6
41 I
17
G.

Digitized by Google

Digitized by Google

MORALE

DE LA BIBLE.

PARIS, IMPRIMERIE DE POUSSIELGUE,
rue du Croissant-Montmartre, 12.

MORALE
DE LA BIBLE,

DIVISÉE EN DEUX PARTIES,

contenant

LES PRINCIPALES MAXIMES

DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

SUIVIES

D'UN CHOIX ALPHABETIQUE DE CES MAXIMES SUR DIVERS SUJETS DE MORALE

ET D'UNE TABLE INDICATIVE DES TEXTES.

Par Hippolyte Laurens.

Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι.

(1. TIM. IV, 15.)

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

BIBL. SS. IO. & PA. DE URB.

PARIS,

LIBRAIRIE DE POUSSIELGUE-RUSAND,

rue Hautefeuille, n° 9.

M DCCC XXXV.

La Lib. Reussy S. Min. Joan. et Paulo de Urbe 1837

DE LVT
DUSH
DEP

DE LVTVSHE

PRÉFACE.

Plusieurs ouvrages du genre de celui-ci ont été publiés à diverses époques et sous divers titres; les plus remarquables sont un recueil latin-français de maximes de l'Ecriture, composé pour l'instruction de la jeunesse par le célèbre Rollin, recteur de l'Université de Paris, et le *Thesaurus biblicus*, travail étendu, fait sur un plan méthodique, à l'usage des théologiens et des prédicateurs. Un autre recueil intitulé *Bibliothèque sacrée*, devant former plusieurs

volumes, paraît en ce moment; mais ce livre, ainsi que le précédent, est plus spécialement destiné aux ecclésiastiques. Celui que l'on offre ici au public a été fait exprès pour les gens du monde.

Le corps de l'ouvrage est divisé en deux parties, dans lesquelles les plus belles maximes de l'Ancien et du Nouveau Testament sont consignées sans autre ordre que celui où elles se trouvent dans la Bible même. l'auteur, faisant ensuite un second choix parmi ces maximes, les a disposées sous certains titres de morale, à peu près comme l'a fait M. Chaud dans un excellent ouvrage qu'il a publié, il y a plusieurs années, sur le même sujet. Le lecteur appréciera les avantages attachés à cette double disposition des maximes de la Bible;

il trouvera à la fin du volume une table qui indique le livre, le chapitre et le verset de l'Ecriture auxquels appartient chaque maxime.

Dans la traduction, faite avec un soin particulier, l'auteur a presque toujours suivi la Vulgate; non seulement il a tâché d'être fidèle, mais encore il s'est efforcé d'allier l'élégance à cette simplicité noble qui caractérise les livres saints. Les retranchements, marqués par des points, ont été jugés nécessaires, et n'altèrent en aucune sorte le sens du texte sacré. Certaines additions, également jugées nécessaires, soit pour faciliter l'intelligence du texte, soit pour l'accommoder à la forme sentencieuse, ont été imprimées en lettres italiques.

Les personnes du monde trouveront

dans cet ouvrage un code complet de morale bien supérieure à toute celle des philosophes. C'est un recueil précieux puisé à une source divine ; c'est Moïse et les prophètes, c'est Jésus-Christ et les apôtres. Ce livre doit donc être par excellence *le bréviaire de l'honnête homme* et du chrétien; il faut le lire et le méditer sans cesse. Quiconque s'étudiera à vivre selon les maximes que ce livre renferme, sera vraiment bon et vertueux; il sera digne de l'immortalité que Dieu promet aux justes.

MORALE

DE

LA BIBLE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

Le Seigneur ôte la vie et la donne; il conduit aux enfers et il en ramène: il fait le pauvre et le riche; il abaisse et il relève.

II.

Il tire le pauvre de la poussière et l'indigent du fumier, pour le faire asseoir parmi les rois sur un trône de gloire. Les fondements de la la terre lui appartiennent; c'est sur eux qu'il a bâti le monde.

III.

Dieu garde les sentiers de ses élus, et force les impies à se taire dans l'ombre... Les ennemis du Seigneur trembleront devant lui; du haut des cieux il tonnera sur leurs têtes.

IV.

Nous mourons tous; nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus. Mais Dieu ne veut pas qu'une ame périsse; et il suspend l'exécution de ses arrêts afin que le pécheur n'achève point de se perdre.

V.

Que les rois soient justes; qu'ils règnent dans la crainte de Dieu, et ils seront comme la lumière de l'aurore lorsque le soleil se lève sans nuages, ou comme l'herbe des champs fécondée par la pluie.

VI.

Servez le Dieu de vos pères avec un cœur

parfait et une affection véritable; car il sonde les cœurs et pénètre tous les hommes. Si vous le cherchez vous le trouverez : si vous l'abandonnez il vous rejettera.

VII.

Juges, prenez garde à ce que vous faites, car ce n'est pas la justice des hommes que vous exercez, mais celle de Dieu; et tout ce que vous aurez jugé retombera sur vous.

VIII.

Que la crainte de Dieu soit avec vous; et mettez tous vos soins à vous bien acquitter de votre charge, parceque le Seigneur n'aime point l'injustice, qu'il ne fait acception de personne, et ne se laisse pas gagner par les présents.

IX.

Mon fils, honorez votre mère tous les jours de sa vie. N'oubliez jamais ce qu'elle a souffert pour vous, et à combien de périls elle fut

exposée lorsqu'elle vous portait dans son sein.

X.

Ayez Dieu toujours présent à votre pensée; gardez-vous de consentir au mal et de transgresser sa loi.

XI.

Faites l'aumône de votre bien; ne détournez votre visage d'aucun pauvre, afin que Dieu ne se détourne pas de vous.

XII.

Soyez charitable selon vos moyens. Si vous avez beaucoup, donnez beaucoup; si vous avez peu, donnez de bon cœur de ce peu même. Par ce moyen vous vous amasserez un grand trésor et une grande récompense pour le jour de la nécessité; car l'aumône délivre du péché et de la mort éternelle... Tous ceux qui l'auront faite paraîtront avec confiance devant le juge suprême.

XIII.

Veillez sur vous, afin de conserver vos mœurs pures; et, hors votre femme, évitez ce qui tend aux plaisirs défendus.

XIV.

Ne souffrez pas que l'orgueil domine dans vos pensées ou dans vos paroles : l'orgueil fut dès l'origine la source de tous nos maux.

XV.

Quand un homme aura travaillé pour vous payez-le sans délai, et que la récompense du mercenaire ne demeure jamais dans vos mains.

XVI.

Prenez garde de faire jamais à un autre ce que vous seriez fâché qu'on vous fît.

XVII.

Partagez votre nourriture avec ceux qui ont

faim, et couvrez de vos habits ceux qui sont nus.

XVIII.

Gardez-vous de manger et de boire dans la compagnie des pécheurs.

XIX.

Prenez toujours conseil d'un homme sage.

XX.

Bénissez Dieu sans cesse ; priez-le de diriger vos voies, et dans tous vos desseins ne vous appuyez qu'en lui seul.

XXI.

Nous serons toujours assez riches pourvu que nous servions Dieu, que nous nous retirions du péché et que nous fassions de bonnes œuvres.

XXII.

Lorsque vous prendrez une fille en mariage..

gardez la continence avec elle pendant quelques jours, ne vous occupant ensemble qu'à prier.... Puis vous vous approcherez de sa couche nuptiale dans la crainte du Seigneur et pour avoir des enfants, non pour satisfaire une passion insensée.

XXIII.

Nous sommes les enfants des saints; aussi nous ne devons pas nous allier comme les païens, qui ne connaissent point Dieu.

XXIV.

Pécheurs, convertissez-vous; faites des œuvres de justice devant Dieu, et croyez qu'il vous fera miséricorde.

XXV.

Recommandez à vos enfants d'être justes et charitables, de se souvenir de Dieu, et de le bénir en tout temps dans la sincérité de leur cœur et de toutes leurs forces.

XXVI.

Sachez que Dieu exaucera vos demandes si vous persévérez devant lui dans le jeûne et dans la prière.

XXVII.

Conjurons le Seigneur avec larmes de nous faire sentir en la manière qu'il lui plaira les effets de sa miséricorde... et attendons humblement ses consolations.

XXVIII.

Ne témoignons pas d'impatience dans les maux que nous souffrons : considérons plutôt qu'ils sont moindres que nos fautes ; et croyons que les fléaux dont Dieu nous châtie comme ses serviteurs nous sont envoyés pour nous corriger, non pour nous perdre.

XXIX.

Si nous recevons les biens de la main du

Seigneur, *disait Job*, pourquoi n'en recevrions-nous point les maux?

XXX.

La vie de l'homme sur la terre est un combat continuel, et ses jours ressemblent à ceux du mercenaire. Il est comme l'esclave qui soupire après la fraîcheur, comme le journalier qui attend avec impatience la fin de son travail.

XXXI.

Tel qu'un nuage se dissipe et ne laisse aucune trace, tel celui qui descend au tombeau disparaît sans retour. Il a quitté pour toujours sa demeure, et bientôt le lieu qu'il habitait ne le connaîtra plus.

XXXII.

Les jours de notre vie passent plus vite qu'un courrier; ils s'écoulent sans qu'on puisse en goûter la douceur. Ils s'éloignent comme le vaisseau qui fend l'onde, comme l'aigle qui fond sur sa proie.

XXXIII.

Mortels, prétendez-vous sonder l'essence divine, et mesurer les perfections du Tout-Puissant? Plus élevé que les cieux, vous ne pouvez l'atteindre; plus profond que l'abîme, il se dérobe à vos regards. Il est plus grand que la terre, plus vaste que les mers.

XXXIV.

Si vous bannissez l'iniquité de vos cœurs, si l'injustice n'habite point dans vos maisons... le malheur passera de votre souvenir comme un torrent qui s'écoule. Quand vous semblerez à votre couchant, vous brillerez comme le soleil dans l'éclat de son midi; et quand vous vous croirez perdu, vous vous lèverez comme l'étoile du matin.

XXXV.

On se moque de la simplicité du juste : c'est

une lampe que les riches regardent avec mépris, mais qui est prête à luire au temps marqué.

XXXVI.

Interroge les bêtes des champs, et elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, et ils te répondront. Parle à la terre, interpelle les mers, et elles rendront témoignage ; car qui ignore que toutes ces choses sortent des mains du Créateur ?

XXXVII.

L'homme né de la femme vit peu de temps, et il est rempli de misère. Il se flétrit comme la fleur à peine éclose qu'on a foulée aux pieds; il passe comme l'ombre, et ne demeure jamais dans le même état.

XXXVIII.

Qu'est-ce que l'homme pour se dire sans tache ? et comment le fils de la femme ose-t-il se croire innocent? Les anges même n'ont pas été exempts d'erreurs devant Dieu, et le

firmament n'est pas pur en sa présence; combien plus l'homme, qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il misérable et vain à ses yeux.

XXXIX.

L'adultère est un crime énorme, une iniquité qui crie vengeance, un feu qui dévore jusqu'à une ruine entière, et qui détruit jusqu'aux derniers germes.

XL.

C'est l'inspiration du Très-Haut qui donne la lumière; car les vieillards ne sont pas toujours les plus sages, et la prudence n'est pas toujours le fruit des années.

XLI.

Les yeux de Dieu sont ouverts sur les actions des hommes; il considère leurs moindres démarches; il n'y a point de ténèbres qui puissent dérober le pécheur à ses regards.

XLII.

Dieu est infiniment grand; il passe notre intelligence, et ses années sont innombrables.

XLIII.

Nous ne pouvons le comprendre d'une manière digne de lui. Il est grand par sa puissance, par sa sagesse et par sa justice : il est ineffable.

XLIV.

Heureux l'homme... qui est fermement attaché à la loi du Seigneur, et qui médite cette loi le jour et la nuit!

XLV.

Il sera comme un arbre planté au bord des eaux, qui se couvre de fruits dans la saison, et dont le feuillage est toujours vert : il réussira dans toutes ses entreprises.

XLVI.

Il n'en est pas ainsi des pécheurs; mais ils ressemblent à la paille que le vent disperse. C'est pourquoi ils succomberont au jour du jugement, et ils n'auront point place dans l'assemblée des justes.

XLVII.

L'impie a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Les enfants des hommes se sont corrompus; ils sont devenus abominables dans leurs affections : il n'y en a pas un, pas un seul, qui fasse le bien.

XLVIII.

Seigneur, qui habitera dans vos sacrés tabernacles? et qui reposera sur votre montagne sainte? Ce sera celui qui marche dans l'innocence, et qui pratique la justice.

XLIX.

Celui qui parle dans la sincérité de son cœur, qui n'use point d'artifice en ses discours, qui ne fait point de mal à son prochain, et qui n'ouvre pas son oreille à la calomnie.

L.

Celui qui regarde les méchants comme un vil néant, et qui honore tout homme craignant Dieu; celui qui est fidèle à ses serments, qui ne prête pas son argent à usure, et qui ne reçoit pas de présents pour condamner l'innocent.

LI.

Les cieux racontent la gloire du Créateur, et le firmament publie les merveilles de sa puissance. Le jour le dit au jour, et la nuit à la nuit. Il n'y a point de peuple ni de tribu qui n'entende dans son langage leur voix

éloquente : le bruit en a retenti jusqu'aux extrémités de la terre.

LII.

Heureux l'homme à qui ses iniquités ont été remises, et dont les péchés sont effacés ! Heureux celui à qui Dieu n'impute aucun crime, et dont le cœur est exempt de fourberie !

LIII.

Heureuse la nation qui a pris le Seigneur pour son Dieu ! Heureux le peuple que lui-même a choisi pour son héritage !

LIV.

Craignez Dieu, vous qui êtes ses élus ! car rien ne manque à ceux qui le craignent. Les heureux du siècle souffriront la faim et la misère ; mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

LV.

La mort des pécheurs est affreuse! La désolation sera le partage de ceux qui haïssent le juste.

LVI.

Gardez-vous de porter envie aux méchants, et ne soyez point jaloux de ceux qui font le mal: car ils sécheront comme l'herbe; ils passeront comme la fleur des champs.

LVII.

J'ai vu l'impie élevé sur la terre comme les cèdres du Liban. J'ai passé, il n'était plus; je l'ai cherché, mais je n'ai pu trouver sa place.

LVIII.

Heureux celui qui soulage le pauvre et l'indigent! Dieu le soulagera lui-même au jour de l'affliction: il le conservera; il lui donnera

une longue vie; il le comblera de biens, et ne le livrera point aux désirs de ses ennemis.

LIX.

Un cœur brisé de douleurs est un sacrifice digne de Dieu : vous ne rejetterez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié.

LX.

Abandonnez-vous entre les mains de Dieu, et il prendra soin de vous; car il ne laisse point le juste dans une agitation continuelle.

LXI.

Dieu tient en sa main une coupe d'amertume, et quoiqu'il en verse tantôt aux uns, tantôt aux autres, la lie n'en est point épuisée; mais tous les pécheurs en boiront.

LXII.

O juste! mille tomberont à ta gauche, et

dix mille à ta droite; mais le mal n'approchera point de toi! Tu contempleras seulement, et tu verras de tes yeux le châtiment des pécheurs.

LXIII.

Dieu a commandé à ses anges de te garder dans toutes tes voies : ils te porteront entre leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre. Tu marcheras sans crainte sur l'aspic et le basilic; tu fouleras impunément le lion et le léopard.

LXIV.

Autant le ciel est élevé au dessus de la terre, autant le Seigneur a affermi sa miséricorde sur ceux qui le craignent. Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant sa bonté a écouté nos misères.

LXV.

Comme un père tendre a pitié de ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de ceux

qui ont sa crainte : il connaît notre fragilité; il sait que nous ne sommes que poussière.

LXVI.

Dieu a dit *avec menace :* Gardez-vous de toucher à mes ministres; ne faites point de mal à mes prophètes.

LXVII.

Vainement les hommes bâtissent une maison si Dieu n'y met la main : vainement ils placent des gardes autour d'une ville si lui-même ne veille sur elle.

LXVIII.

O juste, tu seras heureux, et toutes choses réussiront selon tes désirs! Ton épouse sera comme la vigne féconde qui ombrage les murs de ta maison; tes nombreux enfants, rangés autour de ta table, ressembleront à de jeunes plants d'oliviers.

LXIX.

Qu'il est beau, qu'il est agréable de voir des frères unis par l'amitié! Le parfum.. qui s'exhalait des ornements d'Aaron était moins exquis; la rosée qui tombe sur les coteaux.. est moins douce.

LXX.

BIBLIOTECA VAZ ROMA VITTORIO EMANUELE

Le Seigneur est près de ceux qui l'aiment et qui l'invoquent dans la sincérité de leur cœur : il fait leur volonté ; il exauce leurs prières; il assure leur salut.

LXXI.

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

LXXII.

Mon fils, écoutez les instructions de votre père, et n'abandonnez point la loi de votre

mère : qu'elles soient comme une couronne éclatante sur votre tête, comme un riche collier autour de votre cou.

LXXIII.

Si les pécheurs veulent vous attirer par leurs caresses, ne vous laissez point aller à eux. S'ils vous disent : Venez avec nous...., faisons société ensemble..., gardez-vous de les suivre, car leurs pieds courent au mal.

LXXIV.

Que l'esprit de miséricorde et de vérité ne vous abandonne jamais.. Gravez ces vertus sur les tables de votre cœur ; par elles vous trouverez grâce devant Dieu et devant les hommes.

LXXV.

Ayez en Dieu une pleine confiance, et ne vous appuyez nullement sur vous : pensez à lui dans toutes vos démarches, et il guidera vos pas.

LXXVI.

Honorez Dieu de votre bien; offrez-lui les prémices de vos fruits : alors vos greniers seront remplis et vos pressoirs regorgeront.

LXXVII.

Ne rejetez pas la correction du Seigneur; ne vous abattez point lorsque sa main vous frappe : car le Seigneur châtie ceux qu'il aime, et il agit envers eux comme un père envers ses enfants.

LXXVIII.

Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse!. sa possession vaut mieux que tous les trésors, et ce qu'on recherche le plus ne mérite pas de lui être comparé... Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'embrassent: bienheureux sont ceux qui s'y tiennent fortement attachés.

LXXIX.

N'empêchez pas de bien faire celui qui en

a le désir ; faites le bien vous-même autant qu'il est en vous.

LXXX.

Ne dites pas à votre ami : Allez et revenez demain, je vous donnerai ce que vous demandez, quand vous pouvez le lui donner à l'heure même.

LXXXI.

Ne cherchez point à nuire à votre ami, qui a confiance en vous ; ne suscitez pas d'injustes procès à celui qui ne vous a fait aucun tort.

LXXXII.

Le sentier du juste est une lumière brillante qui s'avance et qui croît jusqu'au jour parfait : celui des pécheurs n'est que ténèbres ; et ils ne savent point où ils tombent.

LXXXIII.

Le cœur est le siége de la vie ; veillez

à sa garde avec une attention continuelle.

LXXXIV.

Evitez les propos malins, et que la médisance soit toujours loin de vos lèvres.

LXXXV.

Ne vous laissez point aller aux artifices de l'étrangère : ses lèvres sont comme le rayon d'où coule le miel ; ses paroles sont douces et persuasives ; mais la fin en est amère comme l'absinthe, et perçante comme un glaive à deux tranchants.

LXXXVI.

Vivez avec l'épouse que vous avez choisie au printemps de vos jours : qu'elle soit pour vous comme une biche chérie. Que son amour vous captive sans cesse, et que ses innocentes caresses suffisent à votre bonheur.

LXXXVII.

O mon fils, pourquoi vous abandonneriez-vous à l'étrangère? pourquoi reposeriez-vous dans le sein d'une autre? Le Seigneur regarde attentivement les voies de l'homme, et il considère ses moindres démarches.

LXXXVIII.

Allez à la fourmi, paresseux, et apprenez par son exemple à devenir sage; car quoique ce petit peuple n'ait ni chef, ni conducteur, ni maître, il fait sa provision pendant l'été, et amasse de bonne heure de quoi se nourrir durant l'hiver. Mais vous, indolent, jusqu'à quand dormirez-vous? Quand sortirez-vous de votre sommeil? Tandis que vous sommeillez un peu, et encore un autre peu, ayant les mains l'une dans l'autre sans rien faire, voilà l'indigence qui vient à grands pas vous surprendre, et la pauvreté qui va se saisir de vous comme un archer.

LXXXIX.

Si vous êtes diligent, votre moisson sera comme une source abondante, et la misère fuira loin de vous.

XC.

L'homme apostat n'est bon à rien; ses actions démentent ses paroles;... il médite le mal dans la corruption de son cœur, et sème en tout temps la discorde. C'est pourquoi sa ruine arrivera tout d'un coup; en un clin d'œil il sera renversé, il périra sans ressource.

XCI.

Il y a six choses que le Seigneur déteste, et il ne peut souffrir la septième : les yeux altiers, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite de noirs desseins, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le témoin trompeur qui invente des calomnies, et celui qui sème la division parmi ses frères.

XCII.

Un homme peut-il cacher du feu dans son sein sans que ses vêtements en soient consumés? ou marcher sur des charbons ardents sans se brûler la plante des pieds? De même celui qui s'approche de la femme de son prochain ne sera pas innocent quand il l'aura touchée.

XCIII.

Ne reprenez pas l'insensé de peur qu'il ne vous haïsse; mais reprenez le sage, et il vous aimera... Montrez-lui ce qui est juste, et il le saisira avec empressement.

XCIV.

Le fils qui est sage fait la joie de ses parents; celui qui est insensé les accable de tristesse.

XCV.

Quand on parle beaucoup on commet bien

des fautes; celui qui modère sa langue se montre prudent.

XCVI.

La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur; le poids juste est selon sa volonté.

XCVII.

La simplicité des bons les conduira heureusement; l'hypocrisie des méchants causera leur perte.

XCVIII.

Les richesses ne serviront de rien au jour de la vengeance; la justice seule délivrera de la mort.

XCIX.

Tel emploie son bien à faire des aumônes, et n'est que plus riche; tel autre ravit même celui d'autrui, et devient misérable.

C.

Celui qui cache le blé sera maudit des

peuples; mais celui qui le vend sera béni par eux.

CI.

Celui qui aime à être repris fait preuve de sagesse; celui qui déteste les avertissements qu'on lui donne montre sa folie.

CII.

Le pauvre qui se suffit à lui-même vaut plus que l'homme glorieux qui manque de pain.

CIII.

Le juste se met en peine de la vie même des bêtes qui sont à lui; mais les entrailles des méchants sont cruelles.

CIV.

Quoi qu'il arrive au juste, il ne se laisse point abattre; mais l'impie s'abandonne au désespoir.

CV.

Le sage cache modestement sa science; l'insensé se presse de montrer sa folie.

CVI.

Tel paraît riche, qui est pauvre; et tel paraît pauvre, qui est riche. La véritable richesse d'un homme est dans ce qui sauve son ame.

CVII.

Le bien que l'on se hâte d'acquérir ne prospère point; celui qu'on amasse peu à peu et comme à la main fructifie.

CVIII.

Celui qui marche avec les sages deviendra sage comme eux; celui qui fréquente les pécheurs finira par leur ressembler.

CIX.

Celui qui épargne le châtiment hait son fils; celui qui l'aime véritablement s'applique à le corriger.

CX.

La femme sage fonde sa maison; la femme folle perd celle même qui était solidement établie.

CXI.

Le sage craint et se détourne du mal; l'insensé passe outre, et se croit en sûreté.

CXII.

Celui qui opprime le pauvre fait injure à son Créateur; celui-là sert Dieu qui compâtit à sa misère.

CXIII.

La justice élève les nations; la corruption des mœurs précipite leur décadence.

CXIV.

La conversation du sage est instructive; celle de l'insensé respire la folie.

CXV.

Peu, avec la crainte Dieu, vaut plus que de grandes richesses qui ne rassasient point.

CXVI.

Chacun tient à son sentiment; mais ce que le sage doit estimer c'est la parole dite à propos.

CXVII.

Il vaut mieux être humilié avec les humbles que partager des dépouilles avec les superbes.

CXVIII.

Celui qui met sa confiance dans le Seigneur sera vraiment heureux.

CXIX.

Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur pour le vieillard qui marche dans le chemin de la justice.

CXX.

La patience l'emporte sur la valeur; et l'homme qui dompte son cœur vaut plus que celui qui prend des villes.

CXXI.

Les billets du sort se jettent dans un pan de la robe; mais c'est Dieu qui en dispose.

CXXII.

Le malheur ne sortira jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien.

CXXIII.

Que sert à l'insensé d'avoir de grands tré-

sors, puisqu'il ne peut en acheter la sagesse?

CXXIV.

Le véritable ami l'est en tout temps; et on le reconnaît au jour de l'affliction.

CXXV.

La joie de l'esprit donne la santé au corps; la tristesse le dessèche jusqu'aux os.

CXXVI.

L'insensé même passe pour sage quand il se tait, et on l'estime tant qu'il garde le silence.

CXXVII.

L'insensé ne reçoit pas les avis qu'on lui donne, à moins qu'ils ne soient conformes à ce qu'il a déjà dans le cœur.

CXXVIII.

L'impie une fois descendu dans l'abîme mé-

prise tout; mais la confusion et l'opprobre l'accompagnent.

CXXIX.

Le nom du Seigneur est un fort rempart; le juste y a recours, et s'y repose en assurance.

CXXX.

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; ceux qui l'aiment recueilleront ses fruits.

CXXXI.

Rien ne donne de nouveaux amis comme les richesses; rien n'éloigne ceux qu'on avait déjà comme la pauvreté.

CXXXII.

Le faux témoin ne restera pas impuni; le calomniateur n'échappera pas au châtiment qui le menace.

CXXXIII.

Bien des gens honorent la personne du riche

et se font amis de celui qui peut donner, tandis que le pauvre est délaissé de ses proches même.

CXXXIV.

La vertu d'un homme se connaît à sa patience; et sa gloire est de passer pardessus l'injure qu'on lui a faite.

CXXXV.

Un père et une mère peuvent donner en dot une maison et des richesses; mais Dieu seul donne la femme vertueuse.

CXXXVI.

Celui qui a pitié du pauvre prête au Seigneur à intérêt; son aumône est une dette que Dieu acquittera.

CXXXVII.

Corrigez vos enfants sans vous rebuter;

mais que votre sévérité envers eux ne soit point excessive.

CXXXVIII.

Celui qui afflige son père et met sa mère en fuite est un misérable et un infâme.

CXXXIX.

Le vin est une source d'intempérance, et l'ivrognerie une occasion de désordres; celui qui y met son plaisir ne deviendra jamais sage.

CXL.

C'est une gloire à l'homme de se séparer des contestations; mais l'insensé les recherche.

CXLI.

Un roi qui monte sur son trône pour rendre la justice intimide les méchants par son seul regard.

CXLII.

On peut juger par les inclinations d'un enfant si un jour ses œuvres seront pures et ses mœurs innocentes.

CXLIII.

Quiconque maudit son père ou sa mère, sa lampe s'éteindra pour jamais au milieu des ténèbres.

CXLIV.

La miséricorde et l'équité sont plus agréables à Dieu que l'odeur des sacrifices.

CXLV.

Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre criera lui-même et ne sera point entendu.

CXLVI.

Celui qui aime les festins tombera dans l'indigence; celui qui s'adonne au vin et à la

bonne chère finira ses jours dans la pauvreté.

CXLVII.

L'abondance se trouve dans la maison du sage, la dissipation dans celle de l'insensé.

CXLVIII.

Les désirs stériles tuent le paresseux dont les mains ne veulent rien faire, et il passe son temps à former de vains projets; mais le sage produit sans cesse et ne se repose jamais.

CXLIX.

Il n'y a ni sagesse, ni prudence, ni conseil contre Dieu.

CL.

On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve.

CLI.

La bonne réputation vaut mieux que les grandes richesses, et l'estime publique est préférable aux trésors d'or et d'argent.

CLII.

Le riche et le pauvre se sont rencontrés; Dieu est le créateur de l'un et de l'autre.

CLIII.

On dit ordinairement qu'un homme finit comme il a commencé, et que jusque dans sa vieillesse il continue le désordre de ses premiers ans.

CLIV.

Celui qui dépouille le pauvre pour accroître ses propres richesses sera dépouillé par un plus riche que lui, et deviendra misérable.

CLV.

N'opprimez pas le pauvre parcequ'il est pauvre; ne le condamnez pas dans le jugement parcequ'il n'a rien; car Dieu se rendra lui-même le défenseur de sa cause, et il brisera ceux qui l'auront brisé.

CLVI.

Ne vous liez point avec un homme colère; ne fréquentez point ceux qui sont emportés, de peur qu'apprenant par leur exemple à faire comme eux vous n'exposiez votre ame à se perdre.

CLVII.

Ne passez point les anciennes bornes posées par vos pères.

CLVIII.

Avez-vous vu cet homme diligent dans ses œuvres? il aura accès auprès des rois, et ne restera point dans la foule.

CLIX.

Ne vous fatiguez point à amasser de grands trésors; mais sachez modérer vos désirs.

CLX.

Ne levez point vos yeux vers des richesses que vous ne pouvez atteindre; car, semblables à l'aigle, elles prendront leur vol et s'éleveront jusqu'aux cieux.

CLXI.

N'usurpez point l'héritage du pauvre; n'entrez pas dans le champ de l'orphelin; car celui qui leur tient lieu de père est tout puissant, et il les protégera contre vos entreprises.

CLXII.

Ne portez pas envie aux méchants; mais demeurez ferme dans la crainte du Seigneur

pendant toute la vie : de cette sorte vous serez plein de confiance à l'heure dernière, et la récompense que vous attendez ne vous sera point ravie.

CLXIII.

Ne vous trouvez pas à ces tables où l'on mange et l'on boit avec excès : ceux qui vivent ainsi se ruineront infailliblement, et leur paresse toujours endormie sera vêtue de haillons.

CLXIV.

Achetez la vérité, et ne la vendez pas; faites la même chose à l'égard de la sagesse, de la doctrine et de l'intelligence.

CLXV.

A qui dira-t-on : Malheur? Au père de qui dira-t-on : Hélas? Pour qui sont les querelles, les chutes, les contusions, la rougeur du visage et l'obscurcissement des yeux, sinon pour ceux qui passent leur temps à boire, et qui mettent leur plaisir à vider des coupes?

CLXVI.

Ne considérez pas le vin lorsqu'il brille dans le verre. Sa couleur vermeille séduit; il entre agréablement : mais bientôt il mord comme un serpent, et il répand son venin comme un scorpion. Vous tournerez vos regards vers la femme d'autrui, et votre cœur se remplira de délices coupables : vous serez comme le nautonnier qui s'endort au sein de la tempête, comme le pilote assoupi qui abandonne le gouvernail.

CLXVII.

Sauvez l'innocent qu'on mène à la mort; prenez la défense de ceux qu'une injuste sentence a proscrits. Si vous dites : Les forces me manquent; Dieu, qui lit au fond des cœurs, verra si vous êtes sincère; car rien ne lui échappe, et il rendra à chacun selon ses œuvres

CLXVIII.

Ne dressez point d'embûches au juste; ne

cherchez point l'impiété dans sa maison, et n'allez pas jeter le trouble dans son ame; car le juste pèche sept fois le jour; mais il se relève tandis que l'impie s'affermit dans ses crimes.

CLXIX.

Ne vous réjouissez pas quand votre ennemi succombe; ne battez pas des mains au moment de sa chute, de crainte que cette joie déplacée n'irrite le Seigneur et n'arme son bras contre vous.

CLXX.

Craignez Dieu et le roi. Ne vous associez point aux perturbateurs, parceque leur ruine viendra tout d'un coup; et qui peut raconter le châtiment que l'un et l'autre leur réservent?

CLXXI.

Il n'est pas bon de faire acception des personnes dans le jugement. Celui qui dit au mé-

chant : Vous êtes juste, excite les murmures et la haine des peuples ; mais celui qui le reprend avec force sera loué de la multitude, et l'on bénira sa mémoire.

CLXXII.

Je suis entré dans le champ du paresseux, et j'ai visité la vigne de l'insensé. Mais, voyant que les ronces en couvraient la face, et que le mur de clôture tombait en ruines, j'ai déploré ce désordre, et me suis instruit par cet exemple.

CLXXIII.

Ne vous hâtez pas dans une querelle avec votre ami de publier ce que vos yeux ont vu, de crainte qu'après lui avoir ravi l'honneur vous ne puissiez plus le lui rendre.

CLXXIV.

Si votre ennemi a faim donnez-lui à manger ; s'il a soif donnez-lui à boire : par là vous

ôtez toute excuse à son ressentiment, et Dieu vous récompensera.

CLXXV.

Ne vous glorifiez point pour le lendemain, car vous ignorez la veille ce qui doit arriver le jour suivant.

CLXXVI.

Qu'un autre vous loue, et non votre bouche; que ce soit un étranger, et non vos propres lèvres.

CLXXVII.

Un avertissement franc vaut mieux qu'une amitié pusillanime; et les blessures de celui qui aime sont préférables aux baisers trompeurs de celui qui hait.

CLXXVIII.

N'abandonnez pas votre ami ni celui qui fut l'ami de votre père, et vous ne serez pas obligé de recourir à vos parents au jour du

malheur; car souvent mieux vaut un ami qui est proche qu'un frère éloigné.

CLXXIX.

Celui qui s'empresse dès le matin de louer son ami à haute voix ressemblera bientôt à celui qui en dit du mal.

CLXXX.

Comme on éprouve l'argent dans le creuset et l'or dans le fourneau, ainsi l'homme est éprouvé par la bouche de celui qui le loue.

CLXXXI.

Employez à vous couvrir la laine de vos agneaux; du prix de vos chevreaux augmentez votre héritage, et que le lait de vos chèvres suffise à votre nourriture, à celle de vos enfants et de vos serviteurs.

CLXXXII.

Il est une prière exécrable, c'est celle de

l'homme qui bouche ses oreilles pour ne pas entendre la loi.

CLXXXIII.

Celui qui cache ses fautes n'évitera pas la confusion; celui qui les avoue et s'en corrige obtiendra miséricorde.

CLXXXIV.

Heureux l'homme qui craint toujours! mais celui dont le cœur est endurci tombera dans un abîme de maux.

CLXXXV.

Tout homme qui en reprend un autre sera bientôt plus estimé de lui que le flatteur qui le trompe.

CLXXXVI.

Le fils qui vole son père et sa mère, et qui dit que ce n'est pas un mal, a part néanmoins au crime des homicides.

CLXXXVII.

Celui qui donne au pauvre ne manquera de rien; celui qui rejette sa prière deviendra pauvre à son tour.

CLXXXVIII.

Le prince qui écoute favorablement les faux rapports n'aura que des méchants pour ministres.

CLXXXIX.

L'enfant qu'on abandonne à ses caprices couvrira ses parents de confusion... Elevez bien votre fils, et il fera vos délices.

CXC.

Seigneur, *disait Salomon*, ne m'envoyez ni la pauvreté ni les richesses; accordez-moi seulement le nécessaire, de peur que, si je nageais dans l'abondance, je n'apprisse à vous mécon-

naître, ou que, si j'étais réduit à la misère, je ne fusse tenté de dérober le bien d'autrui, et de murmurer contre vous.

CXCI.

Ne calomniez pas le serviteur devant son maître, de crainte qu'il ne vous maudisse, et que votre perte ne s'ensuive.

CXCII.

Que l'œil qui insulte à son père et qui méprise l'enfant de sa mère soit arraché par les corbeaux des torrents, et dévoré par les petits de l'aigle!

CXCIII.

Trois choses sont difficiles à comprendre; mais la quatrième est surtout inaccessible à nos recherches: la trace de l'aigle dans l'air, celle du serpent sur la terre, celle d'un vaisseau au sein des ondes, et la voie de l'homme dans sa jeunesse. Telle est encore l'infidélité

de la femme, qui commet l'adultère en secret, et dit ensuite : Je n'ai pas péché.

CXCIV.

Le monde est contristé par trois choses, et la quatrième lui semble intolérable : un esclave pauvre, un insensé qui regorge de biens, une méchante femme quand elle est mariée, et une servante qui a hérité du rang de sa maîtresse.

CXCV.

Il y a quatre sortes d'animaux qui, quoique très petits, montrent plus de sagesse que les sages même : les fourmis, ce peuple laborieux qui fait sa provision durant l'été ; les lapins, cette troupe timide qui s'abrite dans les trous des rochers ; les sauterelles, qui n'ont pas de roi, et qui néanmoins vont par bandes ; l'araignée, qui se soutient sur sa toile et qui établit sa demeure jusque dans le palais des grands.

CXCVI.

Ne dissipez pas votre bien avec les femmes ;

ne vous abandonnez pas à un sexe qui se rend maître de l'esprit même des rois.

CXCVII.

Donnez à ceux qui sont affligés une liqueur bienfaisante; faites boire au malheureux un vin capable de lui rendre le courage: qu'il oublie avec vous sa misère, et qu'il perde à jamais le souvenir de ses maux.

CXCVIII.

Où trouver la femme forte? elle est plus estimable que ces raretés précieuses qu'on apporte des extrémités du monde. Elle possède le cœur de son mari, et accroît les richesses de la maison.

CXCIX.

Les agréments du corps sont trompeurs, et la beauté passe; mais la femme vertueuse plaira toujours.

CC.

Vanité des vanités, a dit l'Ecclésiaste : vanité des vanités ; tout est vanité.

CCI.

Une génération passe, une autre lui succède : la terre seule ne change point.

CCII.

Qu'est-ce qui a été autrefois? ce qui sera encore. Qu'est-ce qui se fit jadis? ce qui se fera un jour.

CCIII.

Rien de nouveau sous le soleil. Nul ne peut dire : Voilà une chose nouvelle; car elle a existé dans les siècles qui se sont écoulés avant nous.

CCIV.

On ne se souvient plus de ce qui s'est fait

anciennement : ainsi les choses qui arriveront dans la suite seront oubliées à leur tour.

CCV.

Tout ici bas n'est que vanité et affliction d'esprit. Les ames perverties se corrigent difficilement, et le nombre des insensés est infini.

CCVI.

Plus on s'instruit, plus on voit de misères, et plus on acquiert d'expérience, plus on découvre de nouveaux sujets de s'affliger.

CCVII.

J'ai dit en moi-même : Je m'enivrerai de délices; je goûterai toutes sortes de plaisirs.. Mais j'ai éprouvé que le ris est trompeur, et j'ai dit à la joie : Pourquoi m'abuses-tu?

CCVIII.

Que reviendra-t-il à l'homme de tant de

peines et de soins qu'il se donne sous le soleil? Les jours sont remplis de dégoûts et d'angoisses, et il se prive même du repos de la nuit. N'est-ce pas là une profonde misère?

CCIX.

Dieu a donné à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la prévoyance et la tranquillité d'esprit : mais il a donné au pécheur l'inquiétude et les soins superflus, afin qu'il amasse sans cesse et qu'il entasse biens sur biens pour les laisser à un autre plus digne aux yeux du Seigneur.

CCX.

Chaque chose a son temps, et tout passe sous le ciel après le terme qui lui a été prescrit. Il y a un temps pour la naissance et un temps pour la mort, un temps pour planter et un temps pour arracher.

CCXI.

Il y a un temps pour rire et un temps pour

pleurer, ... un temps pour s'embrasser et un temps pour s'éloigner des embrassements.

CCXII.

Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler, un temps pour aimer et un temps pour haïr, un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

CCXIII.

Plus heureux les morts que les vivants! mais plus heureux encore celui qui n'est pas né, celui qui n'a point abordé les maux de la vie!

CCXIV.

Tel est seul et n'a personne avec lui, ni enfant, ni frère, qui néanmoins travaille sans relâche : ses yeux sont insatiables de richesses, et il ne lui vient pas à l'esprit de se demander : Pour qui est-ce que je travaille? à qui iront ces biens dont je me plains l'usage?

CCXV.

Il vaut mieux être deux que seul : il y a en cela de grands avantages; car si l'un tombe l'autre le soutient. Malheur au contraire à celui qui est seul ! s'il vient à tomber, qui le relevera? Deux hommes reposés dans le même lit se réchauffent mutuellement; mais celui qui est seul comment se réchauffera-t-il? Quand deux personnes sont ensemble, si l'une est attaquée, toutes deux résistent. On ne rompt pas aisément un cordon à trois bouts.

CCXVI.

Lorsque vous entrez dans la maison du Seigneur considérez le lieu où vous êtes, et approchez-vous avec respect pour entendre la loi; car la fidélité du juste est plus agréable à Dieu que les oblations de l'impie, qui ne craint pas nonobstant de faire le mal.

CCXVII.

Ne dites rien inconsidérément, et ne préci-

pitez point vos paroles devant Dieu, parcequ'il est dans le ciel et vous sur la terre: c'est pourquoi parlez peu.

CCXVIII.

Si vous avez fait un vœu ne différez pas à vous en acquitter; car la promesse infidèle déplaît au Seigneur.... et il vaudrait beaucoup mieux ne point faire des vœux que de ne pas les accomplir.

CCIX.

Que la langue ne vous fasse pas tomber dans le péché : ne dites pas devant l'esprit invisible : Il n'y a point de Providence; de peur que la colère du ciel n'éclate contre vous, et ne détruise en un instant les ouvrages de vos mains.

CCXX.

Si vous voyez sur la terre le pauvre opprimé, la violence commise ouvertement, les

droits de la justice méconnus, que cela ne vous trouble pas; car comme l'homme puissant a au dessus de lui un homme plus puissant encore, et celui-ci un autre, de même il y a au dessus de tous un maître commun, à qui l'univers obéit.

CCXXI.

L'homme est sorti nu du sein de sa mère, et il s'en retournera de la même manière, n'emportant avec lui rien de ce qu'il possède.

CCXXII.

Qu'est-il nécessaire à l'homme de rechercher ce qui est au dessus de lui, tandis qu'il ignore ce qu'il lui importe le plus de connaître en cette vie d'exil, qui passe comme l'ombre ?

CCXXIII.

Il vaut mieux aller à une maison de deuil qu'à une maison de fête; car dans la maison

de deuil on est averti de la fin commune à tous les hommes, et celui qui vit pense au sort qui l'attend.

CCXXIV.

Le cœur du sage est où se trouve la tristesse, celui de l'insensé où se trouve la joie.

CCXXV.

Ne vous laissez point emporter à la colère, parceque la colère repose dans le cœur de l'insensé.

CCXXVI.

Au jour heureux jouissez du bonheur; mais tenez-vous prêt pour le jour mauvais, car Dieu a fait l'un et l'autre, et, quels que soient ses décrets, nul n'a le droit de se plaindre.

CCXXVII.

Ne poussez pas votre vertu à l'excès, et ne

soyez pas plus sage qu'il ne faut; autrement vous en deviendriez faible d'esprit.

CCXXVIII.

Ne vous affermissez pas dans le crime, et ne vous habituez point à vivre en insensé : craignez les surprises de la mort.

CCXXIX.

Secourez le juste; mais ne repoussez pas l'infidèle : celui qui craint Dieu ne néglige personne.

CCXXX.

Il n'y a point d'homme sur la terre, quelque juste qu'il soit, qui ne fasse des fautes.

CCXXXI.

Ne vous arrêtez pas à toutes les paroles qui se disent : mais, si vous entendez votre serviteur parler mal de vous, rentrez alors en vous-

même, et souvenez-vous que vous aussi avez souvent mal parlé des autres.

CCXXXII.

La femme débauchée est plus à craindre que la mort : son cœur est un filet, et ses mains sont des chaînes. Celui qui est agréable à Dieu se sauvera de ses piéges ; mais le pécheur y restera pris.

CCXXXIII.

Une des grandes misères de l'homme est d'ignorer le passé, et de ne pouvoir pénétrer l'avenir.

CCXXXIV.

Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que l'ame ne quitte le corps, et il ne peut rien sur le jour du trépas : dans sa lutte avec la mort il n'aura point de trève, et l'impiété même n'en sauvera point l'impie.

CCXXXV.

De ce que la sentence prononcée contre les méchants ne s'exécute pas sur l'heure, les enfants des hommes persévèrent sans remords dans leurs crimes. Cependant la patience dont Dieu use envers les pécheurs, après qu'ils ont commis cent fois les mêmes fautes, prouve que ceux-là seuls seront heureux un jour qui le craignent et qui respectent sa face.

CCXXXVI.

Nul ne sait s'il est digne d'amour ou de haine : tout ici-bas demeure incertain ; tout est réservé pour le jour à venir. Jusque là les mêmes choses arrivent au juste et au pécheur, au bon et au méchant, à l'homme pur et à l'impur, à celui qui immole des victimes et à celui qui méprise les sacrifices ; jusque là l'innocent est traité comme le coupable, et le parjure comme celui qui tient ses serments... De là vient que le cœur de l'homme se remplit pendant la vie de malice et de mépris, et qu'il meurt dans l'endurcissement.

CCXXXVII.

Il n'y a personne qui vive toujours, ni qui ait cette espérance;... mais tout homme sait qu'il doit mourir.

CCXXXVIII.

Faites promptement tout ce que vous pouvez faire; car il n'y aura ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science dans le tombeau où vous courez.

CCXXXIX.

Sous le soleil, le prix de la course n'est pas pour les plus agiles, la couronne pour les plus braves, le pain pour les plus sages, la faveur pour les plus habiles, la préférence pour les meilleurs ouvriers; mais tout se fait par rencontre et comme à l'aventure.

CCXL.

L'homme ignore sa fin; et de même que

le poisson se prend à la ligne et l'oiseau au filet, ainsi le mortel se trouvera pris à l'heure dernière.

CCXLI.

Quand un arbre tombe soit au midi, soit au nord, en quelque lieu qu'il tombe il y demeurera.

CCXLII.

Vous ignorez par où l'ame entre dans le corps et de quelle manière les os se lient dans les entrailles d'une femme enceinte; vous ignorez également les œuvres du créateur de l'univers.

CCXLIII.

Ensemencez votre champ dès l'aurore; ensemencez-le encore à la fin du jour; car vous ne savez pas si le travail du soir ne sera pas meilleur que celui du matin, ou même si tous les deux ne vous donneront pas une abondante moisson.

CCXLIV.

Jeune homme, éloignez le mal de votre

chair; car la jeunesse et le plaisir ne sont que vanité.

CCXLV.

Souvenez-vous du Créateur pendant votre jeunesse; n'attendez pas pour penser à lui que la saison des plaisirs soit passée, et que le temps des infirmités soit venu.

CCXLVI.

Aimez la justice, vous qui jugez la terre : ayez du Seigneur des sentiments dignes de lui, et cherchez-le dans la simplicité de vos ames; car ceux qui ne le tentent point le trouvent, et il se communique à ceux qui mettent en lui leur confiance.

CCXLVII.

Ne souillez point votre langue par la médisance, parceque la moindre parole ne restera pas impunie, et que la détraction donne la mort à l'ame.

CCXLVIII.

Dieu n'a point fait la mort, et il ne se réjouit pas de la perte des vivants; mais il a tout créé afin que tout subsiste. L'homme formé par lui dans l'état d'innocence n'avait à son origine rien de mortel : le règne des enfers n'était point sur la terre; l'immortalité devait accompagner la justice. Ce sont les hommes qui ont appelé la perdition par leurs œuvres;.. c'est leur alliance avec le péché qui les a frappés d'une plaie incurable.

CCXLIX.

Les ames des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les atteindra point. Ils ont paru mourir aux yeux des insensés; leur sortie de ce monde a passé pour le comble de l'affliction, et leur séparation d'avec les vivants pour une destruction entière; et cependant ils reposent en paix. Ils ont souffert sur la terre, mais leur espérance est pleine d'immortalité : leur affliction a été légère, et

leur récompense sera grande, parceque Dieu les a éprouvés et trouvés dignes de lui.

CCL.

Heureuse la femme stérile qui s'est conservée pure, et qui n'a point violé la foi conjugale! Elle aura sa récompense quand Dieu viendra faire le discernement des ames saintes.

CCLI.

Heureux l'eunuque dont les mains n'ont point commis de crimes, et qui n'a pas nourri dans son cœur des affections déshonnêtes! Il recevra le prix de sa fidélité et une palme glorieuse dans le temple de Dieu.

CCLII.

Les enfants nés de l'adultère auront une fin malheureuse, et leur race sera maudite. Tant qu'ils vivront on les méprisera, et leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur.

CCLIII.

Que la race des hommes chastes est belle quand elle est relevée par l'éclat de la vertu! Sa mémoire est immortelle; elle est en bénédiction devant Dieu et devant les hommes; on l'imite lorsqu'elle est présente; on la pleure lorsqu'elle s'éteint.

CCLIV.

Les enfants issus d'un commerce illicite, quand on vient à s'informer de leur origine, sont des témoins vivants qui déposent contre le crime de leurs pères.

CCLV.

Le juste, lors même qu'il meurt subitement, entre dans le repos éternel.

CCLVI.

Ce qui rend la vieillesse vénérable n'est

ni la longueur des jours ni le nombre des années; mais la prudence d'un homme lui tient lieu de cheveux blancs, et sa bonne conduite lui donne le mérite d'une longue vie.

CCLVII.

Le juste qui a plu à Dieu, qui en est aimé, est souvent enlevé d'entre les pécheurs au milieu desquels il vivait. Le Seigneur l'appelle à lui, de peur que la contagion ne gagne son esprit, et que les apparences trompeuses ne séduisent son ame.... Moissonné en peu de temps, il a parcouru une longue carrière : c'est pourquoi le Seigneur, à qui il était agréable, s'est hâté de le soustraire à la corruption. Le monde aveugle ne comprend pas cette conduite de la Providence; il ne voit pas que la grâce et la miséricorde de Dieu reposent sur ses élus.. Que le juste mourant condamne le pécheur qui lui survit, et que la fin prématurée de l'un est la censure de la longue vie de l'autre.

CCLVIII.

Les justes vivront éternellement : Dieu les

récompensera, et le Très-Haut prendra soin d'eux; ils recevront de sa main un royaume admirable et un diadème éclatant de gloire.

CCLIX.

O rois, Dieu, de qui vous avez reçu la puissance et l'empire, vous demandera compte de vos actions et scrutera le fond de vos cœurs, si, étant les dépositaires de son autorité, vous n'avez pas gardé la loi de la justice et marché selon sa volonté!

CCLX.

Un jugement redoutable est réservé à ceux qui gouvernent : les petits seront traités avec indulgence, et les grands avec rigueur. Dieu n'exceptera personne.

CCLXI.

Celui qui aime la sagesse la découvre aisément.. Elle prévient ceux qui la désirent, et se

montre à eux la première. Quiconque se levera de grand matin pour la chercher n'aura pas beaucoup de peine; car il la trouvera assise à sa porte.

CCLXII.

O rois, si vous aimez les sceptres et les couronnes, cultivez la sagesse! par elle vous régnerez longuement.

CCLXIII.

Vous aimez, Seigneur, tout ce qui est, et vous ne haïssez aucune créature, car si vous aviez dû haïr votre ouvrage vos mains ne l'auraient point formé.

CCLXIV.

Vous châtiez de temps en temps ceux qui s'égarent: vous les avertissez, vous les reprenez de leurs fautes, afin qu'ils s'en corrigent et qu'ils croient en vous.

CCLXV.

Vous êtes lent dans vos jugements, et vous

nous gouvernez avec une grande patience, parceque vous savez que vous userez de votre justice quand il vous plaira.

CCLXVI.

Vous nous apprenez par cette conduite qu'il faut être bon et porté à la douceur; par là aussi vous donnez lieu à vos enfants de bien espérer, puisque vous ne les reprenez que pour les porter à faire pénitence.

CCLXVII.

Fussions-nous tout couverts de péchés, nous ne laisserions pas d'être vos enfants.. Mais si nous sommes sans tache, nous savons que vous nous mettrez au rang de vos amis.

CCLXVIII.

Vous connaître c'est la parfaite justice; comprendre votre puissance et votre équité c'est le principe de la vie éternelle.

CCLXIX.

Ce ne sont pas seulement les fruits de la terre qui nourrissent les hommes, mais votre parole qui conserve ceux qui croient en vous.

CCLXX.

Mon fils, si vous désirez ardemment la sagesse, observez la justice, et Dieu vous la donnera.

CCLXXI.

Ne soyez point rebelle aux impressions de la crainte du Seigneur, et ne vous approchez pas de lui avec un cœur double.

CCLXXII.

Lorsque vous entrez au service de Dieu affermissez-vous dans sa justice et dans sa crainte, et préparez votre ame aux épreuves.

CCLXXIII.

Souffrez les retardements de Dieu : unissez-vous à lui ; ne vous lassez point d'espérer, et à la fin de votre course il vous élevera.

CCLXXIV.

Acceptez de bon cœur tous les événements qui vous arrivent : soyez calme au milieu de vos peines, et au temps des afflictions conservez la patience.. Car Dieu éprouve par le feu de la tribulation ceux qu'il veut mettre au rang des siens.

CCLXXV.

Si vous voulez que Dieu vous délivre de vos maux, ayez confiance en lui, redressez votre conduite, espérez en sa bonté, conservez sa crainte, et vieillissez avec elle.

CCLXXVI.

Vous qui craignez Dieu, croyez en lui, et

vous ne perdrez point votre récompense.. Espérez en lui, et sa miséricorde vous comblera de joie.. Aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière.

CCLXXVII.

Où est l'homme qui, ayant persévéré dans la pratique des commandements, a été abandonné du Seigneur ? où est celui qui a réclamé en vain son assistance ?

CCLXXVIII.

Malheur au cœur double, aux lèvres corrompues, aux mains souillées de crimes et au pécheur hypocrite qui marche par deux voies !

CCLXXIX.

Malheur à ceux qui manquent de courage, et qui ne se fient point au Seigneur ! C'est pour cela même que sa protection leur sera ôtée.

CCLXXX.

Malheur à ceux qui perdent patience, et qui, se détournant du droit chemin, se jettent dans les voies obliques ! que feront-ils quand Dieu commencera à inscrire toutes choses ?

CCLXXXI.

Ceux qui craignent le Seigneur ne sont point incrédules à sa parole.. Ils recherchent ce qui lui est agréable.. Ils accomplissent sa loi.. Ils préparent leur cœur, et sanctifient leurs ames en sa présence.

CCLXXXII.

Ceux qui craignent le Seigneur.. attendent patiemment qu'il jette les yeux sur eux; car, disent-ils, si nous ne faisons pénitence nous tomberons entre les mains d'un Dieu, non dans celles d'un homme.

CCLXXXIII.

Les enfants de la sagesse forment l'assem-

blée des saints, et le peuple qu'ils composent n'est qu'obéissance et amour.

CCLXXXIV.

Enfants, écoutez les avis de vos parents, et en cela vous trouverez le bonheur; car Dieu a rendu le père vénérable aux enfants, et les a assujettis à l'autorité de leurs mères.

CCLXXXV.

Celui qui honore ses parents sera heureux dans ses enfants, et Dieu l'exaucera au jour de sa prière.

CCLXXXVI.

Celui qui craint Dieu obéit à ses père et mère; il sert comme ses maîtres ceux qui lui ont donné le jour.

CCLXXXVII.

Que votre respect envers vos parents se

montre dans vos actions, dans vos paroles et dans votre support, afin qu'ils vous bénissent et que leur bénédiction s'affermisse sur vous jusqu'au terme de votre vie.

CCLXXXVIII.

Ne vous réjouissez pas de ce qui déshonore votre père; car sa honte ne fait pas votre gloire; mais plutôt comme l'honneur d'un père rejaillit sur ses enfants, de même ils héritent de son opprobre.

CCLXXXIX.

Soyez l'appui de votre père infirme, et ne le contristez pas dans ses vieux jours. Si son esprit s'est affaibli, supportez-le, et ne le méprisez pas à cause de l'avantage que vous avez sur lui; car la charité dont vous aurez usé à son égard ne sera pas mise en oubli.

CCXC.

Dieu vous récompensera aussi pour avoir

supporté les défauts de votre mère : il vous affermira dans la justice ; il vous consolera dans les afflictions, et vos fautes fondront comme la glace en un jour d'été.

CCXCI.

Combien est vil celui qui délaisse son père ! combien est maudit de Dieu celui qui aigrit le cœur de sa mère.

CCXCII.

Accomplissez vos œuvres avec douceur ; par ce moyen vous vous concilierez l'estime et l'affection des hommes.

CCXCIII.

Plus vous êtes élevé, plus vous devez vous montrer humble et modeste, afin de plaire à Dieu ; car lui seul est grand, et il n'est honoré que par les humbles.

CCXCIV.

Ne recherchez point ce qui est au dessus

de vous, et ne vous efforcez point de comprendre ce qui surpasse vos forces. Au lieu donc de sonder avec trop de curiosité les ouvrages du Créateur, appliquez-vous à faire ce qu'il vous commande;... car plusieurs se sont perdus par leurs faux systèmes, et l'illusion de leur esprit les a retenus dans le mensonge.

CCXCV.

Celui qui aime le péril y périra.

CCXCVI.

Comme l'eau éteint le feu, ainsi l'aumône efface les péchés. Dieu qui la voit, et qui ne laisse rien sans récompense, s'en souviendra un jour, et celui qui l'aura faite trouvera en elle un appui au temps du malheur.

CCXCVII.

Ne refusez pas l'aumône au pauvre; ne détournez pas vos yeux de sa misère : ne repoussez pas celui qui a faim; ne l'aigrissez

point par vos refus,... de peur qu'il ne vous maudisse derrière ; car celui qui vous maudit dans l'amertume de son ame sera exaucé dans son imprécation, et c'est son Créateur qui l'exaucera.

CCXCVIII.

Rendez-vous affable à l'assemblée des pauvres ; ... écoutez-les sans humeur ; prodiguez-leur les secours qui leur sont dus ; ne leur parlez qu'avec bonté ; délivrez de la main de leurs oppresseurs ceux qui souffrent violence, et ne le faites point de mauvaise grâce.

CCXCIX.

Protégez l'orphelin dans le jugement ; servez-lui de père ; soyez le soutien de sa mère : alors Dieu vous traitera comme un fils obéissant à ses ordres, et il aura pour vous plus d'affection qu'une mère tendre.

CCC.

Ne blessez point la vérité de quelque ma-

nière que ce puisse être; soyez même fâché des mensonges que vous commettez par ignorance.

CCCI.

Combattez pour la justice, et Dieu combattra pour vous; défendez-la jusqu'à la mort, et Dieu vous défendra contre vos ennemis.

CCCII.

Ne soyez pas prompt à parler, lâche et négligent à exécuter.

CCCIII.

Ne soyez point dans votre maison comme un lion intraitable; ne vous rendez pas odieux à vos serviteurs et à ceux qui vous sont soumis en les opprimant sans sujet.

CCCIV.

Que votre main ne soit pas ouverte pour recevoir et fermée pour donner.

CCCV.

Ne vous appuyez point sur les richesses injustes en disant : Mon sort est assuré; car ces biens ne vous seront d'aucun secours au temps de la vengeance.

CCCVI.

Ne vous abandonnez point dans la prospérité aux désirs corrompus de votre cœur; ne dites pas : Je suis puissant! qui osera me demander compte de mes actions; car Dieu en tirera vengeance.

CCCVII.

Ne dites pas : J'ai péché, et pourtant que m'est-il arrivé de fâcheux? car Dieu se venge lentement.

CCCVIII.

Ne soyez pas sans crainte, même après votre

pardon, et n'ajoutez pas péché sur péché en disant: La miséricorde du Seigneur est grande, il effacera toutes mes fautes; car sa justice est prompte comme sa miséricorde, et il jette sur les pécheurs des regards d'indignation.

CCCIX.

Ne différez pas à vous convertir; ne remettez pas de jour en jour à quitter le péché, parceque la colère du ciel éclatera tout d'un coup, et vous accablera au temps de la vengeance.

CCCX.

Ne tournez pas à tout vent, et ne marchez pas par toutes sortes de voies; car la duplicité est le caractère du pécheur.

CCCXI.

Si vous devez bien parler, faites-le; sinon, gardez le silence, de crainte que vous ne disiez quelque chose de déplacé, et qui ne vous force

à rougir; car autant les discours de l'homme sensé lui font honneur, autant on estime peu celui qui ne parle pas à propos.

CCCXII.

Évitez de passer pour un semeur de rapports... parceque la haine et le mépris s'attachent aux délateurs.

CCCXIII.

Faites également justice aux petits et aux grands.

CCCXIV.

La douceur gagne l'amitié et tempère la haine; elle règne dans les discours de l'homme vertueux.

CCCXV.

Vivez en bonne intelligence avec tout le monde; mais choisissez pour conseil un homme entre mille.

CCCXVI.

Ne prenez un ami qu'après l'avoir éprouvé, et ne vous fiez pas sitôt à lui ; car tel vous est attaché parcequ'il y trouve son avantage, qui demain vous abandonnera si vous tombez dans le malheur. Tel autre, que vous croyez votre ami, agit en ennemi et découvrira sa haine dans l'occasion en vous accablant d'injures et d'outrages. Tel autre enfin n'est votre ami que pour la table, et cessera de l'être au jour de l'affliction.

CCCXVII.

L'ami fidèle est un remède qui donne la vie et l'immortalité ; c'est un bien précieux que trouveront ceux qui craignent le Seigneur.

CCCXVIII.

Celui qui sert Dieu sera bien partagé en amis, parceque ses amis lui ressembleront.

CCCXIX.

Aimez de bonne heure à vous instruire, afin d'acquérir une sagesse qui vous accompagne jusque dans l'âge avancé. Cultivez-la comme celui qui laboure et qui sème, et attendez en paix la moisson : vous aurez d'abord un peu de peine, mais vous goûterez bientôt ses excellents fruits.

CCCXX.

L'insensé ne peut s'habituer à la sagesse : elle est pour lui comme ces lourds fardeaux qui servent à éprouver la force des hommes, et il ne tarde pas à s'en débarrasser.

CCCXXI.

Recherchez la société de sages vieillards ; aimez leurs graves entretiens, afin d'écouter ce qu'ils disent de Dieu, et de ne laisser échapper aucune de leurs maximes.

CCCXXII.

Si vous connaissez un homme sage, allez le trouver dès la pointe du jour, et que votre pied presse souvent le seuil de sa porte.

CCCXXIII.

Abstenez-vous du mal, et le mal ne vous surprendra point; fuyez le péché, et les fléaux s'éloigneront de vous.

CCCXXIV.

Ne semez point le mal dans les sillons de l'injustice, de peur que vous ne recueilliez sept fois autant.

CCCXXV.

Ne demandez pas à Dieu la charge de conduire les autres, ni au roi des postes d'honneur.

CCCXXVI.

Ne vous justifiez point devant Dieu, parcequ'il connaît le fond des cœurs.

CCCXXVII.

Ne cherchez point à devenir juge si vous n'avez assez de fermeté pour rompre les efforts de l'injustice, de peur qu'intimidé par la considération des personnes puissantes vous n'exposiez votre intégrité au hasard de se corrompre.

CCCXXVIII.

Ne serrez pas deux fois le nœud du péché, parcequ'un seul que vous commettrez ne demeurera pas impuni.

CCCXXIX.

Ne vous moquez point d'un homme qui est dans le malheur; car c'est Dieu qui élève et qui abaisse, et il voit tout.

CCCXXX.

Gardez-vous de commettre aucun mensonge; car l'habitude de mentir est très honteuse.

CCCXXXI.

Ne fuyez pas les travaux pénibles ni les soins de l'agriculture, qui a été créée par le Très-Haut.

CCCXXXII.

Ne vous mettez pas au nombre des gens déréglés; souvenez-vous que la colère ne tardera pas à éclater.

CCCXXXIII.

Humiliez-vous profondément en pensant que le corps de l'impie sera un jour la pâture des vers et la proie des flammes.

CCCXXXIV.

Ne rompez pas avec votre ami, parcequ'il

diffère à vous acquitter sa dette, et ne renoncez pas pour un peu d'or au cœur d'un homme qui vous aime sincèrement.

CCCXXXV.

Aimez comme vous-même le serviteur fidèle ; ne lui refusez pas la récompense qu'il mérite, et ne le laissez point manquer de pain.

CCCXXXVI.

Avez-vous des animaux domestiques? prenez-en soin, et s'ils vous ont servi qu'ils vieillissent chez vous.

CCCXXXVII.

Avez-vous des fils? élevez-les avec soin, et pliez-les de bonne heure à l'obéissance. Avez-vous des filles? veillez sur leurs mœurs, et ne soyez pas trop facile envers elles.

CCCXXXVIII.

Mariez votre fille, et vous aurez fait une

grande affaire; mais ne la donnez qu'à un homme de bon sens.

CCCXXXIX.

Honorez votre père de tout votre cœur, et n'oubliez point les douleurs de votre mère : souvenez-vous que sans eux vous ne seriez pas né, et faites tout pour eux, comme ils ont fait tout pour vous.

CCCXL.

Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé, et n'abandonnez pas ses ministres... Révérez les prêtres,... donnez-leur part à vos prémices.

CCCXLI.

Ne négligez pas de visiter les malades; par là vous vous affermirez dans la charité.

CCCXLII.

Dans toutes vos actions pensez à vos fins dernières, et vous ne pécherez jamais.

CCCXLIII.

L'or et l'argent en ont perdu plusieurs : leur pouvoir s'étend jusqu'au cœur des rois, et les fait pencher où l'on veut.

CCCXLIV.

Ne méprisez pas celui qui se retire du péché, et ne lui adressez point de reproches : considérez que nous avons tous mérité le châtiment.

CCCLXV.

Ne vous moquez point des vieillards; car ceux qui vieillissent ont été comme nous.

CCCXLVI.

Ne vous réjouissez pas de la mort de votre ennemi ; pensez que nous mourons tous, et que nous serions bien fâchés que notre mort fût pour les autres un sujet de joie.

CCCXLVII.

Ne négligez pas les conseils des anciens; mais entretenez-vous de leurs maximes, car vous apprendrez d'eux la sagesse.

CCCXLVIII.

Ne jugez pas au désavantage d'un juge, parcequ'il aura prononcé contre vous une sentence juste.

CCCXLIX.

Ne soyez point jaloux de la femme qui repose sur votre sein, de peur qu'elle n'emploie contre vous la malice que vous lui aurez apprise.

CCCL.

Ne rendez point la femme maîtresse de votre esprit, de crainte qu'elle n'usurpe l'autorité qui vous appartient, et que vous ne soyez exposé à rougir de votre faiblesse.

CCCLI.

Ne recherchez point la femme volage en ses désirs; car vous tomberiez dans ses piéges.

CCCLII.

Ne vous trouvez pas souvent avec une danseuse, et ne vous plaisez pas à sa conversation, de peur qu'elle ne vous séduise par la force de ses charmes.

CCCLIII.

N'arrêtez point vos yeux sur une jeune fille, parceque sa beauté deviendrait pour vous une occasion de chute.

CCCLIV.

Ne vous abandonnez pas aux femmes de mauvaise vie : ne sacrifiez point à un fol amour votre salut et votre bien.

CCCLV.

Ne regardez pas de tous côtés en passant dans les rues, et ne vous promenez pas de place en place comme des gens oisifs.

CCCLVI.

Détournez-vous de la femme parée, et ne considérez point la beauté de l'étrangère; car c'est par la beauté des femmes que plusieurs se sont perdus : c'est par elle que la concupissence s'allume comme un feu.

CCCLVII.

Ne quittez point un ancien ami; car le nouveau ne lui sera pas semblable. Les nouveaux amis sont comme le vin nouveau ; on ne le goûte avec plaisir que lorsqu'il a vieilli.

CCCLVIII.

Examinez attentivement les personnes qui

vous approchent, et prenez conseil de celles qui sont sages et prudentes.

CCCLIX.

Mettez votre gloire à servir le Seigneur: que sa pensée vous occupe sans cesse, et que tous vos entretiens roulent sur l'observation de ses lois.

CCCLX.

Perdez le souvenir des injures qu'on vous a faites, et n'agissez jamais par esprit de vengeance.

CCCLXI.

Rien de plus odieux que l'avare,.. rien de plus méprisable que celui qui aime l'argent. Un tel homme vendrait jusqu'à son ame et se dépouillerait tout vivant de ses propres entrailles.

CCCLXII.

Le commencement de l'orgueil dans l'homme

est de commettre un acte d'apostasie contre Dieu, parcequ'il éloigne son cœur de celui qui l'a créé.

CCCLXIII.

Ne méprisez pas le juste parcequ'il est pauvre, et n'estimez pas le pécheur parcequ'il est dans l'opulence; car les riches et les puissants sont honorés sur la terre, mais devant Dieu nul n'est aussi grand que celui qui conserve sa crainte.

CCCLXIV.

Ayez pour votre ame le respect qu'elle mérite. Quel homme excusera celui qui dégrade son ame? qui respectera celui qui ne la respecte pas?

CCCLXV.

Le pauvre trouve sa gloire dans le réglement de sa vie et dans la crainte du Seigneur, tandis que d'autres sont honorés pour leurs grands biens. De quels hommages ne serait

donc pas l'objet, s'il était riche, celui qu'on vénère dans sa pauvreté même.

CCCLXVI.

N'estimez pas un homme à sa mine avantageuse, et ne méprisez pas celui qui paraît peu au dehors : l'abeille n'est qu'un petit insecte, rien n'égale cependant la douceur de son miel.

CCCLXVII.

N'étalez pas une vaine pompe dans vos habits, et ne vous enorgueillissez pas dans votre élévation ; car Dieu seul peut se glorifier en ses œuvres.

CCCLXVIII.

Ne blâmez personne avant de vous être informé, et quand vous l'aurez fait reprenez-le avec douceur.

CCCLXIX.

N'entreprenez pas trop d'affaires ; car le dé-

sir d'être riche vous exposerait à commettre des fautes. D'ailleurs si vous vouliez suivre trop d'affaires vous ne pourriez y suffire, et si vous leur alliez au devant vous en seriez accablé.

CCCLXX.

Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent de Dieu.

CCCLXXI.

Ceux qui se glorifient du mal qu'ils font vieilliront dans le péché.

CCCLXXII.

Le nom de Dieu s'affermit dans le juste, et le progrès qu'il y fait se termine à un bonheur éternel.

CCCLXXIII.

Tel s'enrichit par de grandes épargnes; mais l'unique profit qu'il en retire est de se

dire à lui-même : Je puis enfin me reposer, je puis jouir seul du fruit de mes travaux. Il ne considère pas que le temps passe, que la mort s'avance à grands pas, et que bientôt il faudra laisser à d'autres les biens qu'il possède.

CCCLXXIV.

Ne vous arrêtez point à ce que font les pécheurs ; mais placez votre confiance en Dieu, et demeurez dans l'état où il vous a mis ; car il peut enrichir tout d'un coup celui qui n'a rien.. et faire croître en peu de temps le pauvre qui est juste.

CCCLXXV.

Ne dites pas : Qu'ai-je affaire de me mettre en peine, et que puis-je espérer désormais ? Ne dites pas non plus : Ce que j'ai me suffit ; je ne crains point l'avenir.

CCCLXXVI.

Ne perdez pas le souvenir du mal dans la

prospérité, ni celui du bien dans l'affliction; car au jour de la mort Dieu peut aisément rendre à chacun selon ses œuvres.

CCCLXXVII.

Ne louez point un homme avant sa mort; car c'est par les enfants qu'il laisse après lui qu'on le juge.

CCCLXXVIII.

Si vous faites du bien, sachez à qui vous le faites, et votre charité plaira beaucoup.

CCCLXXIX.

Faites du bien au juste, et vous en serez récompensé, sinon par lui, au moins par le Seigneur : mais il n'y a rien à espérer pour ceux.. qui ne font pas de bonnes œuvres.

CCCLXXX.

Ne vous liez pas avec un homme plus riche

que vous; car quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre et un pot de fer? s'ils viennent à se heurter l'un contre l'autre, le pot de terre sera brisé.

CCCLXXXI.

Si un grand vous appelle, restez à l'écart; il ne sera que plus porté à vous appeler. Ne le voyez pas trop souvent, de peur qu'il ne se dégoûte de vous; mais ne vous éloignez pas trop non plus, de peur qu'il ne vous oublie. Ne discourez pas avec lui familièrement, comme si vous étiez son égal, et ne vous fiez pas à ses longs entretiens; car il vous sondera dans la conversation, et en souriant il vous fera dire ce que vous devez tenir secret... Soyez donc sur vos gardes tant qu'il vous parlera, et, si vous êtes prudent, considérez ses propos flatteurs comme un songe.

CCCLXXXII.

Qu'y a-t-il de commun entre le riche et le pauvre? ... Si le riche est ébranlé ses amis le

soutiennent; si le pauvre fait un faux pas, ses proches même contribuent à sa chute. Quand le riche a été trompé tout le monde l'assiste, et lors même qu'il s'exprime avec arrogance on le justifie. Mais quand c'est le pauvre qui a été trompé on lui en fait des reproches, et s'il parle sagement on ne daigne pas l'écouter. Que le riche ouvre la bouche, on fait silence, et ses moindres paroles sont élevées jusqu'aux nues : que le pauvre parle, on se demande : Quel est celui-ci ?

CCCLXXXIII.

Pour l'homme qui a un cœur pur les richesses sont un don précieux; mais pour le méchant qui murmure la pauvreté est un don funeste.

CCCLXXXIV.

Celui qui est mauvais pour lui-même comment sera-t-il bon pour les autres ?

CCCLXXXV.

Il n'y a pas de condition plus misérable que

celle d'un homme qui s'envie sa subsistance: cette disposition même est la peine de son péché.

CCCLXXXVI.

L'envieux a l'œil mauvais : il se détourne pour ne point voir la prospérité d'autrui, et sa propre existence lui devient à charge.

CCCLXXXVII.

Souvenez-vous de la mort, qui ne peut tarder, et de l'arrêt qui en a été porté contre vous : songez que c'est une sentence commune à tous les hommes.

CCCLXXXVIII.

Ne dites pas: Dieu est cause que je n'ai pas la sagesse; car il dépend de vous d'éviter ce qu'il défend. Ne dites pas non plus : C'est lui qui m'a jeté dans l'erreur; car il n'a aucun besoin des méchants, mais il déteste le mensonge.

CCCLXXXIX.

Dieu a laissé l'homme dans la main de son propre conseil.... Il a mis devant lui la vie et la mort, le bien et le mal : ce qu'il aura choisi lui sera donné; .... mais il n'a commandé à personne de faire le mal; il n'a autorisé personne à commettre l'iniquité.

CCCXC.

Ne vous réjouissez pas d'avoir plusieurs enfants s'ils sont mauvais, et n'y mettez point votre bonheur s'ils ont abandonné la crainte de Dieu; ... car il vaut mieux mourir sans postérité que laisser après soi des enfants pervers.

CCCXCI.

Ne dites pas : Je me déroberai aux regards du Tout-Puissant, et qui se souviendra de moi du haut des cieux? Je ne serai point reconnu parmi la foule des mortels; que paraîtrai-je en en effet dans une si grande multitude? car le

ciel, l'espace sans bornes, la nue et ses profondes abîmes, la terre et ce qu'elle contient tremblent à sa vue: il ébranle d'un regard les montagnes et les collines, et il agite la terre jusque dans ses fondements. Il distingue donc le cœur de l'insensé parmi ses créatures, et il en pénètre tous les replis.

CCCXCII.

Dieu a commandé à chaque homme d'avoir soin de son prochain.

CCCXCIII.

La vie de l'homme la plus longue n'excède pas cent ans : ce peu d'années est comme une goutte d'eau dans la mer, ou comme un grain de sable dans l'éternité. Voilà pourquoi Dieu attend les pécheurs avec patience et use envers eux de sa miséricorde.

CCCXCIV.

Ne mêlez point de reproches au bien que

vous faites, et n'accompagnez pas vos dons de paroles humiliantes;.. car la grâce avec laquelle on oblige vaut plus que le bienfait: mais le juste ne sépare jamais ces deux choses.

CCCXCV.

Travaillez à être juste avant de juger, et apprenez avant de parler.

CCCXCVI.

Interrogez votre conscience avant le jugement, et vous trouverez grâce devant Dieu.

CCCXCVII.

Humiliez-vous avant le temps des infirmités, et pendant la maladie faites éclater votre vertu.

CCCXCVIII.

Que rien ne vous détourne de la prière, et

ne cessez point de vous avancer dans la perfection jusqu'à l'heure de votre mort, parceque votre récompense sera éternelle.

CCCXCIX.

Préparez votre ame avant la prière, et ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu.

CCCC.

Souvenez-vous de la pauvreté au jour de l'abondance, et des besoins de l'indigence au jour des richesses; car du matin au soir la condition d'un homme change, et Dieu peut permettre que cela arrive en moins d'un instant.

CCCCI.

Ne vous laissez point aller à vos mauvais désirs, et ne suivez pas les mouvements de votre propre volonté : car si vous contentez les passions de l'âme, elles vous rendront la joie de vos ennemis.

CCCCII.

Ne vous plaisez pas dans les assemblées tumultueuses, pas même dans les plus petites, parcequ'on y pèche sans cesse.

CCCCIII.

Ne vous réduisez point à la pauvreté en empruntant à usure, pour contribuer autant que les autres à faire de la dépense, tandis que votre bourse est dégarnie; car vous vous ôteriez par là les moyens de subsister.

CCCCIV.

L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche, et celui qui néglige les petites choses se ruinera peu à peu.

CCCCV.

Le vin et les femmes font tomber les sages même, et pervertissent les plus sensés.

CCCCVI.

Avez-vous entendu une parole contre votre prochain? faites-la mourir en vous-même, et soyez certain qu'ainsi renfermée elle ne vous nuira point.

CCCCVII.

On fait souvent de faux rapports; ne croyez donc pas tout ce qu'on dit: d'ailleurs tel pèche par la langue qui n'a dans le cœur aucune mauvaise intention.

CCCCVIII.

L'art de faire le mal avec habileté n'est pas la vraie sagesse, et la conduite hypocrite des méchants n'est pas la vraie prudence.

CCCCIX.

Un homme qui a peu d'esprit et de savoir, mais qui possède la crainte de Dieu, vaut plus

que celui qui a une grande science et qui foule aux pieds les commandements.

CCCCX.

On juge un homme par ses dehors, et l'on discerne à son extérieur s'il a la sagesse : ses vêtements, son sourire, sa démarche font connaître ce qu'il est.

CCCCXI.

Il vaut mieux représenter à un homme ses torts, et lui donner lieu par là de les avouer, que de garder contre lui une animosité secrète.

CCCCXII.

C'est un grand bien, lorsqu'on est repris, de témoigner son repentir ; on évite ainsi le péché volontaire.

CCCCXIII.

Mon fils, avez-vous péché? ne péchez plus,

mais priez pour vos fautes passées, afin qu'elles vous soient remises.

CCCCXIV.

Fuyez le péché comme on fuit l'aspect d'un serpent; car, si vous vous en approchez, il se saisira de vous.

CCCCXV.

L'insensé met aisément le pied dans la maison de son voisin; mais le sage est surtout fort réservé à visiter les grands.

CCCCXVI.

L'insensé regarde par les fenêtres ce qui se passe chez les autres; le sage au contraire se tient à l'écart.

CCCCXVII.

L'insensé se cache derrière les portes pour

entendre ce qu'on dit; mais cette bassesse est insupportable au sage.

CCCCXVIII.

Le cœur de l'insensé est dans sa bouche; la bouche du sage est dans son cœur.

CCCCXIX.

Pleurez sur un mort, parcequ'il a fermé les yeux à la lumière; mais pleurez encore plus sur l'insensé, parcequ'il a perdu la sagesse.

CCCCXX.

La vie criminelle des méchants est pire que la mort : on pleure un mort pendant sept jours; mais l'insensé doit être pleuré toute sa vie.

CCCCXXI.

La résolution d'un homme sensé ne s'affaiblira point par la crainte en quelque situation

qu'il se trouve:... mais la peur du mal ébranlera le cœur timide de l'insensé.

CCCCXXII.

Soyez fidèle à votre ami pendant qu'il est pauvre, afin de partager sa joie quand il deviendra riche: ne l'abandonnez pas dans le malheur, afin de participer un jour à son abondance.

CCCCXXIII.

Ne vous habituez pas aux jurements.. Que le nom de Dieu ne soit pas sans cesse dans votre bouche, et ne mêlez pas dans vos discours celui des saints, parcequ'en cela vous ne serez point exempt de faute.

CCCCXXIV.

N'oubliez pas votre père et votre mère au milieu des grands, de peur que Dieu ne vous oublie en leur présence, et qu'infatué de leurs

faveurs vous ne tombiez dans un tel mépris que, souhaitant alors de n'être point né, vous ne maudissiez votre existence.

CCCCXXV.

Tout pain est doux au fornicateur; la mort seule mettra un terme à ses honteuses débauches.

CCCCXXVI.

L'homme qui viole la foi du lit conjugal s'enhardit au crime en disant : Qui est-ce qui me voit? les ténèbres m'environnent, les murailles me cachent, personne ne me regarde; qui craindrais-je? D'ailleurs le Très-Haut ne se souviendra pas de mes fautes... Mais il ne comprend pas que les yeux de Dieu, plus lumineux que le soleil, considèrent toutes les voies de l'homme, et pénètrent également la profondeur des abîmes, les replis du cœur et nos pensées les plus secrètes.

CCCCXXVII.

Toute femme qui abandonne son mari, et

qui lui donne pour héritier le fruit d'une alliance adultère... laissera après elle un nom exécré, et imprimera à sa mémoire une tache ineffaçable.

CCCCXXVIII.

Trois choses plaisent à Dieu et aux hommes : la concorde entre frères, l'amour des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.

CCCCXXIX.

Ce que vous n'aurez point amassé pendant la jeunesse comment le trouverez-vous dans l'âge avancé.

CCCCXXX.

Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger ! Que la lumière du conseil sied bien aux personnes avancées en âge !.. une expérience consommée est leur couronne, et la crainte du Seigneur leur gloire.

CCCCXXXI.

Heureux l'époux d'une femme vertueuse !..

Elle est le partage de celui qui craint Dieu, et elle lui sera donnée pour ses bonnes actions. Qu'il soit riche ou pauvre, il aura le cœur content, et la joie sera toujours peinte sur son visage.

CCCCXXXII.

La bonne conduite de la femme est un don du ciel. Elle est amie du silence.. Sa vertu et sa pudeur ont une grâce inexprimable.. et comme le soleil levant embellit la nature, de même son visage est l'ornement de sa maison.

CCCCXXXIII.

Ne louez pas un homme avant qu'il ait parlé; car c'est à ses discours qu'on le jugera.

CCCCXXXIV.

Quand vous serez au milieu des pécheurs réservez-vous à parler pour un autre temps;.. car leurs entretiens sont insupportables, parcequ'ils se font un jeu et un divertissement du péché.

CCCCXXXV.

Les discours de celui qui jure souvent font dresser les cheveux sur la tête, et à ses mots horribles on se bouche les oreilles.

CCCCXXXVI.

Toute entreprise concertée avec malice retombera sur son auteur sans qu'il sache d'où ce malheur lui est venu.

CCCCXXXVII.

Celui qui se venge tombera dans la vengeance du Seigneur, et ses péchés seront relevés pour toujours. Pardonnez au prochain le mal qu'il vous a fait, et quand vous demanderez pardon de vos fautes elles vous seront remises.

CCCCXXXVIII.

L'homme garde sa colère contre un autre

homme, et il ose prier Dieu qu'il le guérisse! il se montre implacable envers son semblable, et il implorerait la clémence de son juge! lui, qui n'est que poussière, conserve du ressentiment, et il sollicite la miséricorde divine en sa faveur.

CCCCXXXIX.

Pensez à vos fins dernières, et vous cesserez de nourrir de la haine contre qui que ce soit... Ayez la crainte du Seigneur devant les yeux, souvenez-vous de l'alliance du Très-Haut, et vous ne vous mettrez pas en colère contre votre prochain, vous ne considérerez point la faute de votre frère.

CCCCXL.

Heureux celui qui est à couvert de la langue perfide, et qui a pu se garantir de sa malignité!.. La mort qu'elle cause est terrible, et le tombeau vaut mieux qu'elle.

CCCCXLI.

Fermez votre oreille à la médisance;.. met-

tez à votre bouche une porte et des serrures: fondez votre or et votre argent, et faites-en des balances pour peser vos moindres paroles.

CCCCXLII.

Prêtez à votre prochain qui est dans le besoin: mais vous, à qui l'on prête, rendez au temps marqué;.. de cette sorte vous trouverez une ressource dans l'occasion.

CCCCXLIII.

Plusieurs s'approprient en quelque manière ce qu'ils empruntent, et font de la peine à leurs bienfaiteurs. D'abord ils leur baisent les mains pour en obtenir ce qu'ils désirent, et promettent tout ce qu'on veut d'un air humble et soumis. Mais le moment de rendre est-il venu, ils demandent du délai, ils se plaignent, ils murmurent, ils font valoir le malheur du temps. Si par cas ils peuvent payer, ils commencent par se faire attendre; puis c'est beaucoup s'ils rendent à peine la moitié de la somme; encore semblent-ils considérer ce

peu comme un gain dont ils se privent. Si au contraire ils n'ont pas de quoi payer, ils se mettent peu en peine de s'en procurer les moyens; ils se montrent arrogants, ils se répandent en injures contre celui qui les a secourus, et lui rendent ainsi le mal pour le bien. Voilà pourquoi si peu de personnes aiment à prêter, non par dureté de cœur, mais dans la crainte de se faire gratuitement des ennemis.

CCCCXLIV.

Assistez le pauvre à cause du commandement, et ne le laissez pas aller les mains vides.... Renfermez l'aumône dans son sein, et elle priera pour vous.

CCCCXLV.

N'oubliez jamais la reconnaissance que vous devez à celui qui s'est fait votre caution; car pour vous obliger il s'est exposé lui-même.

CCCCXLVI.

Les principales choses pour la vie de

l'homme sont le pain, l'eau, le vêtement et une maison qui lui serve d'abri.

CCCCXLVII.

Le père qui élève bien son fils.. en sera glorieux devant ses proches,.. et rendra ses ennemis jaloux.. S'il vient à mourir il semblera vivre encore, parcequ'il aura laissé après lui un autre lui-même... qui défendra sa maison contre ceux qui le haïssent, et qui acquittera envers ses amis la reconnaissance qu'il leur devait.

CCCCXLVIII.

L'enfant qu'on abandonne à ses caprices ressemble à un cheval indompté... Ne vous familiarisez pas trop avec lui,... ne le rendez pas de trop bonne heure maître de lui-même; mais suivez-le, s'il est possible, jusque dans ce qu'il pense. Accoutumez-le dès le bas âge à obéir, et corrigez-le pendant qu'il est jeune; autrement il secouera le joug, et finira par vous donner de vifs chagrins.

CCCCXLIX.

Il n'y a pas de bien comparable à la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

CCCCL.

N'abandonnez pas votre âme au découragement, et ne vous tourmentez pas dans vos pensées; car la paix intérieure est la vie de l'homme... Mais puisez le repos de l'esprit dans votre application à plaire à Dieu, à réduire vos mauvais penchants et à vous avancer dans la sainteté. Du reste bannissez loin de vous la tristesse, parcequ'elle en a tué plusieurs, et qu'elle n'est bonne à rien, sinon à abréger la vie et à faire vieillir avant le temps.

CCCCLI.

L'or est une occasion de chute pour ceux qui lui sacrifient. Malheur à celui qui le convoite ! Ses illusions causeront sa perte.

CCCCLII.

Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a pas couru après l'argent, et qui n'a pas mis son espérance dans ses trésors!.. Il aurait pu violer les commandements, et il ne les a point violés; il aurait pu faire le mal, et il s'est conservé pur : c'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur.

CCCCLIII.

Soyez tempérant dans vos repas;.... un peu de vin est plus que suffisant pour l'homme réglé;.... le vin a été créé pour donner des forces, non pour enivrer.

CCCCLIV.

Vous a-t-on établi pour gouverner les autres? n'en devenez pas orgueilleux; mais soyez avec vos inférieurs comme leur égal, et prenez soin de ce qui les concerne.

CCCCLV.

Parlez le premier, vous qui êtes le plus âgé, car la bienséance le demande; mais parlez avec sagesse, et ne fatiguez pas ceux qui vous écoutent.

CCCCLVI.

Jeune homme, écoutez en silence, et votre réserve vous fera honneur. Ne parlez qu'avec peine de ce qui vous regarde. Attendez pour répondre qu'on vous en ait prié, et faites-le toujours en peu de mots. Interrogez vous-même quelquefois comme une personne qui ignore et qui cherche à s'instruire. Quand vous êtes parmi les grands ne prenez pas trop de liberté, et là où il y a des vieillards ne parlez pas beaucoup.

CCCCLVII.

N'entreprenez rien sans conseil, et vous n'aurez jamais de repentir.... En toute occa-

sion écoutez la voix de votre conscience, et soyez-lui fidèle; car c'est ainsi qu'on garde les commandements de Dieu.

CCCCLVIII.

Ne souffrez pas que votre fils, votre femme, votre frère ou votre ami prennent sur vous trop d'empire. Ne leur donnez pas votre bien de votre vivant, de crainte que vous n'ayez plus tard sujet de vous en repentir, et que vous ne soyez réduit à leur tendre la main. Tant que vous vivrez soyez ferme sur ce point, parcequ'il vaut mieux que vos enfants aient recours à vous que de vous mettre sous leur dépendance. Conservez donc la principale autorité dans tout ce que vous faites.. et ne distribuez votre succession qu'au jour de votre mort.

CCCCLIX.

Envoyez votre serviteur au travail, de peur qu'il ne demeure oisif; car l'oisiveté est la source de tous les vices.

CCCCLX.

Les divinations, les augures, les songes ne sont qu'illusion et vanité.. N'y appliquez point votre esprit, à moins que Dieu lui-même ne se communique à vous; car les songes en ont égaré plusieurs qui se sont perdus pour y avoir mis leur confiance.

CCCCLXI.

Que sait celui qui n'a pas été tenté?.. Étranger aux épreuves, il connaît peu de choses. Mais celui qui a passé par les tentations a acquis une grande expérience... et s'il a été surpris il aura une merveilleuse adresse pour ne l'être plus à l'avenir.

CCCCLXII.

Les yeux de Dieu sont sur ceux qui le craignent : il est leur force et leur appui... il les soutient afin qu'ils ne tombent pas; il les

assiste quand ils sont tombés; il élève leurs ames; il éclaire leurs esprits; il leur donne la santé, la vie et la bénédiction.

CCCCLXIII.

Le Très-Haut n'approuve point les dons des injustes : il ne considère pas les oblations des méchants; et la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra pas de lui le pardon de leurs crimes.

CCCCLXIV.

Un peu de pain est la vie du pauvre; celui qui le lui ravit est un homme de sang : celui qui prive le mercenaire du pain qu'il a gagné par ses sueurs est un homicide.

CCCCLXV.

Que sert à l'homme de jeûner s'il retombe sans cesse dans les mêmes fautes? Que gagne-t-il alors à s'humilier, et qui exaucera sa prière?

CCCCLXVI.

Etre attentif à garder les commandements, se retirer de toute iniquité, s'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses, et qui en détourne le châtiment.

CCCCLXVII.

Dieu ne fera point acception des personnes dans la cause du pauvre ; il exaucera la prière de l'opprimé; il ne rejettera ni l'orphelin qui l'implore, ni la veuve qui répand devant lui ses gémissements.

CCCCLXVIII.

Les larmes qui tombent des yeux de la veuve et qui arrosent son visage crient vengeance contre celui qui les fait couler : du visage de la veuve elles montent jusqu'au ciel ; et Dieu, qui ne se plaît pas à la voir pleurer, viendra à son secours.

CCCCLXIX.

La prière de l'homme qui s'humilie perce les nues. Il ne se lasse point que sa voix n'ait pénétré jusqu'au trône de Dieu, et il ne se relève point qu'il n'ait été exaucé. C'est pourquoi le Seigneur ne tardera pas à combler ses désirs.

CCCCLXX.

Tout homme peut dire : J'avais un ami; mais il ne l'était que de nom... O pensée amère, d'où as-tu pris ton origine pour couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie?

CCCCLXXI.

Toute personne que l'on consulte donne son avis : mais il y en a qui ne considèrent qu'eux-mêmes dans les conseils qu'ils donnent aux autres. Vous donc qui demandez conseil, tenez-vous sur vos gardes, et sachez démêler d'avance les intérêts de la personne que vous consultez.

CCCCLXXII.

Si vous interrogez un homme sans religion sur les choses saintes, un injuste sur la justice, une femme jalouse sur celle qui est l'objet de sa jalousie, un homme timide sur la guerre, un marchand sur sa marchandise, un acheteur sur ce qu'il achète, un ingrat sur les bienfaits qu'il a reçus, un libertin sur le réglement des mœurs, un homme sans délicatesse sur la probité, un mercenaire sur ce qu'on lui a commandé, un ouvrier à l'année sur ce qu'on peut faire dans un an, un serviteur paresseux sur l'assiduité au travail, n'attendez pas de ces personnes une réponse sincère.

CCCCLXXIII.

Tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint, si vous en connaissez un qui craigne véritablement Dieu, dont l'ame ait du rapport avec la vôtre, qui prenne intérêt à ce qui vous touche, et qui soit prêt à vous relever quand vous aurez fait un faux pas dans les ténèbres....

Mais surtout priez Dieu de vous diriger lui-même dans le droit chemin.

CCCCLXXIV.

Celui qui se sert d'un langage sophistique est digne de mépris : toutes ses maximes sont vides, et la grâce de Dieu n'est point avec lui, parcequ'il est dépourvu de sagesse.

CCCCLXXV.

Mon fils, éprouvez votre ame dans l'occasion ; et si vous trouvez qu'une chose ne vous soit pas avantageuse, sachez vous en priver ; car tout n'est pas également bon pour tout le monde.

CCCCLXXVI.

Rendez au médecin l'honneur qui lui est dû ; car son art est nécessaire, et c'est Dieu qui l'a créé.

CCCCLXXVII.

Ne vous découragez point dans la maladie ;

mais priez Dieu avec ferveur, et lui-même vous guérira.

CCCCLXXVIII.

Versez des larmes sur un mort; pleurez comme un homme qui a fait une grande perte. Ensevelissez votre ami avec toutes les marques d'une douleur sincère... et faites un deuil proportionné à son mérite.... Mais après cela ne vous désolez point... car vous ne serviriez de rien au mort en vous affligeant à l'excès, et vous vous feriez à vous-même un très grand mal.

CCCCLXXIX.

Souviens-toi du jugement de Dieu sur moi, *vous dit le mort*; car le tien viendra de même. Hier à moi, aujourd'hui à toi.

CCCCLXXX.

Que le repos dans lequel le mort est entré adoucisse en vous le regret de l'avoir perdu, et consolez-vous de ce que son ame a rompu les liens du corps.

CCCCLXXXI.

Le sage recueille avec soin les maximes des anciens, et repasse dans son esprit les oracles des prophètes.... Il exerce son ministère parmi les grands, et paraît avec honneur devant ceux qui gouvernent. Il entreprend de longs voyages pour étudier les mœurs des peuples, et noter le bien et le mal qu'il observe. Chaque jour, dès l'aurore, il élève son cœur vers Dieu, lui offre ses prières, et l'implore pour ses péchés.

CCCCLXXXII.

Une inquiète occupation a été donnée aux enfants d'Adam, et un joug accablant pèse sur eux depuis le jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'à celui où ils rentrent dans les entrailles de la mère commune. Les agitations de l'esprit, les peines du cœur, les appréhensions continuelles et l'attente du jour qui doit tout finir tourmentent les hommes, ceux qui sont assis sur un trône de gloire comme ceux qui sont couchés sur la poussière et sur la

cendre, ceux dont le front est ceint du diadème comme ceux qui sont couverts de haillons. La fureur, la jalousie, le chagrin, la crainte de la mort, la colère toujours vive et la discorde jettent le trouble dans leur ame, au temps même du repos et pendant le sommeil de la nuit.... Toute chair sur la terre est sujette à ces misères, depuis l'homme jusqu'à la brute; mais le pécheur sept fois plus.

CCCCLXXXIII.

Celui qui vit content du fruit de son travail coulera des jours heureux : dans sa médiocrité il a trouvé un trésor.

CCCCLXXXIV.

Mon fils, ne menez pas la vie de mendiant; car il vaut mieux mourir que mendier son pain.... Et il n'y a que l'insensé qui trouve de la douceur dans ce honteux métier.

CCCCLXXXV.

O mort, que ton souvenir est amer pour

l'homme qui vit tranquille au milieu de ses biens, que rien ne trouble, à qui tout réussit, et qui se voit encore dans la force de l'âge !

CCCCLXXXVI.

O mort, que ta sentence est douce pour le pauvre qui se sent défaillir, qui est courbé sous le poids des ans et des chagrins, qui n'a point d'espérance, et que le courage abandonne!

CCCCLXXXVII.

Ne craignez point l'arrêt de la mort : souvenez-vous de ceux qui vous ont précédé, et de ceux qui viendront après vous ; car c'est une loi portée contre tous les hommes.

CCCCLXXXVIII.

Justes, qu'avez-vous à craindre, puisqu'il ne peut vous arriver que ce que Dieu veut?... Mais vous, pécheurs, qui avez abandonné la loi du Très-Haut, tremblez! car vous êtes nés

dans la malédiction, et quand vous mourrez la malédiction sera votre partage.]

CCCCLXXXIX.

Ayez soin de vous faire une bonne réputation; car la réputation est le plus précieux de tous les biens, et la vie la plus heureuse n'a qu'un temps, mais la réputation dure toujours.

CCCCXC.

Heureux celui qui se nourrit des maximes contenues dans ce livre! tant qu'il les renfermera dans son cœur il se conservera sage, et s'il les observe fidèlement il deviendra capable de grandes choses, parceque la lumière de Dieu éclairera ses pas.

CCCCXCI.

Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé de crimes, aux enfants d'une génération perverse, à ceux qui ont abandonné le Sei-

gneur, qui ont blasphémé son saint nom et qui se sont retournés en arrière!

CCCCXCII.

Lavez vos souillures, purifiez vos ames, ôtez la malice qui est dans vos cœurs, cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien, recherchez ce qui est juste, assistez l'opprimé, défendez l'orphelin, protégez la veuve... et alors, quand vos péchés seraient rouges comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige.

CCCCXCIII.

Malheur à vous qui joignez maisons à maisons, et qui ajoutez terres sur terres, jusqu'à ce que l'espace vous manque, comme si vous prétendiez seul habiter l'univers!.. Un jour cette multitude de maisons si vastes, si embellies, seront désertes sans qu'il se trouve un homme pour les habiter.

CCCCXCIV.

Malheur à vous qui vous plongez dans la

débauche du matin au soir, jusqu'à ce que vous ayez la tête échauffée par la bonne chère! Le luth et la harpe... égaient vos festins, et les vins les plus exquis abondent sur vos tables. Vous méprisez ainsi la loi du Seigneur, et vous n'avez aucun égard aux œuvres de la Providence.... C'est pourquoi l'enfer s'est élargi sans mesure, et a dilaté pour vous ses gouffres immenses.

CCCCXCV.

Malheur à vous qui traînez l'iniquité comme une longue chaîne... qui dites que le mal est bien, et que le bien est mal; qui donnez aux ténèbres le nom de lumière, et à la lumière le nom de ténèbres; qui appelez doux ce qui est amer, et amer ce qui est doux; à vous enfin qui êtes sages à vos propres yeux, et qui vous flattez d'avoir la vraie prudence!

CCCCXCVI.

Malheur à ceux qui forgent des lois d'iniquité, et qui font des ordonnances injustes pour opprimer le pauvre dans le jugement,

accabler l'innocent par la force, dévorer la veuve comme une proie, et piller le bien des pupilles!

CCCCXCVII.

Malheur à vous qui, vous renfermant en vous-mêmes, prétendez cacher à Dieu vos coupables desseins; qui faites vos œuvres dans les ténèbres en disant : Qui est-ce qui nous voit? qui saura ce que nous faisons? Y a-t-il une pensée plus folle et plus criminelle?

CCCCXCVIII.

Malheur à vous qui pillez! vous serez pillé. Malheur à vous qui méprisez les autres! vous serez méprisé. Quand vous aurez achevé de dépouiller on vous dépouillera; quand vous serez las de mépriser vous tomberez dans le mépris.

CCCCXCIX.

Malheur à la créature qui dispute contre son Créateur, elle qui n'est qu'un peu d'argile,

qu'un vase de terre! L'argile dit-elle au potier : Tu t'es trompé; ton ouvrage ne vaut rien?

D.

Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi m'avez-vous engendré? et à sa mère : Pourquoi m'avez-vous donné le jour?

DI.

Il n'y a point de paix pour l'impie.

DII.

Rompez les liens du péché, portez les fardeaux de ceux qui sont accablés, consolez les malheureux, brisez les chaînes des captifs, donnez à manger à ceux qui ont faim, recevez sous votre toit ceux qui n'ont point d'asile, couvrez de vos habits ceux qui sont nus, ne méprisez point votre semblable... Alors vous crierez vers Dieu, et il vous répondra.

DIII.

Si vous ôtez la chaîne de vos crimes, si vous cessez d'opprimer, si vous ne dites à personne des paroles injurieuses, si votre cœur s'attendrit à la vue du pauvre, si vous faites pénétrer la consolation dans l'âme des affligés.. le Seigneur vous introduira dans son repos, et environnera votre ame de sa splendeur... Vous serez comme un jardin toujours arrosé, comme une source pure dont les eaux ne tarissent point.

DIV.

Si vous ne voyagez pas le saint jour du sabbat; si vous ne suivez pas en ce jour votre propre volonté, mais que vous le considériez comme un repos délicieux, comme un jour saint et solennel consacré au Très-Haut; si vous l'employez tout entier à rendre à Dieu l'honneur qu'il mérite, n'y suivant pas vos mauvais penchants, ne vous y livrant pas à la dissipation et à des entretiens profanes, vous trouverez vos délices dans le Seigneur.

DV.

Le bras du Tout-Puissant n'est pas raccourci, son oreille n'est point fermée; il peut encore vous entendre et vous sauver. Ce sont vos iniquités qui ont mis une barrière entre vous et lui; ce sont vos crimes qui l'ont porté à détourner sa face.

DVI.

Tous les maux qui désolent la terre viennent de ce qu'il n'y a personne qui pense sérieusement en son cœur.

DVII.

Glorifiez le Seigneur votre Dieu avant que les ténèbres de la mort ne vous surprennent... Vainement alors vous attendriez la lumière; Dieu la changerait pour vous en une profonde obscurité.

DVIII.

Malheur à celui qui se bâtit une maison du

fruit de l'injustice, et qui la fonde sur l'iniquité; qui opprime son frère sans sujet, et ne lui rend pas le bien qu'il lui a ravi; mais qui dit: J'élèverai un palais magnifique et des appartements spacieux, ornés de superbes portiques et de lambris de cèdre!..

DIX.

Celui qui pèche portera lui-même la peine de son péché. Le fils ne portera point l'iniquité du père, ni le père celle du fils; mais le juste recueillera le fruit de sa justice, et l'impie le fruit de ses crimes.

DX.

Rachetez vos péchés par l'aumône; réparez vos injustices par des œuvres de miséricorde: peut-être alors Dieu usera d'indulgence envers vous.

DXI.

Convertissez-vous à moi, dit le Seigneur, dans la sincérité de votre ame, dans le jeûne,

dans les gémissements et dans les larmes. Déchirez vos cœurs, non vos habits.. car Dieu est bon, patient et riche en miséricorde.. Qui sait s'il n'abaissera pas ses regards sur vous? Qui sait s'il ne vous pardonnera point?

DXII.

Malheur à vous... qui dormez sur des lits d'ivoire, et qui employez le temps du sommeil à satisfaire votre mollesse; qui vous nourrissez des viandes les plus délicates, et des mets les plus exquis; qui passez vos jours au milieu des concerts... qui buvez le vin à pleines coupes; qui répandez sur vos vêtements des parfums d'un grand prix, et qui dans votre abondance oubliez les misères du pauvre!

DXIII.

L'incrédule n'a pas une ame droite; mais le juste vit de la foi.

DXIV.

Malheur à celui qui entasse l'or et l'argent

avec une insatiable avarice, pour élever sa maison, et placer son nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant par ce moyen être à l'abri de tous les maux!

DXV.

Malheur à celui qui bâtit une ville au prix du sang de ses semblables, et qui la fonde sur l'iniquité!... à celui qui présente à son frère un breuvage empoisonné pour jouir ensuite de ses dépouilles!

DXVI.

Le jour du Seigneur est proche: il s'avance à grands pas... jour de colère et de vengeance, jour d'affliction et de tristesse, jour de calamité et de misère, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de tempête!!

DXVII.

C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

SECONDE PARTIE.

I.

Heureux les pauvres d'esprit, *dit le Sauveur du monde*, parceque le royaume des cieux leur appartient.

II.

Heureux ceux qui sont doux, parcequ'ils posséderont le *céleste* héritage.

III.

Heureux ceux qui pleurent, parcequ'ils seront consolés.

IV.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parcequ'ils seront rassasiés.

V.

Heureux les miséricordieux, parcequ'ils obtiendront miséricorde.

VI.

Heureux ceux qui ont le cœur pur, parcequ'ils verront Dieu.

VII.

Heureux les pacifiques, parcequ'ils seront appelés ses enfants.

VIII.

Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parceque le royaume des cieux leur est ouvert.

IX.

Réjouissez-vous lorsque les hommes vous maudissent, vous chargent de mauvais traitements et vous attribuent faussement toute sorte de mal à cause de moi, parcequ'une grande récompense vous attend dans le ciel.

X.

Vous êtes la lumière du monde... luisez donc de telle sorte devant les hommes qu'ils voient vos bonnes œuvres, et rendent gloire à Dieu, votre père.

XI.

Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir; car je vous dis en vérité que le ciel et la terre ne passeront point que ce qui est dans la loi ne soit accompli jusqu'à un iota et jusqu'au moindre trait.

XII.

Celui qui transgresse les plus petits commandements et porte les autres à les transgresser sera déclaré le dernier dans le royaume des cieux; mais celui qui fait et enseigne y sera appelé grand.

XIII.

Si votre justice n'est plus abondante que celle des scribes et des pharisiens vous n'entrerez pas dans le royaume du ciel.

XIV.

Vous savez qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point... Et moi je vous déclare que celui qui se met en colère contre son prochain.. et lui dit des injures.. sera condamné au feu de l'enfer.

XV.

Si, étant devant l'autel, vous vous souvenez

que votre frère a contre vous quelque sujet de mécontentement, suspendez votre offrande, et allez vous réconcilier avec lui; puis vous viendrez offrir à Dieu votre don.

XVI.

Accordez-vous promptement avec votre adversaire pendant que vous êtes ensemble en chemin, de peur qu'il ne vous livre au juge, et que le juge ne vous condamne...

XVII.

Vous savez qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commettrez point d'adultère. Et moi je vous dis que quiconque regarde la femme de son prochain avec un mauvais désir a déjà commis l'adultère dans son cœur.

XVIII.

Si l'œil droit vous scandalise, arrachez-le, et jetez-le loin de vous; car il vaut mieux pour vous qu'un de vos membres périsse que si

tout votre corps était précipité dans les flammes éternelles.

XIX.

Celui qui renvoie sa femme, hors le cas d'adultère, la fait devenir adultère; et celui qui épouse la femme renvoyée par son mari est lui-même adultère.

XX.

Vous savez qu'il a été dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point... Et moi je vous dis de ne jurer en aucune sorte, ni par le ciel, parcequ'il est le trône de Dieu; ni par la terre, parcequ'elle est l'escabeau de ses pieds.. ni par votre tête, parceque vous ne pouvez en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Contentez-vous de dire: Cela est, ou Cela n'est pas. Toute parole de plus est mauvaise.

XXI.

Vous savez qu'il a été dit : Œil pour œil, dent

pour dent. Et moi je vous dis de ne pas résister à celui qui vous maltraite : mais si vous recevez un soufflet sur la joue droite présentez encore l'autre.

XXII.

Si quelqu'un veut plaider pour avoir votre robe abandonnez-lui la robe et le manteau; s'il veut vous contraindre à faire avec lui mille pas faites-en deux mille.

XXIII.

Donnez à qui vous demande, et ne repoussez pas celui qui vous emprunte dans son besoin.

XXIV.

Vous savez qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez votre ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient,

afin que vous soyez les dignes enfants du Père céleste, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui arrose indistinctement le champ du juste et celui du pécheur.

XXV.

Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment quelle récompense aurez-vous? Les publicains le font bien. Et si vous ne saluez que vos frères, où est votre mérite? Les païens font-ils moins? Soyez donc parfaits, vous autres, comme votre Père céleste est parfait.

XXVI.

Prenez garde de faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être vus; autrement vous ne recevrez point la récompense de votre Père qui est dans les cieux.

XXVII.

Lorsque vous donnez l'aumône ne sonnez

pas la trompette devant vous comme font les hypocrites dans les synagogues et sur les places publiques pour être honorés des hommes : je vous dis en vérité qu'ils ont perdu leur récompense. Pour vous.. ayez soin que votre main gauche ignore ce que fait la droite, afin que votre aumône demeure cachée ; et Dieu, qui voit dans le secret, vous récompensera.

XXVIII.

Quand vous priez ne faites pas comme les hypocrites, qui affectent de se tenir debout dans les synagogues et au coin des rues pour attirer sur eux les regards : je vous dis encore qu'ils ont perdu leur récompense. Mais vous.. entrez dans votre maison, fermez-en la porte, et priez votre Père en secret ; et lui, qui est présent partout, vous exaucera.

XXIX.

Ne parlez pas beaucoup dans vos prières, comme font les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les

imitez pas; car votre Père sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

XXX.

Si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils commettent contre vous le Père céleste vous pardonnera les vôtres; mais si vous ne leur pardonnez pas il ne vous pardonnera pas non plus.

XXXI.

Lorsque vous jeûnez ne soyez point tristes comme les hypocrites, qui s'efforcent de paraître avec un visage abattu pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous déclare en vérité qu'ils ont perdu leur récompense. Vous au contraire.. parfumez votre tête et lavez votre visage, afin de ne pas montrer aux hommes que vous jeûnez, mais seulement à votre Père, qui voit dans le secret; et lui, à qui rien n'est caché, vous récompensera.

XXXII.

Ne vous faites point des trésors sur la terre,

où la rouille et les vers les dévorent, et où les voleurs les fouillent et les emportent : faites-vous-en plutôt dans le ciel, où ils sont à l'abri de la rouille, des vers et des voleurs.

XXXIII.

Le flambeau de votre corps c'est l'œil : si votre œil est simple vous serez environné de lumière ; s'il est mauvais vous marcherez dans les ténèbres.

XXXIV.

Nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il se soumettra à celui-là, et méprisera celui-ci. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses.

XXXV.

Ne vous inquiétez point de savoir où vous trouverez de quoi manger, ni d'où vous aurez de quoi vous vêtir... Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'ont point de greniers pour renfermer leurs

provisions; mais votre Père les nourrit. N'êtes-vous pas plus qu'eux?

XXXVI.

Voyez encore les lis des champs, comme ils croissent sans travailler et sans filer. Je vous déclare néanmoins que Salomon lui-même dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme le moindre d'entre eux.

XXXVII.

Si Dieu habille de cette sorte l'herbe qui fleurit aujourd'hui et qui demain sera jetée dans le four, combien plus prendra-t-il soin de vous, ô hommes de peu de foi!

XXXVIII.

Ne vous tourmentez pas en disant : Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi nous vêtirons-nous? comme font les païens, qui s'enquièrent de toutes ces choses; car le Père sait que vous en avez besoin.

XXXIX.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice; le reste vous sera donné par surcroît.

XL.

Ne vous mettez pas en peine du lendemain : le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit son mal.

XLI.

Ne jugez pas, afin que vous ne soyez point jugés; car selon que vous aurez jugé les autres vous serez jugés vous-mêmes, et la mesure dont vous vous serez servi envers eux servira aussi pour vous.

XLII.

Pourquoi, vous qui voyez une paille dans l'œil de votre frère, ne voyez-vous pas la poutre

qui offusque le vôtre? Ou comment lui dites-vous : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, tandis que le vôtre est obstrué? Hypocrite, ôtez d'abord la poutre de vôtre œil, et alors vous verrez à ôter la paille de l'œil de votre frère.

XLIII.

Gardez-vous de donner les choses saintes aux chiens, et de jeter vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

XLIV.

Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et qui frappe se fait ouvrir.

XLV.

Qui de vous donnerait à son fils une pierre lorsqu'il demande du pain, ou un serpent lors-

qu'il demande du poisson? Si, vous qui êtes mauvais, ne savez donner à vos enfants que de bonnes choses, combien plus votre Père, qui est dans les cieux, accordera-t-il les *vrais* biens à ceux qui les lui demandent!

XLVI.

Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils vous fassent; car c'est la loi et les prophètes.

XLVII.

Entrez par la porte étroite. Celle de la perdition est large, le chemin en est commode, et il est fréquenté par le grand nombre. Mais que la porte de la vie est petite! Que le chemin en est rétréci, et qu'il y a peu de gens qui le trouvent.

XLVIII.

Soyez en garde contre les faux prophètes, qui viennent à vous sous des peaux de brebis tandis qu'au dedans ce sont des loups cruels. Vous les connaîtrez à leurs fruits.

XLIX.

Tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais en produit de mauvais... L'arbre qui ne produira pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

L.

Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux ; mais ceux-là y entreront qui font ici-bas la volonté de mon Père.

LI.

Plusieurs me diront un jour : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé, chassé les démons et fait tant d'autres miracles ? Mais je leur répondrai hautement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité !

LII.

Quiconque entend mes paroles et les pratique sera comparé à l'homme prudent qui bâtit sa maison sur la pierre; et lorsque la pluie tomba, que les fleuves se débordèrent, et que les vents vinrent fondre sur cette maison, elle resta debout, parcequ'elle était assise sur la pierre.

LIII.

Celui au contraire qui entend mes paroles et les méprise ressemble à l'insensé qui bâtit sur le sable; et quand l'*ouragan* survint... la maison, qui n'avait pas de fondements solides, s'écroula, et sa ruine fut entière.

LIV.

Plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et auront place au festin, dans le royaume des cieux, avec Abraham, Isaac et Jacob, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans

les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

LV.

Jésus ayant appelé les douze apôtres.... les envoya prêcher, en leur donnant les instructions suivantes: N'allez pas d'abord chez les gentils, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; mais allez plutôt vers les brebis égarées de la maison d'Israel.

LVI.

Partout où vous irez dites que le royaume des cieux est proche. Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez de même.

LVII.

Ne mettez dans vos bourses ni or, ni argent, ni quelque autre monnaie que ce soit. Ne pre-

nez pour le voyage ni une besace, ni deux habits, ni chaussure, ni bâton : celui qui travaille mérite qu'on le pourvoie de ce dont il a besoin.

LVIII.

En quelque ville ou village que vous entriez informez-vous qui est digne de vous y recevoir, et allez demeurer chez lui jusqu'à ce que vous sortiez de là.

LIX.

Quand vous entrez dans une maison saluez en disant: Paix à cette maison. Et si elle en est digne votre bénédiction reposera sur elle; mais si elle n'en est pas digne votre bénédiction retournera vers vous.

LX.

Lorsque les habitants d'une maison ou d'une contrée ne voudront ni vous recevoir ni vous entendre, sortez en secouant contre eux la poussière de vos pieds; car je vous dis en vé-

rité qu'au jour du jugement *cette maison ou* cette contrée seront traitées avec plus de rigueur que Sodome et Gomorrhe.

LXI.

Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes.

LXII.

Les hommes vous feront comparaître dans leurs assemblées, et vous flagelleront dans leurs synagogues; vous serez traînés à cause de moi devant les rois et les gouverneurs, pour leur rendre témoignage de votre foi, ainsi qu'aux nations. Mais.. ne soyez pas en peine de ce que vous leur direz; car les réponses vous seront inspirées à l'heure même, et ce ne sera pas vous qui parlerez, ce sera l'esprit de votre Père qui s'exprimera par votre bouche.

LXIII.

Le frère livrera son frère à la mort, et le

père son propre fils; les enfants s'éleveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous les hommes à cause de mon nom : mais celui-là sera sauvé qui aura persévéré jusqu'à la fin.

LXIV.

Le disciple n'est pas au dessus de son maître, ni l'esclave au dessus de son seigneur; mais c'est assez pour l'un comme pour l'autre d'être traités comme eux. Ils ont appelé Beelzebud le père de famille : combien plus persécuteront-ils ses serviteurs!

LXV.

Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Dites au grand jour ce que je vous révèle dans l'obscurité; publiez sur les toits ce que je vous dis à l'oreille.

LXVI.

Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le

corps, mais qui ne peuvent tuer l'ame; craignez plutôt celui qui peut précipiter dans l'enfer l'ame et le corps.

LXVII.

N'est-il pas vrai que deux passereaux se vendent à peine une obole? et cependant il n'en tombe pas un seul à terre sans la permission de votre Père. Pour vous, les cheveux de votre tête sont comptés : n'ayez donc aucune crainte; vous valez beaucoup plus que les petits oiseaux.

LXVIII.

Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Père, qui est au ciel; et quiconque me reniera devant eux, je le renierai à mon tour devant lui.

LXIX.

Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu y apporter la paix, mais la guerre; car je suis venu sé-

parer le fils de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : et chacun aura pour ennemis ceux de sa propre maison.

LXX.

Celui qui aime son père ou sa mère... son fils ou sa fille plus que moi... n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix, et ne marche pas à ma suite, n'est pas non plus digne de moi.

LXXI.

Celui qui tient à sa vie la perdra ; mais celui qui la sacrifiera pour l'amour de moi la retrouvera.

LXXII.

Qui vous reçoit me reçoit, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

LXXIII.

Quiconque aura donné seulement un verre

d'eau froide au moindre de mes disciples, en sa qualité de disciple, je vous le dis en vérité, ne perdra point sa récompense.

LXXIV.

Entre ceux qui sont nés de la femme nul n'a été plus grand que Jean-Baptiste : néanmoins le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

LXXV.

Depuis l'avénement de Jean-Baptiste jusqu'à ce jour le royaume des cieux souffre violence ; et ce sont les plus courageux qui l'emportent.

LXXVI.

Nul ne connaît le Fils que le Père, comme nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils a daigné le révéler.

LXXVII.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et

chargés, je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ; par ce moyen vous trouverez le repos de vos ames; car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

LXXVIII.

Tout royaume divisé en lui-même sera détruit, toute ville ou toute maison en proie aux discordes ne pourra subsister.

LXXIX.

Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi dissipe.

LXXX.

Tout péché et tout blasphème seront remis aux hommes; mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne leur sera pas remis. Quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme obtiendra donc son pardon; mais celui qui par-

lera contre le Saint-Esprit n'obtiendra grâce ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.

LXXXI.

La bouche parle de l'abondance du cœur : c'est pourquoi les bons tirent de bonnes choses du trésor de leur cœur, qui est bon, tandis que les méchants n'en tirent que de mauvaises du leur, qui est mauvais. Aussi je vous déclare qu'au jour du jugement les hommes rendront compte de toute parole inutile qu'ils auront dite; car c'est par vos paroles que vous serez justifiés ou condamnés.

LXXXII.

Quiconque fait la volonté de mon père, qui est dans les cieux, est véritablement ma mère, mon frère et ma sœur.

LXXXIII.

Heureux vos yeux de ce qu'ils voient, et

vos oreilles de ce qu'elles entendent! car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

LXXXIV.

Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et dans sa maison.

LXXXV.

Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera arrachée.

LXXXVI.

Si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse.

LXXXVII.

Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui

souille l'homme, mais c'est ce qui en sort... C'est du cœur que partent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, la fornication, le larcin, les faux témoignages, les blasphèmes; voilà les choses qui rendent l'homme impur.

LXXXVIII.

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne la croix, et qu'il me suive.

LXXXIX.

Que servirait à un homme de gagner le monde entier s'il venait à perdre son ame? et que pourrait-il donner en échange pour la racheter?

XC.

Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à *telle* montagne : Transporte-toi d'ici là; et elle s'y transporterait; car rien ne vous serait impossible.

XCI.

Si vous ne vous convertissez, et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume du ciel : mais celui-là y sera grand qui se fera humble et petit comme eux.

XCII.

Quiconque scandalise un des moindres qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on pendît une grosse pierre à son cou et qu'on le jetât au fond de la mer.

XCIII.

Malheur au monde à cause de ses scandales! car il est nécessaire qu'il en arrive. Toutefois malheur à celui par qui le scandale arrive!

XCIV.

Gardez-vous de mépriser le moindre des

petits; car je vous déclare que leurs anges voient sans cesse dans le ciel la face de mon Père... qui ne veut pas qu'un seul d'entre eux périsse.

XCV.

Si votre frère vous a fait quelque tort, reprenez-le en particulier; et s'il vous écoute vous l'aurez gagné. S'il ne vous écoute pas, prenez avec vous une personne ou deux, afin que tout se règle par l'autorité de deux ou trois arbitres. S'il ne les écoute pas davantage, dénoncez-le à l'Église, et s'il n'écoute pas l'Église regardez-le comme un païen et comme un publicain.

XCVI.

Si deux d'entre vous s'unissent sur la terre, tout ce qu'ils demanderont leur sera accordé par mon Père, qui est dans les cieux; car en quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom je suis au milieu d'elles.

XCVII.

Seigneur, *disait Pierre*, combien de fois

pardonnerai-je à mon frère lorsqu'il m'aura offensé? sera-ce jusqu'à sept fois? Jésus lui répondit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

XCVIII.

Il est écrit : L'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et tous deux n'en feront qu'un... Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point.

XCIX.

Il y a des hommes qui sont eunuques dès le sein de leur mère; d'autres qu'on a réduits en cet état; d'autres qui s'y sont réduits eux-mêmes pour le royaume des cieux. Que celui qui est capable de comprendre comprenne.

C.

Laissez faire les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

CI.

Si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements... qui sont : Vous ne tuerez point; vous ne commettrez point d'adultère, vous ne déroberez point; vous ne porterez pas de faux témoignage; honorez votre père et votre mère; aimez votre prochain comme vous-même.

CII.

Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous possédez, et donnez-en le prix aux pauvres, afin de vous faire un trésor dans le ciel; puis venez, et suivez-moi.

CIII.

Il est bien difficile qu'un riche entre dans le royaume des cieux; cela est plus difficile en vérité qu'il ne le serait de faire passer un gros câble par le trou d'une aiguille.... Néanmoins tout est possible à Dieu.

CIV.

Quiconque aura quitté pour l'amour de moi sa maison, ses frères ou ses sœurs, son père, sa mère, sa femme et jusqu'à ses biens recevra le centuple et possédera la vie éternelle.

CV.

Les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.

CVI.

Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

CVII.

Vous savez que les rois de la terre aiment à commander, et que les grands exercent leur domination avec empire. Il n'en doit pas être de même parmi vous : mais que celui qui voudra l'emporter commence par vous être soumis,

et que celui qui voudra primer se place au dernier rang, à l'exemple du Fils de l'homme, qui n'est pas venu pour être roi, mais pour servir et donner sa vie pour la rédemption commune.

CVIII.

Quelque chose que vous demandiez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez.

CIX.

Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

CX.

Après la résurrection les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais tous seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

CXI.

Le premier et le plus grand commandement

est celui-ci : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de toute votre ame et de toutes vos forces. Il y en a un second semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. En ces deux commandements sont renfermés la loi et les prophètes.

CXII.

Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse ; faites donc ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas ce qu'ils font ; car ils disent et ne font pas. Ils lient des fardeaux lourds et pesants, qu'ils chargent sur les épaules des autres, et eux ne veulent pas même les toucher du bout du doigt.

CXIII.

Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes... Ils aiment les premières places dans les festins et les chaires d'honneur dans les synagogues : ils veulent qu'on leur fasse de grandes révérences sur les places publiques, et qu'on les appelle maîtres. Pour vous,

n'exigez pas qu'on vous appelle ainsi; car vous n'avez qu'un maître, et vous êtes tous frères. De même n'appelez personne ici-bas votre père, parceque vous n'avez qu'un père, qui est dans les cieux,

CXIV.

Malheur à vous.. qui fermez aux hommes les portes du ciel, et qui non seulement n'y entrez pas, mais qui vous opposez encore à ceux qui voudraient y entrer!

CXV.

Malheur à vous.. qui, sous prétexte de vos longues prières, dévorez les maisons des veuves! car pour cette raison vous recevrez un jugement plus rigoureux.

CXVI.

Malheur à vous.. qui payez *certaines* dîmes... mais qui laissez ce qu'il y a de plus important

dans les commandements; savoir, la justice, la miséricorde et la foi! C'était là ce que vous deviez pratiquer, sans néanmoins omettre le reste.

CXVII.

Malheur à vous.. qui nettoyez le dehors de la coupe et du vase, tandis qu'au dedans vous êtes pleins de rapine et de malice! Pharisiens aveugles, nettoyez d'abord ce qui est au dedans, afin que l'extérieur soit véritablement pur.

CXVIII.

Malheur à vous.. qui ressemblez à des sépulcres blanchis, éblouissants au dehors, pleins d'ossements et de pourriture au dedans! Vous paraissez justes aux yeux des hommes, mais vous cachez dans vos cœurs l'hypocrisie et le mensonge.

CXIX.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

CXX.

Tel qu'un éclair parti de l'orient brille en un clin d'œil jusqu'à l'occident, tel sera l'avénement du Fils de l'homme.... Quant au jour et à l'heure, personne, excepté mon Père, n'en a connaissance, pas même les anges qui sont dans le ciel.... Veillez donc, parceque vous ignorez à quelle heure le Seigneur viendra.

CXXI.

Quand *donc* le Fils de l'homme paraîtra dans sa majesté, environné de toute la cour céleste, il s'asseoira sur son tribunal au milieu des générations rassemblées ; et séparant les justes d'avec les pécheurs, comme un pasteur sépare les brebis d'avec les boucs, il placera les justes à sa droite et les pécheurs à sa gauche.

CXXII.

Alors il dira à ceux de sa droite : Venez, les

bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde; car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais sans asile, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous m'avez assisté.

CXXIII.

Les justes répondront : Seigneur, quand vous avons-nous *rendu ces devoirs?...* Il leur dira : En vérité je vous le dis, toutes les fois que vous avez agi de la sorte envers les moindres des miens c'est moi-même que vous avez secouru.

CXXIV.

Puis il dira à ceux de sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez au feu éternel qui a été préparé pour Satan et ses ministres ; car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais sans asile, et vous ne

m'avez point recueilli; j'étais nu.. malade.. en prison.. et vous ne m'avez point assisté.

CXXV.

Ceux-ci répondront: Seigneur, quand vous avons-nous *refusé ces secours?*... Il leur dira : En vérité, toutes les fois que vous les avez refusés au moindre de mes disciples c'est à moi que vous les avez refusés.

CXXVI.

Il y a *une* sorte de démons qui ne peut être chassée que par la prière et par le jeûne.

CXXVII.

Quiconque croira et se fera baptiser sera sauvé; mais celui qui ne croira point sera condamné.

CXXVIII.

Que celui qui a deux habits en donne un à

celui qui n'en a pas ; et que celui qui a de quoi manger fasse de même.

CXXIX.

Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, il vit encore de la parole qui sort de la bouche de Dieu.

CXXX.

Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts.

CXXXI.

Quiconque ayant mis la main à la charrue regarde derrière soi n'est point propre au royaume de Dieu.

CXXXII.

Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le ciel.

CXXXIII.

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique!

CXXXIV.

Fuyez l'avarice; car, quelque opulent que soit un homme, sa vie ne dépend pas de ses trésors.

CXXXV.

Tel se dit : J'ai beaucoup de biens en réserve; reposons-nous, mangeons, buvons, faisons bonne chère. Mais Dieu lui répond : Insensé, cette nuit même on te demandera compte de ton ame; et pour qui seront les biens que tu as amassés ?

CXXXVI.

Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. Soyez semblables à ceux qui atten-

dent leur maître au retour des noces, afin que lorsqu'il frappera à la porte vous puissiez lui ouvrir sur-le-champ. Heureux les serviteurs que le maître trouvera ainsi prêts! Je vous déclare qu'il les introduira dans la salle du festin, et leur servira lui-même à manger.

CXXXVII.

On exigera beaucoup de celui à qui on aura beaucoup donné, et l'on demandera plus à celui qui aura plus reçu.

CXXXVIII.

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.

CXXXIX.

Lorsque vous donnez un repas ne conviez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui sont riches, de peur qu'ils ne vous invitent à leur tour, et ne vous rendent ainsi ce qu'ils ont reçu de vous. Mais.. conviez

les pauvres, les infirmes, les boiteux, les aveugles, vous estimant heureux de ce qu'ils n'ont pas de quoi vous le rendre; car Dieu lui-même vous le rendra au jour de la résurrection.

CXL.

Si quelqu'un veut venir après moi, et ne hait pas son père, sa mère, ses enfants, ses frères, ses sœurs, ses biens et même sa vie, il ne peut être mon disciple.

CXLI.

Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur converti que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de pénitence.

CXLII.

Employez vos richesses injustes à vous faire des amis, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

CXLIII.

Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera dans les grandes, et celui qui est infidèle dans les moindres le sera aussi dans les autres.

CXLIV.

Dieu connaît vos cœurs, et souvent ce qui est grand devant les hommes est abominable à ses yeux.

CXLV.

Quand vous aurez accompli ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles; nous n'avons fait que ce que nous devions faire.

CXLVI.

Au jour où le Fils de l'homme viendra... de deux époux qui seront dans le même lit, l'un sera choisi et l'autre rejeté; de deux femmes qui moudront à la même meule, l'une sera prise

et l'autre laissée; de deux hommes qui travailleront au même champ, l'un sera justifié et l'autre condamné.

CXLVII.

Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

XCLVIII.

C'est par la patience que vous posséderez vos ames.

CXLIX.

Prenez garde à vous, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du boire et du manger et par les sollicitudes de cette vie.

CL.

Prévenez les surprises du dernier jour; car il enveloppera comme un filet tous les habitants de la terre. Veillez donc et priez sans cesse,

afin d'être trouvés dignes.. de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

CLI.

Quiconque fait le mal hait la lumière, et ne s'approche point d'elle, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui pratique la vérité recherche la lumière, afin que ses œuvres paraissent au grand jour.

CLII.

Le temps est arrivé où les vrais adorateurs doivent adorer Dieu en esprit et en vérité : ce sont là les adorateurs que le Père cherche.

CLIII.

Le temps approche où les morts entendront du fond de leurs tombeaux la voix du fils de Dieu. Alors ceux qui auront fait de bonnes œuvres se leveront pour ressusciter à la vie, et ceux qui en auront fait de mau-

vaises se réveilleront pour leur condamnation.

CLIV.

Travaillez pour avoir non la nourriture qui périt, mais celle qui demenre pour la vie éternelle.

CLV.

Ne jugez pas selon l'apparence, mais selon la justice.

CLVI.

Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres; mais la lumière de la vie éclaire ses pas.

CLVII.

Quiconque commet le péché devient l'esclave du péché.

CLVIII.

Celui qui est de Dieu écoute sa parole.

CLIX.

Dieu n'exauce point les pécheurs; mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.

CLX.

Si vous étiez aveugles vous n'auriez point de péchés; mais vous dites que vous voyez, voilà pourquoi vous êtes coupables.

CLXI.

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra, et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais.

CLXII.

Si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu.

CLXIII.

Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent; car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

CLXIV.

Celui qui me méprise et ne reçoit pas mes paroles aura pour juge la parole même que j'annonce, et il sera jugé par elle au dernier jour.

CLXV.

Je vous ai donné l'exemple, afin que vous agissiez envers les autres comme j'ai agi moi-même envers vous.

CLXVI.

Il y a une marque à laquelle on vous reconnaîtra pour mes disciples, c'est si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

CLXVII.

Celui qui croit en moi fera les œuvres

que je fais, et en fera de plus grandes encore.

CLXVIII.

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont épié mes paroles, ils épieront les vôtres.

CLXIX.

Vous aurez à souffrir bien des afflictions dans le monde : mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

CLXX.

Mon royaume n'est point de ce monde.

CLXXI.

Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

CLXXII.

Dieu n'a point égard à la condition des per-

sonnes; mais en tout pays celui qui le craint et dont les œuvres sont justes lui est agréable.

CLXXIII.

Dieu, qui a fait le monde avec ce qu'il renferme, et qui est le maître du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples bâtis de la main des hommes. Il n'est point honoré par leurs ouvrages, comme s'il avait besoin de ses créatures, lui qui donne à chacun la vie, la respiration et tous les autres biens.

CLXXIV.

Il a fait naître d'un seul toute la race humaine, et lui a donné la terre en héritage; c'est encore lui qui a fixé l'ordre des saisons, et qui a établi les limites des empires.

CLXXV.

Dieu n'est pas loin de chacun de nous; car en lui nous avons la vie, le mouvement et

l'être, et, comme l'ont dit certains poètes, nous sommes sa race.

CLXXVI.

Les perfections invisibles de Dieu, son éternelle puissance et sa divinité sont devenues visibles, depuis le commencement du monde, par la connaissance que ses créatures nous en donnent. Ainsi ceux-là sont inexcusables qui ayant connu Dieu ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont pas rendu de justes actions de grâces, mais se sont égarés dans de vains raisonnements...

CLXXVII.

O homme, qui que tu sois, qui juges les autres, tu es sans excuse, et en les condamnant tu te condamnes toi-même, puisque tu fais les mêmes choses que tu condamnes!.... Penses-tu donc pouvoir éviter le jugement du Seigneur?

CLXXVIII.

Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Il

donnera la vie éternelle à ceux qui par leur persévérance dans le bien cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité : il répandra sa malédiction sur ceux qui ont l'esprit contentieux, qui se montrent rebelles à la vérité, et qui embrassent le parti de l'erreur.

CLXXIX.

L'affliction et le désespoir accableront l'ame de tout homme qui fait le mal... La gloire, l'honneur et la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien...

CLXXX.

Ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux qui l'accomplissent.

CLXXXI.

O vous qui instruisez les autres et ne vous instruisez pas vous-mêmes, *qui* dites qu'on ne doit point voler et *qui* volez, *qui* condamnez

l'adultère et *qui* ne rougissez pas de le commettre, *qui* avez horreur des idoles et *qui* faites des sacriléges, *qui* vous glorifiez dans la loi et *qui* la foulez aux pieds, vous êtes cause que le nom de Dieu est blasphémé parmi les infidèles!

CLXXXII.

Le vrai Juif n'est pas celui qui l'est au dehors; la véritable circoncision n'est pas celle qui se pratique dans la chair et qui est purement extérieure. Mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement; la véritable circoncision est celle du cœur, celle qui se fait selon l'esprit et non selon la lettre.

CLXXXIII.

Dieu est vérace; mais tout homme est trompeur.

CLXXXIV.

L'affliction produit la patience, la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance; or l'espérance n'est point trompeuse.

CLXXXV.

Que le péché ne règne point dans votre corps mortel, en sorte que vous soyez esclaves de ses désirs, et ne lui abandonnez pas vos membres pour qu'ils deviennent des instruments d'iniquité; mais donnez-vous au Seigneur comme ressuscités à la vie de morts que vous étiez, et consacrez-lui les membres de votre corps, afin qu'ils servent à l'accomplissement de sa justice.

CLXXXVI.

Lorsque vous étiez esclaves du péché.. quel fruit retiriez-vous de vos désordres? car ils n'avaient pour fin que la mort.

CLXXXVII.

L'homme charnel aime et goûte les choses de la chair; l'homme spirituel aime et goûte les choses de l'esprit. Or l'amour des choses de la chair donne la mort à l'ame, tandis que l'amour

des choses spirituelles donne la vie et la paix.

CLXXXVIII.

Ceux qui vivent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu.... Si *donc* vous vivez selon la chair vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'esprit les œuvres de la chair vous vivrez.

CLXXXIX.

Les maux de la vie présente n'ont aucune proportion avec la gloire qui nous sera un jour manifestée.

CXC.

Tout contribue au bien de ceux qui aiment le Seigneur, de ceux qu'il a prédestinés dans ses décrets pour être saints.

CXCI.

Si Dieu est pour nous qui sera contre nous?

Lui, qui n'a point épargné son propre fils, mais qui l'a livré pour nous tous, que ne nous donnera-t-il pas avec lui?

CXCII.

Il faut croire de cœur pour être justifié, et confesser de bouche pour être sauvé.

CXCIII.

O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! que ses jugements sont incompréhensibles ! que ses voies sont impénétrables ! Qui connaît ses desseins ? qui est entré dans le secret de ses conseils ?

CXCIV.

Ne vous conformez pas au siècle présent ; mais qu'il se fasse en vous une véritable transformation par le renouvellement de votre esprit, afin que vous connaissiez quelle est la

volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agréable à ses yeux, ce qu'il y a de plus parfait.

CXCV.

Que votre piété ne soit point outrée; mais tenez-vous dans les bornes d'une juste modération et dans les limites de la grâce que Dieu a mise en vous.

CXCVI.

Si quelqu'un est appelé au saint ministère, qu'il s'y attache; s'il a reçu le don d'enseigner, qu'il s'applique à le faire; s'il a reçu celui d'exhorter, qu'il le fasse avec zèle; s'il se voue aux aumônes, qu'il fuie l'ostentation; s'il est chargé de la conduite des ames, qu'il soit plein de vigilance; s'il fait des œuvres de miséricorde, qu'il les accomplisse avec joie.

CXCVII.

Que votre charité soit sans déguisement... Que chacun ait pour son prochain une affection

vraiment fraternelle. Prévenez-vous par des témoignages réciproques d'honneur et de déférence.

CXCVIII.

Ne soyez point lâches dans l'accomplissement de vos devoirs : conservez-vous dans la ferveur de l'esprit ; n'oubliez pas que c'est Dieu que vous servez.

CXCIX.

Réjouissez-vous dans l'espérance : soyez patients dans les maux, persévérants dans la prière, toujours prêts à soulager les nécessités de vos frères, prompts à exercer l'hospitalité.

CC.

Bénissez ceux qui vous maltraitent ; bénissez-les au lieu de les maudire.

CCI.

Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans

la joie ; pleurez avec ceux qui pleurent.

CCII.

Soyez tous unis dans un même esprit. N'aspirez pas à ce qui est élevé ; mais accommodez-vous au contraire à ce qu'il y a de plus humble, et ne soyez point sages à vos propres yeux.

CCIII.

Ne rendez à personne le mal pour le mal ; ayez soin plutôt de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais devant les hommes.

CCIV.

Conservez la paix, autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes.

CCV.

Ne vous laissez point aller à la vengeance ; mais réprimez votre colère, car il est écrit :

La vengeance est à moi ; je saurai l'exercer, dit le Seigneur.

CCVI.

Ne vous laissez point vaincre par le mal ; mais efforcez-vous de surmonter le mal par le bien.

CCVII.

Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi celles qui existent.

CCVIII.

Celui qui résiste aux puissances résiste à l'ordre de Dieu : or celui qui résiste *à son ordre* encourt la damnation.

CCIX.

Les puissances ne sont point à craindre lors-

qu'on fait le bien, mais seulement lorsqu'on fait le mal.

CCX.

Voulez-vous ne pas craindre les puissances? faites le bien, et elles vous loueront; car le prince représente Dieu pour votre avantage. Mais si vous faites le mal vous avez raison de craindre, parceque ce n'est pas en vain qu'il est armé du glaive.

CCXI.

Néanmoins soyez soumis, non seulement par crainte, mais aussi par conscience.

CCXII.

Rendez à chacun ce qui lui est dû, le tribut à qui vous devez le tribut, l'impôt à qui vous devez l'impôt, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

CCXIII.

Ne demeurez redevables envers personne

que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres; car celui qui aime son prochain accomplit la loi.

CCXIV.

L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse du tort.

CCXV.

Quittons les œuvres de ténèbres; revêtons-nous des armes de lumière, et marchons avec bienséance comme pendant le jour.

CCXVI.

Ne vous livrez point à la débauche, aux excès du vin, à la luxure, aux dissolutions, aux querelles, à l'envie; mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez pas à contenter les désirs de la chair.

CCXVII.

Supportez avec charité celui qui est faible

dans la foi, et ne vous amusez point à contester avec lui.

CCXVIII.

Votre prochain est au service de Dieu : qui êtes-vous donc pour juger le serviteur d'autrui? S'il tombe ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître.

CCXIX.

Que chacun agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans sa conscience.

CCXX.

Nous paraîtrons tous au tribunal de Jésus-Christ... Là chacun rendra compte pour soi-même. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres.

CCXXI.

Le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire et dans le manger, mais dans la justice,

dans la paix et dans la joie que donne le Saint-Esprit.

CCXXII.

Recherchons avec empressement ce qui peut entretenir la paix entre tous, et édifions-nous mutuellement dans notre conduite.

CCXXIII.

Vous ne devez rien faire de ce qui est pour votre frère une occasion de chute et de scandale ou qui le blesse, parcequ'il est faible.

CCXXIV.

Heureux celui que sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire!.. car tout ce qui n'est pas selon la conscience est un mal.

CCXXV.

Que chacun de vous tâche de satisfaire son prochain dans ce qui est bon et qui peut l'édifier.

CCXXVI.

Dieu a choisi ceux qui étaient les plus grossiers selon le monde pour confondre les savants; il a choisi les plus faibles pour confondre les forts; il a pris ce qu'il y avait de plus vil et de plus méprisable en apparence, ce qui n'était rien, pour réduire au néant ce qui est quelque chose, afin que nul ne se glorifie devant lui.

CCXXVII.

L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, le cœur de l'homme n'a jamais éprouvé ce que Dieu prépare à ceux qui l'aiment.

CCXXVIII.

L'homme animal n'est point capable de goûter les choses de l'esprit divin : elles lui paraissent une folie, et il ne peut les comprendre, parceque c'est par une lumière toute spirituelle qu'on doit en juger.

CCXXIX.

Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été établi, et ce fondement c'est Jésus-Christ.

CCXXX.

Si quelqu'un de vous croit être sage selon le le monde, qu'il devienne insensé pour acquérir la véritable sagesse; car la sagesse de ce monde est une véritable folie aux yeux de Dieu.

CCXXXI.

Ne jugez pas avant le temps, jusqu'à ce que le jour du Seigneur arrive; c'est lui qui portera la lumière dans les replis des consciences, et qui découvrira nos plus secrètes pensées. Alors chacun recevra de sa bouche le témoignage qui lui sera dû.

CCXXXII.

Que nul ne s'enfle de vanité devant un autre...

Qu'avez-vous en effet que vous n'ayez reçu? Et si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne le déviez qu'à vous-même?

CCXXXIII.

Le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans les effets.

CCXXXIV.

S'il s'élève quelque différend entre vous sur vos affaires temporelles, prenez pour juges les moindres personnes de l'Eglise... car faut-il qu'on voie un frère plaider contre son frère?

CCXXXV.

C'est déjà un grand mal qu'il y ait des procès parmi vous : ne vaudrait-il pas mieux supporter un léger dommage, ou souffrir quelque perte?

CCXXXVI.

Mais c'est vous qui *souvent* faites tort aux

autres, et qui trompez vos frères. Ignorez-vous que les injustes ne sont point héritiers du royaume de Dieu?

CCXXXVII.

Ne vous faites point illusion ; ni les fornicateurs, ni les adultères, ni les impudiques, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs du bien d'autrui n'entreront dans le ciel.

CCXXXVIII.

Fuyez la fornication : quelque autre péché que l'homme commette, il est hors de lui; mais le fornicateur pèche contre son propre corps.

CCXXXIX.

Ne savez-vous point que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui réside en vos membres par le don que Dieu vous en a fait, et qu'ainsi vous ne vous appartenez plus?.. Glo-

rifiez donc et honorez Dieu présent dans votre chair.

CCXL.

Il serait avantageux à l'homme de garder l'entière pureté de son corps ; mais pour éviter la fornication chaque homme peut avoir une femme, et chaque femme un mari.

CCXLI.

Les personnes qui ne sont point mariées et les veuves.. font bien de demeurer comme elles sont... mais, si elles se sentent trop faibles pour garder la continence, qu'elles se marient, parcequ'il vaut mieux se marier que brûler.

CCXLII.

Que la femme ne quitte point son mari ; c'est le commandement du Seigneur ; si elle le quitte, elle ne doit pas contracter de nouveaux liens, à moins qu'elle ne retourne avec son mari. De même que le mari ne quitte point sa femme.

CCXLIII.

La femme fidèle sanctifie le mari infidèle, et le mari fidèle sanctifie la femme qui ne l'est pas.

CCXLIV.

Êtes-vous engagé dans les nœuds du mariage; ne cherchez pas à les rompre. Êtes-vous libre; ne vous engagez point.

CCXLV.

Si vous prenez une femme, vous ne péchez pas, et si une fille se marie elle ne pèche pas non plus; néanmoins ces personnes éprouveront dans leur chair des tentations nombreuses.

CCXLVI.

Que ceux qui ont des femmes fassent comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent

comme s'il n'y avait pas lieu à se réjouir, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui usent de ce monde comme s'ils n'en usaient pas; car la figure du monde passe.

CCXLVII.

Celui qui n'est point marié s'occupe des choses de Dieu et du soin de lui plaire; celui qui est marié s'occupe des choses du monde et du soin de plaire à sa femme, et ainsi il est partagé. Pareillement la femme qui n'est point mariée et la vierge s'occupent des choses de Dieu, afin d'être saintes de corps et d'esprit, tandis que la femme mariée s'occupe des choses du monde et de ce qu'elle doit faire pour être agréable à son mari. *Celui qui n'est point marié est donc dans* un état plus saint, et qui donne un moyen plus facile de servir Dieu sans empêchement.

CCXLVIII.

La science enfle; mais la charité édifie.

CCXLIX.

Quand la lice est ouverte plusieurs courent, mais un seul remporte le prix : courez donc, vous autres, de telle sorte que vous soyez vainqueurs. Les athlètes se privent de tout pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible.

CCL.

Que celui qui est debout prenne garde de tomber.

CCLI.

Dieu est juste : il ne souffrira pas que vous soyez tentés au dessus de vos forces; mais de plus il vous fera tirer avantage de vos épreuves, afin que vous puissiez persévérer.

CCLII.

N'ayez aucune participation avec les démons.

Vous ne pouvez boire le calice du Seigneur et le calice de l'esprit immonde; vous ne pouvez vous asseoir à la table de Jésus-Christ et à celle des démons.

CCLIII.

Que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais celle des autres.

CCLIV.

Soit que vous mangiez ou que vous buviez, et quelque autre chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

CCLV.

Que l'homme s'éprouve lui-même avant de participer au corps et au sang du Seigneur; car celui qui mange ce corps et boit ce sang indignement mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le cas qu'il doit faire du corps de Jésus-Christ.

CCLVI.

Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés.

CCLVII.

L'œil ne peut dire à la main : Je n'ai pas besoin de ton secours ; ni la tête aux pieds : Vous ne m'êtes point nécessaires. Au contraire les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont ceux dont nous avons le plus grand besoin.... De plus, tous les membres conspirent à l'envi à s'entr'aider les uns les autres : si l'un souffre, tous les autres souffrent avec lui ; si l'un reçoit quelque avantage, tous les autres participent à sa joie. C'est ainsi que vous êtes le corps de Jésus-Christ et les membres les uns des autres.

CCLVIII.

Quand je parlerais toutes les langues, celle

même des anges, si je n'ai point la charité je ne suis qu'un airain sonnant et une cymbale retentissante.

CCLIX.

Quand j'aurais le don des prophéties, la science des mystères et l'intelligence de toutes choses, ou même assez de foi pour remuer les montagnes, si je n'ai point la charité je ne suis rien.

CCLX.

Quand je distribuerais tous mes biens aux pauvres, et que je livrerais mon corps pour être livré aux flammes, si je manque de charité cela ne servira de rien.

CCLXI.

La charité est patiente, elle est douce et bienfaisante; elle n'est point envieuse; elle n'est ni téméraire, ni précipitée dans ses jugements; elle ne s'enfle point d'orgueil.

CCLXII.

La charité n'est point dédaigneuse; elle ne cherche pas ses propres intérêts; elle ne se pique pas mal à propos; elle ne s'aigrit de rien; elle ne pense point le mal.

CCLXIII.

La charité ne se réjouit pas de l'injustice, mais de la vérité; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout.

CCLXIV.

Les prophéties s'anéantiront; les langues cesseront; la science aura son terme; mais la charité ne s'éteindra jamais.

CCLXV.

Dans l'état présent il y a trois vertus, la foi,

l'espérance et la charité; mais la plus excellente de toutes est la charité.

CCLXVI.

Soyez enfants en vous montrant dépourvus comme eux non pas de raison, mais de malice, et ayez la sagesse des hommes faits.

CCLXVII.

Dieu n'est point le dieu du désordre, mais de la paix.

CCLXVIII.

Si nous n'avions d'espérance en Jésus-Christ que pour cette vie, nous serions les plus malheureux de tous les hommes.

CCLXIX.

Les mauvais entretiens corrompent les mœurs.

CCLXX.

Justes, soyez dans une vigilance continuelle, et gardez-vous de tout péché.

CCLXXI.

Il y a des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est la beauté des corps célestes, autre la beauté des corps terrestres. Pareillement le soleil a son éclat qui diffère de celui de la lune, comme l'éclat de la lune diffère de celui des étoiles; et entre les étoiles l'une est plus éclatante que l'autre. Il en sera de même à la résurrection des morts. Le corps est semé dans la corruption, il ressuscitera incorruptible; il est semé dans l'ignominie, il ressuscitera dans la gloire; il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera plein de force; il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel.

CCLXXII.

La chair et le sang ne peuvent posséder le

royaume de Dieu, et la corruption ne possédera point l'héritage incorruptible.

CCLXXIII.

Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés.

CCLXXIV.

Demeurez fermes et inébranlables, et appliquez-vous sans relâche à l'œuvre de Dieu, sachant que vos efforts ne seront point sans récompense auprès de lui.

CCLXXV.

Faites tout avec amour.

CCLXXVI.

...Ayez une grande déférence pour ceux qui par leur peine et leur travail contribuent à l'œuvre du Seigneur.

CCLXXVII.

Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème!

CCCLXXVIII.

Le sujet de notre gloire est dans le témoignage que nous rend notre conscience.

CCLXXIX.

Nous ne sommes pas capables d'avoir de nous-mêmes une bonne pensée; mais c'est Dieu qui nous en rend capables.

CCLXXX.

La lettre tue, mais l'esprit vivifie.

CCLXXXI.

Si l'Évangile.. est encore voilé, c'est pour

ceux qui périssent, pour ces infidèles dont le dieu du siècle a aveuglé l'esprit...

CCLXXXII.

Les afflictions si courtes et si légères de la vie présente produiront pour nous le poids éternel d'une gloire incomparable.

CCLXXXIII.

Nous savons tous que cette maison de boue que nous habitons présentement sera détruite : Dieu nous en donnera une autre dans le ciel, qui ne sera point faite de main d'homme, mais qui durera éternellement.

CCLXXXIV.

Dieu nous a faits pour l'immortalité, et nous en a donné pour arrhes son Esprit : c'est pourquoi nous sommes soutenus sans cesse par l'espérance...

CCLXXXV.

Ne vous associez pas à un même joug avec les infidèles; car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'injustice.. entre la lumière et les ténèbres.. entre Jésus-Christ et Bélial.. entre le temple du vrai Dieu et celui des idoles?

CCLXXXVI.

La tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut d'heureux fruits de pénitence; mais celle de ce monde produit la mort.

CCLXXXVII.

Lorsqu'un homme a la ferme volonté de donner, Dieu reçoit son intention, n'exigeant de lui que ce qu'il peut, et non ce qu'il ne peut pas.

CCLXXXVIII.

Tâchons de faire le bien non seulement devant Dieu, mais devant les hommes.

CCLXXXIX.

Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème beaucoup moissonnera beaucoup. Qu'ainsi chacun donne ce qu'il a l'intention de donner, mais non avec regret ni comme par force; car Dieu aime celui qui donne de bon cœur.

CCXC.

Que celui qui se glorifie se glorifie en Dieu; car l'homme vraiment bon n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même, mais celui qui reçoit sa louange du Seigneur.

CCXCI.

Il y a de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se transforment en apôtres de Jésus-Christ; et il ne faut pas s'en étonner, puisque Satan même se transforme en ange de lumière.... Mais leur fin sera conforme à leurs œuvres.

CCXCII.

Nous ne pouvons rien contre la vérité ; mais nous pouvons tout pour elle.

CCXCIII.

Quand un ange descendu du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui qui vous a été prêché, qu'il soit anathème!

CCXCIV.

Nous ne sommes point les enfants de l'esclave, mais de la femme libre ; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté. Soyez donc fermes, et ne vous mettez pas sous le joug d'une nouvelle servitude.

CCXCV.

Vous êtes appelés à un état de liberté : prenez garde cependant que cet état ne vous serve

pas d'occasion pour vivre selon la chair; mais soumettez-vous les uns aux autres par une charité toute spirituelle.

CCXCVI.

Conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

CCXCVII.

Il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, la luxure, les dissensions, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, l'envie, le meurtre, l'ivrognerie, l'intempérance et tous les crimes de ce genre... lesquels excluent du royaume des cieux ceux qui les commettent.

CCXCVIII.

Les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la tempérance,

la chasteté : il n'y a point de loi contre ceux qui pratiquent ces vertus.

CCXCIX.

Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses mauvais désirs.

CCC.

Si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous par lui : ne soyons point amateurs de la vaine gloire ; ne nous provoquons pas les uns les autres ; ne nous livrons pas à l'envie.

CCCI.

Si quelqu'un tombe par surprise en quelque faute, c'est à vous qui êtes spirituels à le relever avec douceur, faisant réflexion sur vous-mêmes, et craignant d'être tentés comme lui.

CCCII.

Portez les fardeaux les uns des autres ;

vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ.

CCCIII.

Celui qui s'imagine être quelque chose se trompe, car il n'est rien.

CCCIV.

Que chacun examine ses propres actions... et il portera de cette manière son propre fardeau.

CCCV.

Que celui que l'on instruit dans la foi assiste de ses biens celui qui l'instruit.

CCCVI.

On ne se moque pas de Dieu impunément.

CCCVII.

Chacun recueillera ce qu'il aura semé. Celui

qui aura semé dans la chair recueillera le fruit de la chair, qui est la corruption ; celui qui aura semé dans l'esprit recueillera le fruit de l'esprit, qui est la vie éternelle.

CCCVIII.

Ne nous lassons pas de faire le bien, puisque, si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps.

CCCIX.

Pendant que nous le pouvons faisons du bien à tous, principalement à ceux qui sont entrés comme nous par la foi dans la famille du Seigneur.

CCCX.

Il n'y a qu'un Dieu, qu'une foi, qu'un baptême.

CCCXI.

Ne vivez pas à la manière des Gentils, qui

suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées, qui ont l'esprit rempli de ténèbres, qui errent loin du chemin de la vie dans l'ignorance et dans l'aveuglement du cœur; qui, ayant étouffé tout remords, se livrent sans mesure à la dissolution, et se jettent dans les excès du libertinage et de l'avarice. Ce n'est pas là ce que vous avez appris à l'école de Jésus-Christ.

CCCXII.

Vous y avez appris, selon la vérité de sa doctrine, à vous dépouiller du vieil homme.. dégradé par ses passions, et à vous revêtir, par un entier renouvellement de votre ame, de l'homme nouveau, qui est fait à l'image de Dieu dans la justice et la véritable sainteté.

CCCXIII.

Renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle à son prochain selon la vérité, parceque nous sommes membres les uns des autres.

CCCXIV.

Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas, et que le soleil ne se couche jamais sur votre ressentiment : craignez de donner entrée au démon dans votre ame.

CCCXV.

Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais qu'il travaille de ses mains à quelque ouvrage honnête et utile, qui lui procure le moyen de donner à ceux qui sont dans l'indigence.

CCCXVI.

Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche, mais que tous vos entretiens soient propres à nourrir la foi et la piété de ceux qui vous écoutent.

CCCXVII.

Ne contristez point l'Esprit saint, l'Esprit

de Dieu, dont vous avez reçu l'auguste caractère pour le jour de la rédemption.

CCCXVIII.

Que toute aigreur, tout emportement, toute colère, toute dispute, tout blasphème, toute malice soient bannis d'entre vous.

CCCXIX.

Soyez bons et miséricordieux les uns envers les autres : pardonnez-vous mutuellement comme Dieu vous a pardonné..

CCCXX.

Que la fornication, l'impureté et l'avarice ne soient pas même nommées parmi vous, comme cela convient à des personnes qui font profession de sainteté : qu'il ne sorte de votre bouche ni paroles déshonnêtes, ni conversations indécentes ou bouffonnes, parceque toutes ces choses sont contraires à votre vocation...

CCCXXI.

Marchez comme des enfants de lumière.... Recherchez avec soin ce qui est agréable à Dieu, et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres...

CCCXXII.

Faites en sorte de vous conduire avec une grande circonspection : agissez non pas légèrement, mais comme des hommes sages, qui rachètent le temps, parceque les jours sont mauvais.

CCCXXIII.

N'ayez point un zèle indiscret; mais sachez discerner en tout quelle est la volonté de Dieu.

CCCXXIV.

Ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naît la dissolution; mais remplissez-vous du Saint-Esprit.

CCCXXV.

Que les femmes soient soumises à leur mari comme aû Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Église.

CCCXXVI.

Maris, aimez vos femmes, comme Jésus-Christ a aimé son Église.... et chérissez-les comme vous-mêmes. Que la femme de son côté révère son mari.

CCCXXVII.

Enfants, obéissez à vos parents en ce qui est selon Dieu; car cela est juste. C'est le premier commandement auquel une promesse ait été attachée : Honorez, *est-il dit,* votre père et votre mère, afin que vous viviez longuement.

CCCXXVIII.

Parents, n'exaspérez pas vos enfants; mais

ayez soin de les bien élever en les instruisant et les corrigeant selon Dieu.

CCCXXIX.

Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair avec crainte et respect et dans la simplicité de vos cœurs, comme à Jésus-Christ même. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes, mais comme des disciples de Jésus-Christ, qui font avec plaisir la volonté de Dieu.

CCCXXX.

Ayez pour vos maîtres une affection véritable, regardant en eux le Seigneur, non l'homme, et sachant que chacun de nous recevra la récompense du bien qu'il aura fait, esclave ou libre.

CCCXXXI.

Maîtres, aimez pareillement vos serviteurs: ne les traitez point avec menaces; mais sachez

que vous avez dans le ciel un maître commun, qui n'aura point égard à la condition des personnes.

CCCXXXII.

Vous tous, *disciples du Seigneur*, fortifiez-vous en sa vertu toute puissante... car nous avons à combattre non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les puissances infernales, contre les princes du siècle ténébreux.. contre les esprits de malice répandus dans l'air. Prenez donc les armes spirituelles, afin que vous puissiez résister au jour mauvais...

CCCXXXIII.

Que la vérité soit la ceinture de vos reins, la justice votre cuirasse, l'Évangile la chaussure de vos pieds. Opposez le bouclier de la foi aux traits enflammés du malin esprit; mettez sur votre tête le casque du salut, et prenez en main l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu.

CCCXXXIV.

Vivez d'une manière digne de l'Évangile de Jésus-Christ.

CCCXXXV.

Ne faites rien par animosité ou par vaine gloire, et que chacun par humilité croie les autres au dessus de soi.

CCCXXXVI.

Que chacun ait égard non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres.

CCCXXXVII.

Soyez en tout dans les mêmes dispositions où a été Jésus-Christ, qui, quoiqu'il fût Dieu... n'a point dédaigné de prendre la forme d'un esclave... humilié et obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

CCCXXXVIII.

Opérez votre salut avec crainte et tremblement.

CCCXXXIX.

Dieu produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.

CCCXL.

Évitez en tout les murmures et les disputes.

CCCXLI.

Il y a certains hommes... qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ, et qui auront pour fin la damnation, qui font leur dieu de leur ventre, qui se glorifient de ce qui devrait les couvrir de confusion, qui n'ont d'affection et de pensée que pour la terre : pour nous, notre conversation est dans les cieux...

CCCXLII.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur.

CCCXLIII.

Que votre modestie frappe tout le monde.

CCCXLIV.

Ne vous inquiétez de rien : mais en quelque état que vous soyez recourez à la prière, et rendez à Dieu des actions de grâces.

CCCXLV.

Que tout ce qui est véritable et sincère, tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est sain, tout ce qui peut vous rendre aimables, tout ce qui est d'édification et de bon exemple, tout ce qui est vertueux et louable dans les mœurs, soit le sujet continuel de vos pensées.

CCCXLVI.

Prenez garde que quelqu'un ne vous abuse par une philosophie mensongère et par de vains raisonnements, fondés sur une doctrine toute humaine, conforme aux principes du monde, non à ceux de Jésus-Christ.

CCCXLVII.

Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez ce qui est dans le ciel... n'ayez de goût que pour les choses du ciel, non pour celles de la terrre... Faites mourir en vous les membres de l'homme terrestre, la fornication, l'impureté, les passions déshonnêtes, les mauvais désirs et l'avarice, qui est une sorte d'idolâtrie; car ces crimes attirent la malédiction de Dieu sur les enfants de l'incrédulité.

CCCXLVIII.

Revêtez-vous, comme les saints et les élus

de Dieu, de tendresse, de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous supportant mutuellement, vous pardonnant les sujets de plaintes que vous pouvez avoir les uns contre les autres, de la même manière que le Seigneur vous a pardonné; mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

CCCXLIX.

Quoi que vous fassiez, soit que vous parliez, soit que vous agissiez, faites tout au nom du Seigneur.

CCCL.

Faites de bon cœur ce que vous devez faire, vous proposant de plaire à Dieu, non aux hommes; car c'est de lui que vous recevrez un jour la récompense de vos œuvres.

CCCLI.

Quiconque agit injustement portera la peine de son iniquité: Dieu ne fera acception de personne.

CCCLII.

Que votre conversation soit douce, édifiante, et assaisonnée de ce sel de la sagesse qui vous fasse parler à chacun comme il convient.

CCCLIII.

Que chacun de vous s'applique à conserver le vase de son corps dans la sainteté et l'innocence, ne suivant pas les mouvements de la nature corrompue, comme font les païens, qui ne connaissent point Dieu.

CCCLIV.

Étudiez-vous à vivre en paix. Remplissez exactement vos devoirs. Travaillez de vos mains.. Conduisez-vous avec honneur envers les personnes du dehors. Ne convoitez pas le bien d'autrui.

CCCLV.

Ne vous attristez point *sur les morts*, comme

font ceux qui n'ont pas l'espérance ; car si nous croyons que Jésus-Christ est mort et ressuscité nous devons croire que Dieu ressuscitera également ceux qui s'endorment en lui.

CCCLVI.

Pour ce qui est du temps et du moment.. vous savez que le jour du Seigneur viendra comme un voleur de nuit... Ainsi ne nous endormons pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres.

CCCLVII.

Ayez une grande considération pour ceux qui remplissent parmi vous le ministère évangélique, qui vous gouvernent selon Dieu, qui vous avertissent de vos devoirs. Redoublez de charité à leur égard, et conservez la paix avec eux.

CCCLVIII.

Reprenez les gens déréglés ; consolez ceux

qui ont l'esprit abattu; supportez les faibles; soyez patients envers tous.

CCCLIX.

Prenez garde que personne ne rende à un autre le mal pour le mal; soyez vous-mêmes toujours prêts à faire du bien à vos frères et à tout le monde.

CCCLX.

Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Remerciez Dieu de tout ce qui arrive... N'éteignez point les lumières de l'esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Eprouvez tout avec prudence. Attachez-vous à tout ce qui est bien.

CCCLXI.

Abstenez-vous de ce qui a la plus légère apparence de mal.

CCCLXII.

Que tout en vous, l'esprit, l'ame et le corps

se conservent sans tache jusqu'à l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ.

CCCLXIII.

Séparez-vous de ceux d'entre vos frères qui se conduisent d'une manière déréglée.... Ne les considérez pas néanmoins comme des ennemis; mais avertissez-les comme des frères.

CCCLXIV.

Celui qui ne veut point travailler ne doit point manger.

CCCLXV.

La fin des commandements est la charité, qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

CCCLXVI.

Que l'on fasse des prières, des demandes et

des actions de grâces pour tous les hommes, principalement pour les rois et pour ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille dans la pratique des vertus et l'exercice des bonnes œuvres ; car cela est juste et agréable au Seigneur.

CCCLXVII.

Que les hommes prient en tout lieu, levant *au ciel* des mains innocentes, sans colère, sans animosité.

CCCLXVIII.

Que les femmes prient aussi, vêtues comme l'honnêteté le demande, faisant consister leur parure dans la modestie et la chasteté, ne se frisant pas les cheveux, ne portant sur elles ni or, ni pierres précieuses, ni habits somptueux, mais montrant par les bonnes œuvres la piété dont elles font profession.

CCCLXIX.

Une femme se sauvera par les enfants qu'elle

aura mis au monde, pourvu qu'elle persévère dans la foi, dans la charité, dans la pratique des vertus et dans les exercices d'une vie réglée.

CCCLXX.

Celui qui désire l'épiscopat désire une grande charge; car il faut que l'évêque soit irréprochable dans ses mœurs.. sobre, prudent, grave, modeste, chaste, hospitalier, capable d'instruire; qu'il ne soit ni sujet au vin, ni violent, ni prompt à frapper, mais équitable, modéré, ennemi des contestations, désintéressé... Il faut qu'il ne soit pas un nouveau converti, de peur que l'orgueil ne le précipite dans l'abîme de la perdition, et qu'il ait un bon témoignage de la part des personnes du dehors, afin qu'il ne soit pas méprisé. — Enfin il doit être fortement attaché aux vérités de la foi, telles qu'on les lui a enseignées, pour qu'il puisse prêcher la saine doctrine et convaincre les hérétiques.

CCCLXXI.

Ministres du Seigneur, exercez-vous à la

piété; car les exercices corporels servent à peu de chose, mais la piété est utile à tout; c'est à elle qu'ont été promis les biens de la vie présente et ceux de la vie future.

CCCLXXII.

Soyez l'exemple des fidèles dans vos discours, dans votre conduite, dans votre charité, dans votre foi, dans votre chasteté.

CCCLXXIII.

Que votre avancement dans la vertu soit connu de tout le monde.

CCCLXXIV.

Veillez sur vous et sur l'instruction des peuples: persévérez dans ce pieux exercice; par là vous vous sauverez vous-mêmes, et vous sauverez ceux qui vous écoutent.

CCCLXXV.

Ne reprenez point les vieillards avec rudesse,

mais avertissez-les comme vos pères, les jeunes gens comme vos frères, les femmes âgées comme vos mères, les jeunes comme vos sœurs, avec toute sorte de bienséance.

CCCLXXVI.

Honorez et assistez les veuves qui sont vraiment veuves. Que celles qui ont des fils ou des petits-fils s'appliquent à les élever au sein de leur maison, et leur apprennent à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux; car c'est là ce qui plaît au Seigneur.

CCCLXXVII.

Que la veuve, véritablement veuve et désolée, mette sa confiance en Dieu, et persévère jour et nuit dans la prière. Pour celle qui vit dans les délices, elle est morte, quoiqu'elle paraisse vivante.

CCCLXXVIII.

Quiconque n'a pas soin des siens, principa-

lement de ceux de sa maison, a renié la foi, et est pire qu'un infidèle.

CCCLXXIX.

Que les prêtres qui s'acquittent bien de leur ministère soient doublement honorés, surtout ceux qui s'adonnent à la prédication de la parole et à l'instruction des peuples.

CCCLXXX.

Que tout serviteur sache qu'il est obligé de rendre à ses maîtres toute sorte de devoirs, afin de n'être pas cause que le nom et la doctrine de Jésus-Christ soient blasphémés.

CCCLXXXI.

Que les serviteurs qui ont des maîtres fidèles ne s'en prévalent pas... mais les servent avec plus de zèle, précisément parcequ'ils sont fidèles et dignes d'une plus grande affection, puisqu'ils participent à la même grâce.

CCCLXXXII.

La piété est une grande richesse pour celui qui se contente du nécessaire.

CCCLXXXIII.

Nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est certain que nous n'en emporterons rien : ayant donc ce qu'il faut pour vivre, et des vêtements pour nous couvrir, soyons contents.

CCCLXXXIV.

Ceux qui veulent devenir riches tombent dans les piéges et les embûches du démon : leur cœur se remplit de désirs vains et pernicieux, qui précipitent les hommes dans la damnation.

CCCLXXXV.

L'amour des richesses est la racine de tous

les maux : plusieurs de ceux qui en ont été possédés se sont écartés de la foi, et se sont embarrassés dans une multitude de sollicitudes et de peines.

CCCLXXXVI.

Ordonnez aux riches du siècle de n'être point orgueilleux; de ne pas s'appuyer sur les biens périssables, mais sur le Dieu vivant, qui nous accorde d'une main libérale tout ce dont nous avons besoin; d'être charitables et bienfaisants; de se faire riches en bonnes œuvres; de donner de bon cœur; de partager leurs biens avec les pauvres; en un mot de se faire un trésor et un fondement solide pour l'avenir, afin d'arriver à la véritable vie.

CCCLXXXVII.

Gardez fidèlement le dépôt de la foi, vous éloignant des nouveautés profanes et de toute doctrine étrangère faussement décorée du nom de science ; car plusieurs de ceux qui en ont fait profession se sont égarés du chemin de la vérité.

CCCLXXXVIII.

Travaillez comme un bon soldat de Jésus-Christ.

CCCLXXXIX.

Quiconque est enrôlé au service de Dieu abandonne le soin des affaires temporelles pour ne plaire qu'à celui qui l'a enrôlé.

CCCXC.

Ce'st une vérité très certaine que si nous mourons avec Jésus-Christ nous vivrons aussi avec lui ; que si nous participons à ses souffrances il nous fera participer à son royaume; que si nous le renonçons il nous renoncera.

CCCXCI.

Fuyez ceux qui tiennent des discours vains et profanes; car leur impiété croît sans cesse, et leur doctrine, semblable à la gangrène, répand insensiblement la corruption.

CCCXCII.

Ne vous laissez point emporter aux passions de la jeunesse, mais pratiquez en tout la justice, la foi, la charité, et conservez la paix avec ceux qui servent Dieu du fond d'un cœur pur.

CCCXCIII.

Evitez les questions vaines et inutiles, sachant qu'elles sont une source de contestations: or il ne faut point qu'un serviteur de Dieu s'amuse à contester; mais il doit instruire tout le monde avec patience et modération, reprenant avec douceur ceux qui résistent à la vérité dans l'espoir que Dieu, pour la leur faire connaître, leur donnera un jour l'esprit de pénitence.

CCCXCIV.

Toute personne qui veut vivre pieusement selon les maximes de Jésus-Christ doit s'attendre à la persécution.

CCCXCV.

Toute écriture inspirée de Dieu est utile pour enseigner, pour apprendre, pour corriger, pour conduire les ames dans la voie de la justice, et les rendre plus parfaites en les disposant à toutes sortes de bonnes œuvres.

CCCXCVI.

Annoncez la parole; pressez à temps et à contre-temps; reprenez, suppléez, menacez avec un zèle infatigable et une patience invincible.

CCCXCVII.

Veillez constamment; souffrez les peines de votre ministère; faites la charge d'un bon évangéliste.

CCCXCVIII.

Tout est pur pour les purs, et tout est profane pour les profanes; car leur raison et leur conscience sont souillées. Ils font profession de

connaître Dieu, mais ils le renoncent par leur conduite, étant abominables, rebelles à la loi et incapables de toute bonne œuvre.

CCCXCIX.

Exhortez les vieillards à être sobres, chastes, prudents ; à se conserver purs dans la foi, dans la charité et dans la patience.

CCCC.

Recommandez aux femmes âgées de faire voir dans tout leur extérieur une sainte modestie; de ne point médire; de ne point s'adonner au vin; d'inspirer le goût de la vertu aux jeunes femmes, en les portant à aimer leurs maris et leurs enfants; à être retenues, chastes, fidèles, appliquées au soin de leur ménage, bonnes et soumises, afin que la doctrine de Jésus-Christ ne soit point exposée aux railleries des infidèles.

CCCCI.

Exhortez aussi les jeunes gens à être sobres.

CCCCII.

Soyez le premier un modèle en toutes choses, dans la manière de prêcher, dans l'intégrité de vos mœurs, dans la gravité de votre conduite.

CCCCIII.

Que vos paroles soient saines et irrépréhensibles, afin que vos adversaires rougissent, n'ayant aucun mal à dire de vous.

CCCCIV.

Apprenez aux serviteurs qu'ils doivent être soumis à leurs maîtres, leur complaire en tout, ne point les contredire, ne rien détourner de leur bien, mais se montrer d'une fidélité parfaite, afin que leur conduite fasse respecter la doctrine de Dieu notre sauveur.

CCCCV.

Avertissez les fidèles d'obéir aux princes et

aux magistrats, de faire ce qu'ils commandent, d'être prêts à toutes sortes de bonnes œuvres; de ne point médire, de fuir les procès, d'être équitables et doux envers tout le monde.

CCCCVI.

Ceux qui croient en Dieu doivent les premiers faire le bien.

CCCCVII.

Les anges ne sont-ils pas des esprits auxiliaires envoyés pour assister ceux qui doivent hériter du salut.

CCCCVIII.

La parole de Dieu est vive et efficace; elle est perçante comme une épée à deux tranchants; elle pénètre jusque dans les replis de l'ame... elle démêle les pensées et les mouvements du cœur.

CCCCIX.

Nul ne peut s'attribuer l'honneur du sacer-

doce; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron. C'est ainsi que Jésus-Christ n'a point usurpé de lui-même la glorieuse qualité de pontife, mais l'a reçue de celui qui lui dit...Tu es prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

CCCCX.

Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont reçu le Saint-Esprit, qui se sont nourris de la divine parole, qui se sont pénétrés des grandeurs du siècle à venir, et qui après cela sont tombés, se régénèrent par la pénitence, parcequ'autant qu'il est en eux ils ont crucifié de nouveau le Sauveur, et l'ont exposé à l'outrage.

CCCCXI.

Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il n'y a plus désormais de victime à offrir pour notre propitiation; mais il ne nous reste que l'attente effroyable du jugement et la crainte du feu jaloux qui consumera les ennemis de Dieu.

CCCCXII.

Quiconque violait la loi de Moïse était mis à mort sans rémission.. combien plus sera puni celui qui foule aux pieds le Fils de Dieu, qui profane le sang de son alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui méprise l'esprit de la grâce.

CCCCXIII.

Nous savons quel est celui qui a dit : La vengeance est à moi, je saurai l'exercer; et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.

CCCCXIV.

Vous qui avez allégé les chaînes des captifs, et qui avez vu avec joie tous vos biens enlevés, sachant que vous en trouveriez de plus précieux dans une vie meilleure, où vous ne pourrez plus les perdre, conservez cette espérance qui est en vous, et qui sera un jour grandement récompensée.

CCCCXV.

La foi est le fondement des choses que nous devons espérer et l'évidence de celles que nous ne voyons pas.

CCCCXVI.

Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu; car pour avoir accès auprès de lui il faut avant tout croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

CCCCXVII.

Ne vous lassez point de souffrir, puisqu'en cela Dieu vous traite comme ses enfants. Quel est en effet l'enfant qui ne soit châtié par son père? Si Dieu ne vous châtiait pas, tous les autres l'ayant été, vous ne seriez donc pas ses enfants, mais des étrangers.

CCCCXVIII.

Nous avons eu du respect pour nos parents

lorsqu'ils nous châtiaient; combien plus devons-nous être soumis au père de nos ames... qui nous afflige pour notre bien, afin de nous faire participer à sa sainteté.

CCCCXIX.

Tout châtiment, lorsqu'on le reçoit, semble être d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais bientôt il procure des fruits abondants de paix et de justice à ceux qui le supportent.

CCCCXX.

Ne négligez pas d'exercer l'hospitalité; c'est en l'exerçant que plusieurs ont reçu dans leurs maisons des anges, même sans les connaître.

CCCCXXI.

Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez vous-mêmes dans les fers, et de ceux qui souffrent comme ayant vous-mêmes un corps sujet aux souffrances.

CCCCXXII.

Que le mariage soit traité de tous avec respect, et que le lit nuptial se conserve sans souillure; car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères.

CCCCXXIII.

Que votre vie soit exempte d'avarice. Soyez contens de ce que vous avez, puisque Dieu a dit: Je ne vous laisserai point, Je ne vous abandonnerai point.

CCCCXXIV.

Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, il sera le même dans tous les siècles.

CCCCXXV.

Nous n'avons point ici de demeure permanente; mais nous cherchons celle que nous devons un jour habiter.

CCCCXXVI.

Souvenez-vous d'exercer la charité, et de faire part de vos biens aux pauvres; car c'est par de semblables œuvres qu'on se rend Dieu favorable.

CCCCXXVII.

Soyez soumis à vos pasteurs, qui veillent au salut de vos ames, comme devant en rendre compte : faites en sorte par votre docilité qu'ils s'acquittent de cette charge avec joie, et non en gémissant; ce qui ne vous serait pas avantageux.

CCCCXXVIII.

Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement et sans regret; et la sagesse lui sera accordée. Mais qu'il la demande avec une foi ferme; car celui qui doute en sa prière est semblable aux flots agités de la mer, que la tempête pousse en tous sens : un tel homme

ne doit point s'attendre à obtenir quelque chose du Seigneur.

CCCCXXIX.

Que celui d'entre vous qui est d'une condition obscure se glorifie de sa véritable grandeur : que le riche au contraire se confonde dans son néant, parcequ'il passera comme l'ombre.

CCCCXXX.

Heureux celui qui souffre patiemment les peines de la vie ! quand sa vertu aura été assez éprouvée il recevra la couronne immortelle que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

CCCCXXXI.

Que nul ne dise lorsqu'il est tenté que c'est Dieu qui le tente ; car Dieu est incapable de tenter et de pousser au mal ; mais chacun est sollicité par sa propre concupiscence, qui l'attire et l'entraîne.

CCCCXXXII.

Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, qui ne peut recevoir de changement ni d'ombre par aucune révolution.

CCCCXXXIII.

Que chacun de vous soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

CCCCXXXIV.

Tout homme qui écoute la parole divine sans la pratiquer ressemble à celui qui se regarde dans un miroir, et qui l'instant d'après a oublié quel il était.

CCCCXXXV.

Celui qui considère attentivement la loi

parfaite.. et qui s'y attache, n'écoutant pas pour oublier, mais pour faire ce qu'il écoute, trouvera le bonheur dans ses œuvres.

CCCCXXXVI.

Quiconque croit être pieux, et ne met pas un frein à sa langue, se trompe, et sa piété est illusoire.

CCCCXXXVII.

La piété pure et sans tache aux yeux de Dieu consiste à visiter les orphelins, à consoler les veuves et à se préserver de la corruption du siècle.

CCCCXXXVIII.

Vous qui avez foi en la grandeur de Jésus-Christ, ne faites point acception des personnes : si donc il entre dans vos assemblées deux hommes, l'un riche, ayant au doigt un anneau d'or, et magnifiquement vêtu, l'autre pauvre, portant sur lui des habits déchirés ; et que, fixant d'abord votre attention sur le premier,

vous lui disiez avec empressement: Asseyez-vous ici; que vous tournant ensuite vers le pauvre vous lui disiez: Reste debout, ou mets-toi à mes pieds; n'est-ce pas établir entre eux une injuste différence, et montrer une partialité condamnable?

CCCCXXXIX.

Si vous accomplissez la loi royale, qui vous dit: Aimez votre prochain comme vous-même, vous faites bien. Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez une injustice, et la loi que vous transgressez vous condamne.

CCCCXL.

Quiconque ayant gardé toute la loi la viole en un seul point est coupable comme s'il la violait tout entière; car celui qui a dit: Vous ne commettrez point d'adultère, a dit aussi: Vous ne tuerez point. Si donc vous tuez, quoique vous n'ayez point commis d'adultère, vous violez la loi.

CCCCXLI.

Celui qui n'aura point fait miséricorde sera jugé lui-même sans miséricorde; la miséricorde au contraire adoucira la rigueur du jugement.

CCCCXLII.

Que servira-t-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il n'a point les œuvres? La foi seule pourra-t-elle le sauver?

CCCCXLIII.

Si quelqu'un de vos frères ou de vos sœurs manque d'habits ou de pain, et que vous vous contentiez de lui dire: Je souhaite que vous trouviez de quoi manger et de quoi vous vêtir, sans soulager vous-même sa misère; à quoi lui serviront vos souhaits?

CCCCXLIV.

Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu, et vous

faites bien; mais les démons ont la même foi, néanmoins ils sont tourmentés.

CCCCXLV.

Comme un corps sans ame est un corps mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

CCCCXLVI.

Nous faisons tous beaucoup de fautes; mais si quelqu'un ne pèche point par la langue c'est un homme parfait.

CCCCXLVII.

Un petit feu allume un grand incendie: or la langue est un feu dévorant; elle est un monde d'iniquité: quoiqu'elle ne soit qu'un membre de notre corps, elle en infecte la masse, et sème de peines tout le cours de la vie, attisée qu'elle est par les brasiers de l'enfer.

CCCCXLVIII.

L'homme est parvenu à dompter les animaux sauvages, les oiseaux de proie, les serpents venimeux, les monstres marins; mais personne encore n'a pu dompter sa langue.

CCCCXLIX.

La langue est un membre inquiet et plein de fiel; par elle, tandis que nous bénissons Dieu le Père, nous maudissons les hommes qu'il a formés à son image.

CCCCL.

Quelqu'un parmi vous passe-t-il pour sage et pour savant, qu'il le fasse paraître par la régularité de sa conduite et par une vertu pleine de douceur.

CCCCLI.

Si vous entretenez dans vos cœurs la jalou-

sie et le désir de la vengeance, ne vous glorifiez point d'être sages; car vous vous mentiriez à vous-mêmes. Une telle sagesse ne vient point du ciel; mais elle est terrestre, animale et diabolique.

CCCCLII.

La sagesse qui vient d'en haut est chaste, amie de la paix, modérée, équitable, susceptible de tout bien, miséricordieuse, disposée à toutes sortes de bonnes œuvres; elle ne juge point; elle n'est point dissimulée.

CCCCLIII.

D'où naissent parmi vous les guerres et les procès? n'est-ce pas de vos passions, qui combattent sans cesse dans votre chair?

CCCCLIV.

Vous n'avez point ce que vous désirez, parceque vous ne le demandez pas; ou si vous le demandez vous ne le recevez pas, parceque

vous le demandez mal et seulement pour avoir de quoi satisfaire vos caprices.

CCCCLV.

...L'amour de ce monde rend ennemi de Dieu; ainsi quiconque veut être l'ami du monde aura Dieu pour ennemi. Pensez-vous que l'Ecriture ait dit en vain : L'esprit qui habite en vous vous aime d'un amour de jalousie?

CCCCLVI.

Résistez au démon, et il prendra la fuite; approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.

CCCCLVII.

Lavez vos mains, pécheurs; purifiez vos affections, vous qui avez le cœur partagé. Affligez-vous profondément; soyez dans le deuil et dans les larmes. Que vos ris se changent en pleurs, et votre joie en tristesse. *Enfin* humiliez vous en présence du Seigneur, et il vous élevera.

CCCCLVIII.

Ne parlez point mal les uns des autres.... Il n'y a qu'un législateur et qu'un juge qui peut perdre ou sauver. Mais vous, qui êtes-vous pour juger votre frère?

CCCCLIX.

...Vous dites quelquefois : Nous irons aujourd'hui ou demain dans telle ville, nous y demeurerons un an, nous y conclurons telle affaire, nous y ferons tel profit ; et cependant vous ignorez si le jour de demain se levera pour vous.

CCCCLX.

Qu'est-ce que votre vie? sinon une vapeur légère, qui paraît un instant et se dissipe presque aussitôt. Vous devriez dire : S'il plaît à Dieu, et si nous vivons encore, nous ferons telle chose.

CCCCLXI.

Celui-là est coupable de péché qui connaissant le bien qu'il peut faire ne le fait pas.

CCCCLXII.

Pleurez, riches; poussez des cris et des hurlements à la vue des maux qui fondront sur vous. La pourriture consumera vos richesses; les vers dévoreront vos vêtements; la rouille rongera vos trésors, et votre chair sera en proie à la destruction. Voilà le châtiment que vous provoquez pour les derniers jours. Le salaire dont vous privez les ouvriers qui ont moissonné vos champs crie contre vous, et leurs plaintes se sont élevées jusqu'au trône de Dieu. En vivant sur la terre dans les plaisirs et dans le luxe vous vous êtes engraissés pour le jour du sacrifice.

CCCCLXIII.

Justes, persévérez dans la patience jusqu'à

l'avénement du Fils de Dieu. Vous voyez que le laboureur, dans l'espoir de recueillir ce qu'il a semé, attend patiemment les pluies de la première et de l'arrière saison : soyez patients de même, et affermissez vos cœurs *dans l'espérance.*

CCCCLXIV.

Quelqu'un de vous est-il dans la tristesse, qu'il prie ; est-il dans la joie, qu'il chante de pieux cantiques.

CCCCLXV.

Si l'un de vous est malade, qu'il appelle les prêtres de l'église : ils prieront pour lui... et la prière de la foi sauvera le malade : le Seigneur le soulagera, et les fautes qu'il aura commises lui seront pardonnées.

CCCCLXVI.

Confessez-vous mutuellement vos péchés, et priez les uns pour les autres, afin que vous

soyez guéris; car la fervente prière du juste peut beaucoup.

CCCCLXVII.

Si quelqu'un d'entre vous s'étant égaré du chemin de la vérité un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui convertit un pécheur en le retirant du désordre se sauve lui-même, et couvre la multitude de ses fautes.

CCCCLXVIII.

Toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur des champs: l'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de Dieu demeure dans l'éternité.

CCCCLXIX.

Vous êtes la race choisie, l'ordre des prêtres-rois, la nation sainte, le peuple conquis, chargé de publier la grandeur de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

CCCCLXX.

...Abstenez-vous, comme étrangers et voyageurs en ce monde, des désirs charnels qui combattent contre l'esprit.

CCCCLXXI.

Vivez de telle sorte parmi les infidèles qu'au lieu de médire de vous, comme si vous étiez des méchants, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite.

CCCCLXXII.

Soumettez-vous en vue de Dieu à toutes sortes de personnes : au roi, comme au souverain ; aux gouverneurs, comme à ses représentants, chargés par lui de punir les méchants et de récompenser les bons ; car la volonté du Seigneur est que par une conduite irréprochable vous fermiez la bouche aux ignorants et aux insensés.

CCCCLXXIII.

Rendez à chacun l'hommage qui lui est dû; aimez votre prochain; craignez Dieu; honorez le roi.

CCCCLXXIV.

Serviteurs, soyez obéissants et respectueux envers vos maîtres, non seulement envers ceux qui sont bons et doux, mais encore envers ceux qui ont l'humeur fâcheuse; car Dieu veut que dans la vue de lui plaire nous souffrions sans nous plaindre les reproches injustes et les mauvais traitements que nous n'avons point mérités.

CCCCLXXV.

Quel sujet de gloire auriez-vous si vous souffriez uniquement pour avoir fait le mal? mais si même en faisant le bien vous souffrez avec patience, voilà ce qui est agréable à Dieu, et c'est à cela que vous êtes appelés.

CCCCLXXVI.

Que les femmes soient soumises à leurs maris, afin que, s'il y en a qui ne croient pas à l'Evangile, ils soient gagnés sans le secours de la prédication, n'ayant à considérer que la pureté des mœurs de leurs femmes et leur docilité.

CCCCLXXVII.

Que les femmes ne mettent pas leurs soins à se parer au dehors par la frisure des cheveux, l'éclat des bijoux et le luxe des habits; mais qu'elles se parent au dedans de pureté, de douceur et de modestie, ce qui est un magnifique ornement aux yeux de Dieu. C'est ainsi que se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, ne voulant plaire qu'à leurs maris.

CCCCLXXVIII.

Maris, vivez sagement avec vos femmes, les

traitant avec honnêteté comme le sexe le plus faible, et considérant qu'elles sont aussi bien que vous héritières de la grâce, qui donne la vie.

CCCCLXXIX.

Qu'il y ait entre vous une union parfaite, une bonté compatissante, une affection vraiment fraternelle, une charité sans bornes, une condescendance et une humilité à toute épreuve.

CCCCLXXX.

Ne rendez point le mal pour le mal, ni l'outrage pour l'outrage; mais bénissez ceux qui vous maudissent : c'est à cela que Dieu vous appelle, et vous n'hériterez qu'à ce prix de ses bénédictions.

CCCCLXXXI.

Si quelqu'un aime la vie et désire couler des jours heureux, qu'il détourne sa langue

de la médisance, qu'il n'use point d'artifice en ses paroles, qu'il se retire du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et s'efforce de l'acquérir; car Dieu voit le juste avec des yeux de complaisance, et se rend attentif à sa prière, tandis qu'il jette sur les pécheurs des regards d'indignation.

CCCCLXXXII.

Qui sera capable de vous nuire, si vous ne songez qu'à faire le bien? Néanmoins si on vous persécute pour la justice, estimez-vous heureux, et ne craignez point les maux dont on vous menace... mais soyez prêts à répondre à ceux qui vous demanderont raison de l'espérance qui est en vous.

CCCCLXXXIII.

Armez-vous de cette pensée que quiconque est mort à la concupiscence de la chair a dû rompre tous les liens du péché. Durant ce qui lui reste de cette vie mortelle il ne faut plus

qu'il vive selon les passions humaines, mais selon la volonté de Dieu.

CCCCLXXXIV.

Ayez les uns pour les autres une charité persévérante; car la charité couvre la multitude des fautes.

CCCCLXXXV.

Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que Dieu parle par sa bouche; s'il exerce quelque ministère, qu'il se montre animé de la vertu divine.

CCCCLXXXVI.

Que nul de vous ne soit puni comme meurtrier, comme voleur, comme calomniateur, ou comme coupable d'avoir capté le bien d'autrui; mais s'il souffre comme chrétien, loin d'en concevoir de la honte, qu'il en glorifie le Seigneur.

CCCCLXXXVII.

...Dieu doit commencer son jugement par sa

propre maison : or, s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui rejettent l'Évangile? et si le juste se sauve avec tant de peine, que sera-ce des pécheurs?

CCCCLXXXVIII.

Pasteurs, paissez le troupeau qui vous a été confié; veillez sur lui, non par contrainte, mais avec une affection qui soit sincère et selon Dieu; non en vue d'un gain sordide, mais avec une charité désintéressée; non pour dominer sur l'héritage de Jésus-Christ, mais en vous rendant les modèles de tout le troupeau par une vertu qui naisse du fond du cœur; et lorsque le prince des pasteurs viendra vous recevrez de sa main une couronne incorruptible.

CCCCLXXXIX.

Jeunes gens, soumettez-vous aux anciens.

CCCCXC.

Inspirez-vous tous ensemble l'esprit d'humi-

lité; car Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles.

CCCCXCI.

Abaissez-vous sous la main toute puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite : déposez dans son sein toutes vos inquiétudes, et il prendra soin de vous.

CCCCXCII.

Soyez sobres et vigilants; car le démon, votre ennemi, tourne sans cesse autour de vous comme un lion rugissant prêt à vous dévorer : résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi.

CCCCXCIII.

Efforcez-vous de plus en plus d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres; de cette sorte vous ne pécherez jamais, et l'entrée du royaume de Jésus-Christ, notre maître et notre sauveur, s'élargira pour vous.

CCCCXCIV.

...Fixez vos yeux sur les oracles des prophètes comme sur un flambeau qui doit vous éclairer pendant la nuit, jusqu'à ce que le jour commence à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

CCCCXCV.

Soyez persuadés avant tout qu'aucun endroit de l'Ecriture ne peut être expliqué par une interprétation particulière; car ce n'est pas de la main des hommes que nous sont venus anciennement les livres sacrés, mais ils ont été dictés à leurs auteurs par le mouvement du Saint-Esprit.

CCCCXCVI.

Dieu saura réserver les pécheurs au jour du jugement pour être tourmentés. Sa justice éclatera principalement contre ceux qui, pour

satisfaire leurs désirs insensés, suivent les mouvements de la chair, méprisent les puissances, sont audacieux, pleins d'eux-mêmes, blasphèment la saine doctrine, et ne craignent point d'introduire des sectes nouvelles.

CCCCXCVII.

Si les hommes qui se sont retirés de la corruption du monde par la connaissance de Jésus-Christ.. se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur état devient pire que le premier. Mieux vaudrait pour eux n'avoir jamais connu la voie de la justice que d'être retournés en arrière après l'avoir connue, et d'avoir abandonné la loi sainte à laquelle ils s'étaient soumis. Mais il leur arrive ce qu'un proverbe très véritable dit du chien, qui revient à son vomissement, et du pourceau, qui se roule une seconde fois dans la fange.

CCCCXCVIII.

Devant Dieu un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour : il n'a donc point

révoqué ses menaces, ainsi que se l'imaginent quelques-uns ; mais il attend avec patience, ne voulant pas qu'un seul périsse, mais que tous aient recours à la pénitence.

CCCCXCIX.

Si nous disons que nous sommes sans péché nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous; mais si nous confessons humblement nos fautes, Dieu, fidèle et juste, nous les remettra et purifiera nos cœurs de toute souillure.

D.

Quiconque se flatte de connaître Dieu, et ne garde pas ses commandements, s'abuse, et la vérité n'est pas dans sa bouche; mais celui-là aime Dieu d'un amour parfait qui observe sa parole.

DI.

Celui qui croit être dans la lumière, et qui

hait son frère, est encore dans les ténèbres... et il ne sait où il va.

DII.

N'aimez ni le monde ni ce qui est dans le monde... car tout le monde est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie.

DIII.

Le monde passe, et sa concupiscence avec lui; mais celui qui accomplit la volonté de Dieu demeure éternellement.

DIV.

Comment posséderait-il l'amour divin celui qui, riche des biens de ce monde, et voyant son frère dans la nécessité, n'a point pitié de lui?

DV.

N'aimons pas seulement en paroles et de

bouche, mais par les œuvres et en vérité.

DVI.

Si notre cœur ne nous condamne pas, nous pouvons nous approcher de Dieu avec confiance.

DVII.

Aimons-nous les uns les autres.... Celui qui n'aime point ne connaît pas Dieu, car Dieu est tout amour.

DVIII.

La perfection de notre amour envers Dieu consiste à nous remplir de confiance pour le jour du jugement...

DIX.

La crainte ne se trouve pas où est l'amour; mais l'amour parfait chasse la crainte.

DX.

Aimons Dieu, parcequ'il nous a aimés le premier.

DXI.

C'est du Seigneur lui-même que nous avons reçu ce commandement: Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

DXII.

L'amour que nous avons pour Dieu consiste à garder ses commandements; et alors ils ne sont point pénibles.

DXIII.

Veillez sur vous afin de ne pas perdre le fruit de vos bonnes œuvres, mais de vous en assurer la pleine récompense.

DXIV.

Détestez comme un vêtement souillé tout ce qui tient à la corruption de la chair.

DXV.

O vous qui vous êtes relâché de votre première ferveur, souvenez-vous d'où vous êtes tombé! faites pénitence, et reprenez vos premières œuvres : sinon, *dit le Seigneur...* je vous retirerai la lumière...

DXVI.

Et vous qui n'êtes ni froid ni chaud, que n'êtes-vous l'un ou l'autre? Mais parceque vous êtes tiède, c'est à dire ni froid ni chaud, je commencerai à vous vomir de ma bouche.

DXVII.

Heureux les morts qui s'endorment dans le

Seigneur! dès maintenant ils se reposent de leurs travaux.. car leurs œuvres les accompagnent.

DXVIII.

Que celui qui est juste devienne plus juste encore; que celui qui est saint se sanctifie encore davantage.

DXIX.

Quiconque retranchera une seule des paroles de ce livre, Dieu l'effacera lui-même du livre de vie; il lui ôtera sa part des promesses qui y sont écrites, et l'exclura de la sainte cité.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

MAXIMES CHOISIES

SUR

DIVERS SUJETS DE MORALE.

ACCEPTION DES PERSONNES.

...Le Seigneur ne fait acception de personne, et ne se laisse pas engager par des présents. I, 8.

Il n'est pas bon de faire acception des personnes dans le jugement... I, 171.

... Celui qui craint Dieu ne néglige personne. I, 229.

Vous qui avez foi en la grandeur de Jésus-Christ, ne faites point acception des personnes. II, 438.

Si vous accomplissez la loi royale, qui dit : Aimez votre prochain comme vous-même, vous êtes louable; mais si vous avez égard à la condition des personnes vous commettez une injustice, et la loi que vous transgressez vous condamne. II, 439.

ADULTÈRE.

L'adultère est un crime énorme, une iniquité qui

crie vengeance, un feu qui dévore jusqu'à une ruine entière, et qui détruit jusqu'aux moindres germes. I, 39.

Les enfants nés de l'adultère auront une fin malheureuse, et leur race sera maudite. Tant qu'ils vivront on les méprisera, et leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur. I, 252.

L'homme qui viole la foi du lit conjugal s'enhardit au crime en disant : Qui est-ce qui me voit ? les ténébres m'environnent, les murailles me cachent, personne ne me regarde ; qui craindrai-je ? D'ailleurs le Très-Haut ne se souviendra pas de mes fautes... Mais il ne comprend pas que les yeux de Dieu, plus lumineux que le soleil, considèrent toutes les voies de l'homme, et pénètrent également la profondeur des abîmes, les replis des cœurs et nos pensées les plus secrètes. I, 426.

Toute femme qui abandonne son mari et qui lui donne pour héritier le fruit d'une alliance adultère.... laissera après elle un nom exécré, et imprimera à sa mémoire une tache ineffaçable. I, 427.

Quiconque regarde la femme de son prochain avec un mauvais désir a déjà commis l'adultère dans son cœur. II, 17.

Ne vous faites point illusion : ni les fornicateurs, ni les adultères, ni les impudiques.... n'entreront dans le ciel. II, 237.

... Que le lit nuptial se conserve sans souillure ; car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. II, 422.

AFFLICTION.

Ne témoignons pas d'impatience dans les maux que nous souffrons; considérons plutôt qu'ils sont moindres que nos fautes, et croyons que les fléaux dont Dieu nous châtie comme ses serviteurs nous sont envoyés pour nous corriger, non pour nous perdre. I, 28.

Si nous recevons les biens de la main du Seigneur, pourquoi n'en recevrions-nous point les maux ? I, 29.

Ne rejetez pas la correction du Seigneur ; ne vous abattez point lorsque sa main vous frappe; car le Seigneur châtie ceux qu'il aime, et il agit envers eux comme un père envers ses enfants. I, 77.

Acceptez de bon cœur tous les événements qui vous arrivent; soyez calme au milieu de vos peines, et au temps des afflictions conservez la patience... car Dieu éprouve par le feu de la tribulation ceux qu'il veut mettre au rang des siens. I, 274.

Heureux ceux qui pleurent, parcequ'ils seront consolés. II, 3.

Les maux de la vie présente n'ont aucune proportion avec la gloire qui nous sera un jour manifestée. II, 189.

Les afflictions si courtes et si légères de la vie présente produiront pour nous le poids éternel d'une gloire incomparable. II, 282.

Ne vous lassez point de souffrir, puisqu'en cela Dieu vous traite comme ses enfants. Quel est en effet l'enfant qui ne soit châtié par son père ? Si Dieu ne vous

châtiait pas, tous les autres l'ayant été, vous ne seriez pas ses enfants, mais des étrangers. II, 417.

AMBITION.

Ne vous fatiguez pas à amasser de grands trésors; mais sachez modérer vos désirs. I, 159.

Ne levez point vos yeux vers des richesses que vous ne pouvez acquérir; car, semblables à l'aigle, elles prendront leur vol, et s'éleveront jusqu'aux cieux. I, 160.

Ne demandez pas à Dieu la charge de conduire les autres ni au roi des postes d'honneur. I, 315.

N'entreprenez pas trop d'affaires; car le désir d'être riche vous exposerait à commettre bien des fautes... I, 369.

...Demeurez dans l'état où Dieu vous a mis. I, 374.

Malheur à vous qui joignez maisons à maisons, et qui ajoutez terres sur terres, jusqu'à ce que l'espace vous manque, comme si vous deviez seuls habiter l'univres !.. Un jour cette multitude de maisons si vastes, si embellies, seront désertes, sans qu'il se trouve un homme pour les habiter. I, 493.

...Souvent ce qui est grand devant les hommes est abominable aux yeux de Dieu. II, 144.

...N'aspirez pas à ce qui est élevé; mais accommodez-vous au contraire à ce qu'il y a de plus humble. I, 202.

AMI.

Le véritable ami l'est en tout temps, et on le reconnaît au jour du malheur. I, 124.

N'abandonnez pas votre ami ni celui qui fut l'ami de votre père, et vous ne serez pas obligé de recourir à vos parents au jour de la détresse ; car souvent mieux vaut un ami qui est proche qu'un frère éloigné. I, 178.

Ne prenez un ami qu'après l'avoir éprouvé, et ne vous fiez pas sitôt à lui ; car tel vous est attaché, parcequ'il y trouve son avantage, qui demain vous abandonnera si vous venez dans le besoin. Tel autre que vous croyez votre ami agit en ennemi, et découvrira sa haine dans l'occasion en vous accablant d'injures et d'outrages. Tel autre enfin n'est votre ami que pour la table, et cessera de l'être au jour de l'affliction. I, 316.

L'ami fidèle est un remède qui donne la vie et l'immortalité ; c'est un bien précieux que trouveront ceux qui craignent le Seigneur. I, 317.

Celui qui sert Dieu sera bien partagé en ami, parceque ses amis lui ressembleront. I, 318.

Ne quittez point un ancien ami, car le nouveau ne lui sera pas semblable. Les nouveaux amis sont comme le vin nouveau : on ne le goûte avec plaisir que lorsqu'il a vieilli. I, 357.

Soyez fidèle à votre ami pendant qu'il est pauvre, afin de partager sa joie quand il deviendra riche : ne l'abandonnez pas dans le malheur, afin de participer un jour à son abondance. II, 423.

AUMONE.

Faites l'aumône de votre bien ; ne détournez votre visage d'aucun pauvre, afin que Dieu ne se détourne pas de vous. I, 11.

Soyez charitable selon vos moyens. Si vous avez beaucoup donnez beaucoup, si vous avez peu donnez de bon cœur de ce peu même. Par ce moyen vous vous amasserez un grand trésor et une grande récompense pour le jour de la nécessité ; car l'aumône délivre du péché et de la mort éternelle... Tous ceux qui l'auront faite paraîtront avec confiance devant le juge suprême. I, 12.

Celui qui a pitié du pauvre prête au Seigneur à intérêts : son aumône est une dette que Dieu acquittera. I, 136.

Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre criera lui-même, et ne sera point entendu. I, 145.

Comme l'eau éteint le feu ainsi l'aumône efface les péchés : Dieu, qui la voit et qui ne laisse rien sans récompense, s'en souviendra un jour ; et celui qui l'aura faite trouvera en elle un appui au temps du malheur. I, 296.

Assistez le pauvre à cause du commandement, et ne le laissez pas aller les mains vides.... renfermez l'aumône dans son sein, et elle priera pour vous. I, 444.

Rachetez vos péchés par l'aumône... I, 510.

Lorsque vous faites l'aumône ne sonnez pas la trompette devant vous comme font les hypocrites.... mais ayez soin que votre main gauche ignore ce que

fait la droite, afin que votre aumône demeure cachée; et Dieu, qui voit dans le secret, vous récompensera.

Quiconque aura donné seulement un verre d'eau froide au moindre de mes disciples en sa qualité de disciple ne perdra pas sa récompense. II, 73.

Celui qui sème peu moissonnera peu, celui qui sème beaucoup moissonnera beaucoup. Qu'ainsi chacun donne ce qu'il a l'intention de donner, mais non avec regret ni comme par force, car Dieu aime celui qui donne de bon cœur. II, 289.

AVARICE.

Que votre main ne soit pas ouverte pour recevoir et fermée pour donner. I, 304.

Rien de plus odieux que l'avare.. rien de plus méprisable que celui qui aime l'argent; un tel homme vendrait jusqu'à son ame, et se dépouillerait tout vivant de ses propres entrailles. I, 361.

Celui qui est mauvais pour lui-même comment sera-t-il bon pour les autres? I, 384.

Il n'y a pas de condition plus misérable que celle d'un homme qui se plaint le nécessaire : cette disposition même est la peine de son péché. I, 385.

Fuyez l'avarice; car quelque opulent que soit un homme sa vie ne dépend pas de ses trésors. II, 134.

...L'avarice est une sorte d'idolâtrie. II, 347.

Que votre vie soit exempte d'avarice. Soyez content de ce que vous avez, puisque Dieu a dit : Je ne vous laisserai point, je ne vous abandonnerai point. II, 423.

AVENIR.

Ne vous glorifiez pas pour le lendemain; car vous ignorez la veille ce qui doit arriver le jour suivant. I, 175.

Une des grandes misères de l'homme est d'ignorer le passé, et de ne pouvoir pénétrer l'avenir. I, 233.

...Tout ici-bas demeure incertain; tout est réservé pour le jour à venir. Jusque là les mêmes choses arrivent au juste et au pécheur, au bon et au méchant, à l'homme pur et à l'impur, à celui qui immole des victimes et à celui qui foule aux pieds les sacrifices; jusque là l'innocent est traité comme le coupable, et le parjure comme celui qui tient ses serments.... I, 236.

Ne dites pas... Je ne crains point l'avenir. I, 375.

Ne vous mettez pas en peine du lendemain : le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit son mal. II, 40.

Vous dites quelquefois : Nous irons aujourd'hui ou demain dans telle ville, nous y demeurerons un an, nous y conclurons telle affaire, nous y ferons tel profit; et cependant vous ignorez si le jour de demain se levera pour vous. II, 459.

BIEN.

Honorez Dieu de votre bien, offrez-lui les prémices de vos fruits : alors vos greniers seront remplis et vos pressoirs regorgeront. I, 76.

Le bien que l'on se hâte d'acquérir ne prospère point; celui qu'on amasse peu à peu et comme à la main fructifie. I, 107.

Que sert à l'insensé d'avoir de grands trésors, puisqu'il ne peut en acheter la sagesse? I, 123.

Dieu a donné au pécheur l'inquiétude et les soins superflus, afin qu'il amasse sans cesse et qu'il entasse biens sur biens, pour les laisser à un autre qui en est plus digne aux yeux du Seigneur. I, 209.

CHAIR ET ESPRIT.

... L'esprit est prompt, mais la chair est faible. II, 125.

L'amour des choses de la chair donne la mort à l'ame, au lieu que l'amour des choses spirituelles donne la vie et la paix. II, 187.

La chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu, et la corruption ne possédera point l'héritage incorruptible. II, 272.

... Les œuvres de la chair sont la fornication, l'impureté, la luxure, les dissensions, les inimitiés, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, l'envie, le meurtre, l'ivrognerie, l'intempérance et tous les crimes de ce genre... lesquels excluent du royaume des cieux ceux qui les commettent. II, 297.

Les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, la longanimité, la douceur, la

foi, la modestie, la tempérance, la chasteté : il n'y a point de loi contre ceux qui pratiquent ces vertus. II, 298.

Chacun recueillera ce qu'il aura semé. Celui qui aura semé dans la chair recueillera le fruit de la chair, qui est la corruption ; celui qui aura semé dans l'esprit recueillera le fruit de l'esprit, qui est la vie éternelle. II, 307.

...Abstenez-vous, comme étrangers et voyageurs en ce monde, des désirs charnels qui combattent contre l'esprit. II, 470.

Détestez comme un vêtement souillé tout ce qui tient à la corruption de la chair. II, 514.

CHARITÉ.

Le premier et le plus grand commandement est celui-ci : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame et de toutes vos forces. Il y en a un second semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. En ces deux commandements sont renfermés la loi et les prophètes. II, 111.

Quand je parlerais toutes les langues, celle même des anges, si je n'ai point la charité je ne suis qu'un airain sonnant et une cymbale retentissante. II, 258.

Il y a présentement trois vertus, la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus excellente de toutes est la charité. II, 265.

La fin des commandements est la charité, qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. II, 365.

Ayez les uns pour les autres une charité persévérante ; car la charité couvre la multitude des fautes. II, 484.

N'aimons pas en paroles et de bouche, mais par les œuvres et en vérité. II, 505.

Celui qui n'aime point ne connaît pas Dieu ; car Dieu est tout amour. II, 507.

Aimons Dieu, parce qu'il nous a aimés le premier. II, 510.

C'est du Seigneur lui-même que nous avons reçu ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. II, 511.

CHASTETÉ.

Veillez sur vous, afin de conserver vos mœurs pures ; et, hors votre femme, évitez ce qui tend aux plaisirs défendus. I, 13.

Que la race des hommes chastes est belle quand elle est relevée par l'éclat de la vertu ! Sa mémoire est immortelle ; elle est en bénédiction devant Dieu et devant les hommes. On l'imite lorsqu'elle est présente ; on la pleure lorsqu'elle s'éteint... I, 253.

Heureux ceux qui ont le cœur pur, parcequ'ils verront Dieu. II, 6.

Fuyez la fornication : quelque autre péché que

l'homme commette, il est hors de lui; mais le fornicateur pèche contre son propre corps. II, 238.

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui réside en vos membres par le don que Dieu vous en a fait, et qu'ainsi vous ne vous appartenez plus?... Glorifiez donc et honorez Dieu présent dans votre chair. II, 239.

Que chacun de vous s'applique à conserver le vase de son corps dans la sainteté et l'innocence, ne suivant pas les mouvements de la nature corrompue, comme font les païens, qui ne connaissent point Dieu. II, 353.

CŒUR.

Le cœur est le siége de la vie; veillez à sa garde avec une attention continuelle. I, 83.

L'homme qui dompte son cœur vaut plus que celui qui prend des villes. I, 120.

Le cœur de l'insensé est dans sa bouche; la bouche du sage est dans son cœur. I, 418.

La bouche parle de l'abondance du cœur. C'est pourquoi les bons tirent de bonnes choses du trésor de leur cœur, qui est bon, tandis que les méchants n'en tirent que de mauvaises du leur, qui est mauvais... II, 81.

...C'est du cœur que partent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, la fornication, le larcin, les faux témoignages, les blasphèmes... II, 87.

Si notre cœur ne nous condamne point nous pou-

vons nous approcher de Dieu avec confiance. II, 506.

COLÈRE.

Ne vous laissez point emporter à la colère; car la colère repose dans le cœur de l'insensé. I, 225.

Celui qui se met en colère contre son prochain, et lui dit des injures... sera condamné au feu de l'enfer. II, 14.

Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas; et que le soleil ne se couche jamais sur votre ressentiment. II, 314.

Que chacun de vous soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. II, 333.

CONCORDE.

Qu'il est beau; qu'il est agréable de voir des frères unis par l'amitié! Le parfum.. qui s'exhalait des ornements d'Aaron était moins exquis; la rosée qui tombe sur l'herbe des coteaux.. est moins douce. I, 69.

Vivez en bonne intelligence avec tout le monde... I, 315.

Trois choses plaisent à Dieu et aux hommes : la concorde entre frères, l'amour des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble. I, 428.

Soyez tous unis dans un même esprit... II, 202

Conservez la paix, autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes. II, 204.

Qu'il y ait entre vous une union parfaite, une bonté compatissante, une affection de frères, une charité sans bornes... II, 479.

CONSCIENCE.

En toute occasion écoutez la voix de votre conscience, et soyez-lui fidèle; car c'est ainsi qu'on garde les commandements de Dieu. I, 457.

Que chacun agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans sa conscience. II, 219.

Heureux celui que sa conscience approuve en ce qu'il veut faire!.. car tout ce qui n'est pas selon la conscience est un mal. II, 224.

Le sujet de notre gloire est dans le témoignage que nous rend notre conscience. II, 278.

CONSEIL.

Prenez toujours conseil d'un homme sage. I, 19.

... Choisissez pour conseil un homme entre mille. I, 315.

Examinez attentivement les personnes qui vous approchent, et prenez conseil de celles qui sont sages et prudentes. I, 358.

N'entreprenez rien sans conseil, et vous n'aurez jamais de repentir... I, 457.

Toute personne que l'on consulte donne son avis; mais combien y en a-t-il qui ne considèrent qu'eux-mêmes dans les conseils qu'ils donnent aux autres! Vous donc, qui demandez conseil, tenez-vous sur vos gardes, et sachez démêler d'avance les intérêts de la personne que vous consultez. I, 471.

DÉTRACTION.

Evitez les propos malins, et que la médisance soit toujours loin de vos lèvres. I, 84.

Ne calomniez pas le serviteur devant son maître, de peur qu'il ne vous maudisse, et que votre ruine ne s'ensuive. I, 191.

...Si vous entendez votre serviteur parler mal de vous rentrez alors en vous-même, et souvenez-vous que vous aussi avez souvent mal parlé des autres. I, 231.

Ne souillez pas votre langue par la médisance, parceque la moindre parole ne restera pas impunie, et que la détraction donne la mort à l'ame. I, 247.

Avez-vous entendu dire une parole contre votre prochain, faites-la mourir en vous-même; et soyez bien certain qu'ainsi renfermée elle ne vous nuira point. I, 406.

On fait souvent de faux rapports; ne croyez donc pas tout ce qu'on dit: d'ailleurs tel pèche par la langue qui n'a dans le cœur aucune mauvaise intention. I, 407.

Fermez votre oreille à la médisance... Mettez à votre bouche une porte et des serrures; fondez votre or et

votre argent, et faites-en des balances pour peser vos moindres paroles. I, 441.

Si quelqu'un aime la vie et désire couler des jours heureux, qu'il détourne sa langue de la médisance... II, 481.

DIEU.

Le Seigneur ôte la vie et la donne; il conduit aux enfers et il en ramène : il fait le pauvre et le riche; il abaisse et il relève. I, 1.

Il tire le pauvre de la poussière et l'indigent du fumier, pour les faire asseoir parmi les rois sur un trône de gloire. Les fondements de la terre lui appartiennent; c'est sur eux qu'il a bâti le monde I, 2.

Mortels, prétendez-vous sonder l'essence divine, et mesurer les perfections du Tout-Puissant ? Plus élevé que les cieux, vous ne pouvez l'atteindre; plus profond que l'abîme, il se dérobe à vos regards. Il est plus grand que la terre, plus vaste que les mers. I, 33.

Interroge les bêtes des champs, elles t'instruiront; les oiseaux du ciel, et ils te répondront. Parle à la terre, interpelle les mers, et elles te rendront témoignage; car qui ignore que toutes ces choses sont sorties des mains du Créateur ? I, 36.

Dieu est infiniment grand : il passe notre intelligence, et ses années sont innombrables. I, 42.

Nous ne pouvons le comprendre d'une manière digne de lui. Il est grand par sa puissance, par sa sagesse et par sa gloire : il est vraiment ineffable. I, 43.

Les cieux racontent la gloire du Créateur, et le fir-

mament publie les merveilles de sa puissance. Le jour le dit au jour, et la nuit à la nuit. Il n'y a point de peuple ni de tribu qui n'entende dans son langage leur voix éloquente : le bruit en a retenti jusqu'aux extrémités de la terre. I, 51.

...Le ciel, l'espace sans borne, la mer et ses profonds abîmes, la terre et ce qu'elle contient tremblent à la vue de Dieu ; il ébranle d'un seul regard les montagnes et les collines, et il secoue la terre jusque dans ses fondements... I, 391.

Dieu, qui a fait le monde avec ce qu'il renferme, et qui est le maître absolu du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples bâtis de la main des hommes : il n'est point honoré par leurs ouvrages, comme s'il avait besoin de ses créatures, lui qui donne à chacun la vie, la respiration et les autres biens. II, 173.

Il a fait naître d'un seul toute la race humaine, et lui a donné la terre en héritage ; c'est encore lui qui a fixé l'ordre des saisons, et qui a établi les limites des empires. II, 174.

Dieu n'est pas loin de nous ; car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être... II, 175.

Les perfections invisibles de Dieu, son éternelle puissance et sa divinité sont devenues visibles, depuis le commencement du monde, par la connaissance que ses créatures nous en donnent. Aussi ceux-là sont inexcusables qui, ayant connu Dieu, ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont pas rendu de justes actions de grâces, mais se sont égarés dans de vains raisonnements... II, 176.

O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles ! Que ses voies sont impénétrables ! Qui connaît ses desseins ? qui est entré dans le secret de ses conseils ? II, 193.

Il n'y a qu'un Dieu. II, 310.

DOUCEUR.

Accomplissez vos œuvres avec douceur : par ce moyen vous vous concilierez l'estime et l'affection des hommes. I, 292.

Ne soyez pas dans votre maison comme un lion intraitable... I, 303.

La douceur gagne l'amitié et tempère la haine ; elle règne dans les discours de l'homme vertueux. I 314.

Heureux ceux qui sont doux, parcequ'ils posséderont le *céleste* héritage. II, 2.

ENFANTS.

Honorez votre mère tous les jours de la vie : n'oubliez jamais ce qu'elle a souffert pour vous, et à combien de périls elle fut exposée lorsqu'elle vous portait dans son sein. I, 9.

Le fils qui est sage fait la joie de ses parents ; celui qui est insensé les accable de tristesse. I, 94.

Celui qui afflige son père et met sa mère en fuite est un misérable et un infâme. I, 138.

On peut juger par les inclinations d'un enfant si un jour ses œuvres seront pures et ses mœurs innocentes. I, 142.

Le fils qui vole son père et sa mère, et qui dit que ce n'est pas un mal, a part néanmoins au crime des homicides. I, 186.

L'enfant qu'on abandonne à ses caprices couvrira ses parents de confusion... Élevez bien votre fils, et il fera vos délices. I, 189.

Enfants, écoutez les avis de vos parents, et vous trouverez le bonheur ; car Dieu a rendu le père vénérable aux enfants, et les a assujettis à l'autorité de leurs mères. I, 284.

Quiconque honore ses parents sera heureux dans ses enfants, et Dieu l'exaucera au jour de sa prière, I, 285.

Celui qui craint Dieu obéit à ses père et mère; il sert comme ses maîtres ceux qui lui ont donné le jour. I, 286.

Que votre respect envers vos parents se montre dans vos actions, dans vos paroles et dans votre support, afin qu'ils vous bénissent, et que leur bénédiction s'affermisse sur vous jusqu'au terme de votre vie. I, 287.

Soyez l'appui de votre père infirme, et ne le contristez pas dans ses vieux jours. Si son esprit s'est affaibli supportez-le, et ne le méprisez pas à cause de l'avantage que vous avez sur lui; car la charité dont vous aurez usé à son égard ne sera pas mise en oubli. 1, 289.

Dieu vous récompensera aussi pour avoir supporté

les défauts de votre mère : il vous affermira dans la justice; il vous consolera dans les afflictions, et vos fautes fondront comme la glace en un jour d'été. I, 290.

Combien est vil celui qui délaisse son père! combien est maudit de Dieu celui qui aigrit le cœur de sa mère! I, 291.

Honorez votre père de tout votre cœur, et n'oubliez point les douleurs de votre mère. Souvenez-vous que sans eux vous ne seriez pas né, et faites tout pour eux comme ils ont tout fait pour vous. I, 339.

N'oubliez pas votre père et votre mère au milieu des grands, de peur que Dieu ne vous oublie en leur présence, et qu'infatué de leurs faveurs vous ne tombiez dans un tel mépris que, souhaitant alors de n'être point né, vous ne maudissiez votre existence. I, 424.

Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi m'avez-vous engendré? et à sa mère : Pourquoi m'avez-vous donné le jour? I, 500.

Enfants, obéissez à vos parents en ce qui est selon Dieu, car cela est juste. C'est le premier commandement auquel cette promesse ait été attachée : Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longuement. II, 327.

ENNEMI.

Ne vous réjouissez pas quand votre ennemi succombe; ne battez pas des mains au moment de sa

chute, de crainte que cette joie déplacée n'irrite le Seigneur et n'arme son bras contre vous. I, 169.

Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif donnez-lui à boire : par là vous ôterez tout prétexte à son ressentiment, et Dieu vous récompensera. I, 174.

Ne vous applaudissez pas de la mort de votre ennemi, parceque nous mourons tous, et que nous serions bien fâchés que notre mort fût pour les autres un sujet de joie. I, 346.

Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient, afin que vous soyez les dignes enfants de votre père céleste, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui arrose indistinctement le champ du juste et celui du pécheur. II, 24.

Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment quelle récompense aurez-vous ? les publicains le font bien. Et si vous ne saluez que vos frères, où est votre mérite ? les païens font-ils moins? II, 25.

ENTRETIENS.

...Que la pensée de Dieu vous occupe sans cesse, et que tous vos entretiens roulent sur l'observation de ses lois. I, 359.

Quand vous serez au milieu des pécheurs réservez-vous à parler pour un autre temps... car leurs entretiens sont insupportables, parcequ'ils se font un jeu et un divertissement du péché. I, 434.

Les mauvais entretiens corrompent les mœurs. II, 269.

Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche; mais que tous vos entretiens soient propres à nourrir la foi et la piété de ceux qui vous écoutent. II, 316.

... Qu'il ne sorte de votre bouche ni paroles déshonnêtes ni conversations indécentes ou bouffonnes, parceque tout cela est contraire à votre vocation. II, 320.

Que votre conversation soit douce, édifiante et assaisonnée de ce sel de la sagesse qui vous fasse parler à chacun comme il convient. II, 352.

ENVIE.

L'envieux a l'œil mauvais : il se détourne pour ne point voir la prospérité d'autrui, et sa propre existence lui devient à charge. I, 386.

ÉPOUX.

Vivez avec l'épouse que vous avez choisie au printemps de vos jours ; qu'elle soit pour vous comme une biche chérie... que son amour vous captive sans cesse, et que ses innocentes caresses suffisent à votre bonheur. I, 86.

Ne soyez point jaloux de la femme qui repose sur votre sein, de peur qu'elle n'emploie contre vous la malice que vous lui aurez apprise. I, 349.

Que la femme ne quitte point son mari; c'est le commandement du Seigneur : si elle le quitte elle ne peut contracter de nouveaux liens, à moins qu'elle ne retourne avec son mari. De même que le mari ne quitte point sa femme. II, 242.

La femme fidèle sanctifie le mari infidèle, et le mari fidèle sanctifie la femme qui ne l'est pas. II, 243.

Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, car le mari est le chef de la femme comme Jésus-Christ est le chef de l'Église. II, 325.

Maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé son Église.... et chérissez-les comme vous-mêmes. Que la femme de son côté révère son mari. II, 326.

Que les femmes soient soumises à leurs maris, afin que, s'il y en a qui ne croient pas à l'Évangile, ils soient gagnés sans le secours de la prédication, n'ayant à considérer que la pureté des mœurs de leurs femmes et leur docilité. II, 476.

Maris, vivez sagement avec vos femmes, les traitant avec honnêteté comme le sexe le plus faible, et considérant qu'elles sont aussi bien que vous héritières de la grâce qui donne la vie. II, 478.

ESPÉRANCE.

Quiconque espère dans le Seigneur sera vraiment heureux. I, 118.

Ne vous lassez point d'espérer, et à la fin de votre course Dieu vous élevera. I, 273.

...Vous qui craignez Dieu, espérez en lui, et sa miséricorde vous comblera de joie... I, 276.

Malheur à ceux qui manquent de courage et qui ne se fient point au Seigneur ! c'est pour cela même que sa protection leur sera ôtée. I, 279.

...L'espérance n'est point trompeuse. II, 184.

Réjouissez-vous dans l'espérance. II, 199.

FEMME.

La femme sage fonde sa maison ; la femme folle perd celle même qui était solidement établie. I, 110.

Un père et une mère peuvent donner en dot une maison et des richesses ; mais Dieu seul donne la femme vertueuse. I, 135.

Où trouver la femme forte ? Elle est plus estimable que ces raretés précieuses qu'on apporte des extrémités du monde. Elle possède le cœur de son mari, et accroît les richesses de la maison. I, 198.

Les agréments du corps sont trompeurs, et la beauté passe ; mais la femme vertueuse plaira toujours. I, 199.

La femme débauchée est plus à craindre que la mort ; son cœur est un filet et ses mains sont des chaînes. Celui qui est agréable à Dieu se sauvera de ses piéges ; mais le pécheur y restera pris. I, 232.

Heureuse la femme stérile qui s'est conservée pure, et qui n'a point violé la foi conjugale ! elle aura sa récompense quand Dieu viendra faire le discernement des ames saintes. I, 250.

Détournez-vous de la femme parée, et ne considérez pas la beauté de l'étrangère; car c'est par la beauté des femmes que plusieurs se sont perdus; c'est par elle que la concupiscence s'allume comme un feu. I, 356.

Heureux l'époux d'une femme vertueuse!.. elle est le partage de celui qui craint Dieu, et elle lui sera donnée pour ses bonnes actions. Qu'il soit riche ou pauvre, il aura le cœur content, et la joie sera toujours peinte sur son visage. I, 431.

La bonne conduite de la femme est un don du ciel. Elle est amie du silence... sa vertu et sa pudeur ont une grâce inexprimable... et comme le soleil levant embellit la nature, de même son visage est l'ornement de sa maison. I, 432.

Que les femmes ne mettent pas leurs soins à se parer au dehors par la frisure des cheveux, l'éclat des bijoux et le luxe des habits; mais qu'elles se parent au dedans de pureté, de douceur et de modestie, ce qui est un magnifique ornement aux yeux de Dieu. C'est ainsi que se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, ne voulant plaire qu'à leurs maris. II, 477.

FIDÉLITÉ.

Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera dans les grandes, et celui qui est infidèle dans les moindres le sera aussi dans les autres. II, 143.

FOI.

Vous qui craignez Dieu, croyez en lui, et vous ne perdrez point votre récompense... I, 276.

...Le juste vit de la foi. I, 513.

Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé vous diriez à telle montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait ; et rien ne vous serait impossible. II, 90.

Quiconque croira et se fera baptiser sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné. II, 127.

Celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. II, 161.

Si vous croyez vous verrez la gloire de Dieu. II, 162.

Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et en fera de plus grandes encore. II, 167.

Il faut croire pour être justifié... II, 192.

...Il n'y a qu'une foi, qu'un baptême. II, 310.

La foi est le fondement des choses que nous devons espérer et l'évidence de celles que nous ne voyons pas. II, 415.

Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu, car pour avoir accès auprès de lui il faut premièrement croire qu'il existe et qu'il récompensera ceux qui le cherchent. II, 416.

FRAGILITÉ.

Qu'est-ce que l'homme pour se dire sans tache ?

et comment le fils de la femme osé-t-il se croire innocent? Les anges même n'ont pas été exempts d'erreur devant Dieu, et le firmament n'est pas pur en sa présence; combien plus l'homme, qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il misérable et vain à ses yeux! I, 38.

... Les enfants des hommes se sont corrompus; ils sont devenus abominables dans leurs affections : il n'y en a pas un seul qui fasse le bien. I, 47.

... Dieu connaît notre fragilité; il sait que nous ne sommes que poussière. I, 65.

... Le juste pèche sept fois le jour... I, 168.

Il n'y a point d'homme sur la terre, quelque juste qu'il soit, qui ne fasse des fautes. I, 230.

Dieu est véracc; mais tout homme est trompeur. II, 183.

Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. II, 499.

GRACE.

Le don de Dieu s'affermit sur le juste; et le progrès qu'il y fait se termine à un bonheur éternel. I, 372.

On exigera beaucoup de celui à qui on aura beaucoup donné, et l'on demandera plus à celui qui aura plus reçu. I, 237.

... Qu'avez-vous que vous n'ayez reçu?.. II, 232.

Nous ne sommes pas capables d'avoir de nous-mêmes une bonne pensée; mais c'est Dieu qui nous en rend capables. II, 279.

Dieu produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. II, 339.

Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières... II, 432.

HOMME.

L'homme né de la femme vit peu de temps, et il est rempli de misère; il se flétrit comme la fleur à peine éclose qu'on a foulée aux pieds; il passe comme l'ombre, et ne demeure jamais dans le même état. I, 37.

... L'homme est sorti nu du sein de sa mère, et il s'en retournera de la même manière, n'emportant avec lui rien de ce qu'il possède. I, 221.

L'homme, formé par Dieu dans l'état d'innocence, n'avait à son origine rien de mortel : le règne des enfers n'était point sur la terre, et l'immortalité devait accompagner la justice. Ce sont les hommes qui ont appelé la perdition par leurs œuvres.. C'est leur alliance avec le péché qui les a frappés d'une plaie incurable. I, 248.

Dieu a laissé l'homme entre les mains de son propre conseil.... Il a mis devant lui la vie et la mort, le bien et le mal : ce qu'il aura choisi lui sera donné... I, 389.

HUMILITÉ.

Il vaut mieux être humilié avec les humbles que de partager des dépouilles avec les superbes. I, 117.

Plus vous êtes élevé, plus vous devez vous montrer humble et modeste, afin de plaire à Dieu; car lui seul est grand, et il n'est honoré que par les humbles. I, 293.

La prière de l'homme qui s'humilie perce les nues. I, 469.

... Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. II, 77.

Si vous... ne devenez comme de petits enfants vous n'entrerez pas dans le royaume du ciel; celui-là y sera grand qui se fera humble et petit comme eux. II, 91.

Les derniers seront les premiers. II, 105.

... Quiconque s'abaisse sera élevé. II, 147.

... Que chacun par humilité croie les autres au dessus de soi. II, 335.

Inspirez-vous mutuellement l'esprit d'humilité, car Dieu résiste aux superbes, et donne la grâce aux humbles II, 490.

HYPOCRISIE.

... L'hypocrisie des méchants causera leur perte. I, 97.

Ne vous approchez point du Seigneur avec un cœur double. I, 271.

Malheur... au pécheur hypocrite qui marche par deux voies! I, 278.

L'art de faire le mal avec habileté n'est pas la vraie sagesse, et la conduite hypocrite des méchants n'est pas la vraie prudence. I, 408.

Malheur à vous qui, vous renfermant en vous-mêmes, prétendez cacher à Dieu vos coupables desseins, et qui faites vos œuvres dans les ténèbres en disant : Qui est-ce qui nous voit? qui saura ce que nous faisons? Y a-t-il une pensée plus folle et plus criminelle? I, 497.

Prenez garde de faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être vus; autrement vous n'en recevrez pas la récompense de votre Père, qui est dans les cieux. II, 26.

Malheur à vous qui nettoyez les dehors de la coupe et du vase tandis qu'au dedans vous êtes pleins de rapine et de malice! Pharisiens aveugles, nettoyez d'abord ce qui est au dedans, afin que l'extérieur soit véritablement pur. II, 117.

Malheur à vous qui ressemblez à des sépulcres blanchis, éblouissants au dehors, pleins d'ossements et de pourriture au dedans! vous paraissez justes aux yeux des hommes, mais vous cachez dans vos cœurs l'hypocrisie et le mensonge. II, 118.

INGRATITUDE.

Le malheur ne sortira jamais de la maison de celu qui rend le mal pour le bien. I, 122.

N'oubliez jamais la reconnaissance que vous devez à celui qui s'est fait votre caution, puisque pour vous obliger il s'est exposé lui-même. I, 445.

INJUSTICE.

... Le Seigneur n'aime point l'injustice... I, 8.

Quand un homme aura travaillé pour vous payez-le sans délai, et que la récompense du mercenaire ne demeure jamais dans vos mains. I, 15.

Prenez garde de faire jamais à un autre ce que vous seriez fâché qu'on vous fît. I, 16.

La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur; le poids juste est selon sa volonté. I, 96.

Celui qui dépouille le pauvre pour accroître ses propres richesses sera dépouillé par un plus riche que lui, et deviendra misérable. I, 154.

Ne semez point le mal dans les sillons de l'injustice, de peur que vous n'en recueilliez sept fois autant. I, 132.

Un peu de pain est la vie du pauvre; celui qui la leur ravit est un homme de sang : celui qui prive le mercenaire du pain qu'il a gagné par ses sueurs est un homicide. I, 464.

Malheur à ceux qui forgent des lois d'iniquité, et qui font des ordonnances injustes pour opprimer le pauvre dans le jugement, accabler l'innocent par la force, dévorer la veuve comme une proie, et piller le bien des pupilles! I, 496.

Malheur à celui qui se bâtit une maison du fruit de l'injustice, et qui la fonde sur l'iniquité; qui opprime son frère sans sujet, et ne lui rend pas le bien qu'il lui a ravi!... I, 507.

L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre pas qu'on lui fasse du tort. II, 214.

... Ignorez-vous que les injustes ne seront point héritiers du royaume de Dieu? II, 236.

JEUNE HOMME.

Jeune homme, éloignez le mal de votre chair; car la jeunesse et les plaisirs ne sont que vanité. I, 244.

Souvenez-vous du Créateur pendant votre jeunesse; n'attendez pas pour penser à lui que la saison des plaisirs soit passée, et que le temps des infirmités soit venu. I, 245.

Aimez de bonne heure à vous instruire, afin d'acquérir une sagesse qui vous accompagne jusque dans l'âge avancé... I, 319.

Ce que vous n'avez point amassé pendant la jeunesse comment le trouverez-vous dans l'âge avancé? I, 429.

Jeune homme, écoutez en silence, et votre réserve vous fera honneur. Ne parlez qu'avec peine de ce qui

regarde. Attendez pour répondre qu'on vous en ait prié, et faites-le toujours en peu de mots. Interrogez vous-même quelquefois, comme une personne qui ignore et qui cherche à s'instruire. Quand vous êtes parmi les grands, ne prenez pas trop de liberté; et là où il y a des vieillards parlez peu. I, 456.

Ne vous laissez point emporter aux passions de la jeunesse. II, 392.

Exhortez les jeunes gens à être sobres. II, 401.

Jeunes gens, soumettez-vous aux anciens. II, 489

JEUNE.

Sachez que Dieu vous exaucera si vous persévérez devant lui dans le jeûne et la prière. I, 26.

Que sert à l'homme de jeûner s'il retombe sans cesse dans les mêmes fautes?.. I, 465.

Lorsque vous jeûnez ne soyez point tristes comme les hypocrites, qui s'efforcent de paraître avec un visage abattu, pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent... Vous, au contraire.. parfumez votre tête et lavez votre visage, afin de ne pas montrer aux hommes que vous jeûnez, mais seulement à votre Père, qui voit dans le secret; et lui, à qui rien n'est caché, vous récompensera. II, 31.

Il y a une sorte de démons qui ne peut être chassée que par la prière et par le jeûne. II, 126.

JUGES.

Juges, prenez garde à ce que vous faites, parceque ce n'est pas la justice des hommes que vous exercez, mais celle de Dieu; et tout ce que vous aurez jugé retombera sur vous. I, 7.

Aimez la justice, vous qui jugez la terre... I, 246.

Protégez l'orphelin dans le jugement : servez-lui de père; soyez le soutien de sa mère... I, 299.

Combattez pour la justice, et Dieu combattra pour vous; défendez-la jusqu'à la mort, et Dieu vous défendra contre vos ennemis. I, 301.

Faites également justice aux petits et aux grands. I, 313.

Ne cherchez point à devenir juge si vous n'avez assez de fermeté pour rompre les effets de l'injustice, de peur qu'intimidé par la considération des personnes puissantes vous ne mettiez votre intégrité au hasard de se corrompre. I, 327.

Ne jugez pas au désavantage d'un juge parcequ'il aura prononcé contre vous une sentence juste. I, 348.

Travaillez à être juste avant de juger. I, 395.

JUGEMENT DERNIER.

Le jour du Seigneur est proche; il s'avance à grands pas... Jour de colère et de vengeance, jour d'affliction

et de tristesse, jour de calamité et de misère, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de tempêtes!! I, 516.

Tel qu'un éclair parti de l'orient brille en un clin d'œil jusqu'à l'occident, tel sera l'avénement du Fils de l'homme... Quand au jour et à l'heure, personne, excepté mon père, n'en a connaissance, pas même les anges qui sont dans le ciel... Veillez donc, parceque vous ignorez à quelle heure le Seigneur viendra. II, 120.

Alors le Fils de l'homme paraîtra dans sa majesté, environné de toute la cour céleste; et, s'asseyant sur son tribunal au milieu des générations rassemblées, il séparera les justes d'avec les pécheurs, comme un pasteur sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les justes à sa droite et les pécheurs à sa gauche. II, 121.

Puis il dira à ceux de sa droite : Venez, les bénis de mon père, posséder le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde... II, 122.

Ensuite il dira à ceux de sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits; allez au feu éternel, qui a été préparé pour Satan et ses suppôts... II, 124.

En ce jour, de deux époux qui seront dans le même lit, l'un sera choisi et l'autre rejeté; de deux femmes qui moudront à la même meule, l'une sera prise et l'autre laissée; de deux hommes qui travailleront au même champ, l'un sera justifié et l'autre condamné. II, 146.

Prévenez les surprises du dernier jour; car il enveloppera comme un filet tous les habitants de la terre.

Veillez donc et priez sans cesse, afin d'être trouvés dignes de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme. II, 150.

Dieu doit commencer son jugement par sa propre maison; or s'il doit commencer par nous quelle sera la fin de ceux qui rejettent l'Evangile? II, 487.

La perfection de notre amour envers Dieu consiste à nous remplir de confiance pour le jour du jugement... II, 508.

JUGEMENT TÉMÉRAIRE.

Ne jugez pas, afin que vous ne soyez point jugés; car selon que vous aurez jugé les autres vous serez jugés vous-mêmes; et la mesure dont vous vous serez servis envers eux servira aussi pour vous. II, 41.

Pourquoi, vous qui voyez une paille dans l'œil de votre frère, ne voyez-vous point la poutre qui offusque le vôtre?.. II, 42.

Ne jugez pas selon l'apparence, mais selon la justice. II, 155.

O homme, qui que tu sois, qui juges les autres, tu es sans excuse, et en les condamnant tu te condamnes toi-même, puisque tu fais les mêmes choses que tu condamnes! II, 177.

Notre prochain est au service de Dieu : qui êtes-vous donc pour juger les serviteurs d'autrui? S'il tombe ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître. II, 218.

Nous paraîtrons tous au jugement de Dieu... Là

chacun rendra compte pour soi-même. Ne nous jugeons donc pas les uns les autres. II, 220.

Ne jugez pas avant le temps, jusqu'à ce que le jour du Seigneur arrive : c'est lui qui portera la lumière dans les replis des consciences, et qui découvrira nos plus secrètes pensées. Alors chacun recevra de sa bouche le témoignage qui lui sera dû. II, 231.

Ne parlez point mal les uns des autres... Il n'y a qu'un législateur et qu'un juge qui peut perdre ou sauver : mais vous, qui êtes-vous pour juger votre frère? II, 456.

JUREMENT.

Ne vous accoutumez pas aux jurements... Que le nom de Dieu ne soit pas sans cesse dans votre bouche, et ne mêlez pas dans vos discours celui des saints; car en cela vous ne seriez point exempt de faute. I, 423.

Les discours de celui qui jure souvent font dresser les cheveux sur la tête, et à ses mots horribles on se bouche les oreilles. I, 435.

... Ne jurez en aucune sorte, ni par le ciel, parcequ'il est le trône de Dieu; ni par la terre, parcequ'elle est l'escabeau de ses pieds.. ni par votre tête, parceque vous ne pouvez en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Contentez-vous de dire : Cela est, ou cela n'est pas; toute parole de plus est mauvaise. II, 20.

JUSTE, JUSTICE.

On se moque de la simplicité du juste : c'est une lampe que les riches regardent avec mépris, mais qui est prête à luire au temps marqué. I, 35.

Le sentier du juste est une lumière brillante qui s'avance et qui croît jusqu'au jour parfait... I, 82.

... La justice seule délivrera de la mort. I, 98.

Les ames des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les atteindra point... I, 249.

Le juste, lors même qu'il meurt subitement, entre dans le repos éternel. I, 255.

... Le juste mourant condamne le pécheur qui lui survit, et la fin prématurée de l'un est la censure de la longue vie de l'autre. I, 257.

Les justes vivront éternellement : Dieu les récompensera, et le Très-Haut prendra soin d'eux; ils recevront de sa main un royaume admirable et un diadème éclatant de gloire. I, 258.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parcequ'ils seront rassasiés. II, 4.

Si votre justice n'est plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le aume des cieux. II, 13

LANGUE.

... Celui qui modère sa langue se montre prudent. I, 95.

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue : ceux qui l'aiment recueilleront ses fruits. I, 130.

Heureux celui qui est à couvert de la langue perfide, et qui a pu se garantir de sa malignité!.. La mort qu'elle cause est terrible, et le tombeau vaut mieux. I, 440.

Quiconque croit être pieux et ne met pas un frein à sa langue se trompe, et sa piété est vaine. II, 436.

Nous faisons tous beaucoup de fautes; mais si quelqu'un ne pèche point par la langue, c'est un homme parfait. II, 446.

Un petit feu allume un grand incendie : or la langue est un feu dévorant; elle est un monde d'iniquité. Quoiqu'elle ne soit qu'un membre de notre corps, elle en infecte la masse, et sème de peines le cours de la vie, attisée qu'elle est par les brasiers de l'enfer. II, 447.

L'homme est parvenu à dompter les animaux les plus sauvages, les oiseaux de proie, les serpents venimeux, les monstres marins; mais personne encore n'a pu dompter sa langue. II, 448.

LOI.

Heureux l'homme... qui est fermement attaché à la

loi du Seigneur, et qui médite cette loi le jour et la nuit! I, 44.

Il est une prière exécrable, c'est celle de l'homme qui bouche ses oreilles pour ne pas entendre la loi. I, 182.

Lorsque vous entrez dans la maison du Seigneur considérez la sainteté du lieu où vous êtes, et approchez-vous avec respect pour entendre la loi; car l'obéissance du juste est plus agréable à Dieu que les oblations de l'impie... I, 216.

Ceux qui craignent le Seigneur.... accomplissent sa loi... I, 281.

Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir; car je vous dis en vérité que le ciel et la terre ne passeront point que ce qui est dans la loi ne soit accompli jusqu'à un iota et jusqu'au moindre trait. II, 11.

Celui qui transgresse les plus petits commandements et porte les autres à les transgresser sera déclaré le dernier dans le royaume des cieux; mais celui qui fait et enseigne y sera appelé grand. II, 12.

Quiconque fait la volonté de mon père, qui est dans les cieux, est véritablement ma mère, mon frère et ma sœur. II, 82.

Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. II, 171.

Ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes aux yeux de Dieu, mais ceux qui l'accomplissent. II, 180.

Quiconque, ayant gardé toute la loi, la viole en un seul point est coupable comme s'il la violait tout entière... II, 440.

Quiconque se flatte de connaître Dieu, et ne garde pas ses commandements, s'abuse, et la vérité n'est pas dans sa bouche... II, 500.

L'amour que nous avons pour Dieu consiste à garder ses commandements; et alors ils ne sont point pénibles. II, 512.

LOUANGE.

Qu'un autre vous loue, et non votre bouche; que ce soit un étranger, et non vos propres lèvres. I, 176.

Celui qui s'empresse dès le matin de louer son ami à haute voix ressemblera bientôt à celui qui en dit du mal. I, 179.

Comme on éprouve l'or dans le creuset, et l'argent dans le fourneau, ainsi l'homme est éprouvé par la bouche de celui qui le loue. I, 180.

Ne louez pas un homme avant sa mort; car c'est par les enfants qu'il laisse après lui qu'on le juge. I, 377.

Ne louez pas un homme avant qu'il ait parlé, car on le juge à ses discours. I, 433.

Que celui qui se glorifie se glorifie en Dieu, car l'homme vraiment bon n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même, mais celui qui reçoit sa louange du Seigneur. II, 290.

LUXE.

N'étalez pas une vaine pompe dans vos habits. I, 367.

Que les femmes.. *soient* vêtues comme l'honnêteté le demande, faisant consister leur parure dans la pudeur et la modestie, ne se frisant pas les cheveux, ne portant sur elles ni or, ni pierres précieuses, ni habits somptueux... II, 368.

MAITRE.

Maîtres, aimez comme vous-mêmes le serviteur fidèle : ne lui refusez point la récompense qu'il mérite, et ne le laissez point manquer de pain. I, 335.

... Ne traitez point vos serviteurs avec menaces ; mais sachez que vous avez dans le ciel un maître commun, qui n'aura point égard à la condition des personnes. II, 331.

MALADIES.

Humiliez-vous avant le temps des infirmités, et pendant la maladie faites éclater votre vertu. I, 397.

Ne vous découragez point dans la maladie ; mais priez Dieu avec ferveur, et lui-même vous guérira. I, 477.

Si l'un de vous est malade, qu'il appelle les prêtres de l'église : ils prieront pour lui... et la prière de la foi sauvera le malade. Le Seigneur le soulagera, et les fautes qu'il aura commises lui seront pardonnées. II, 465.

MARIAGE.

Lorsque vous prendrez une fille en mariage.. gardez la continence avec elle pendant quelques jours, ne vous occupant ensemble qu'à prier.... Puis vous vous approcherez de la couche nuptiale dans la crainte du Seigneur et pour avoir des enfants, non pour satisfaire une passion insensée. I, 22.

Nous sommes les enfants des saints; ainsi nous ne devons pas nous allier commes les païens, qui ne connaissent point Dieu. I, 23.

Il est écrit : L'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et tous deux ne feront qu'un... Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point. II, 98.

... Pour éviter la tentation chaque homme peut avoir une femme, et chaque femme un mari. II, 240.

....Il vaut mieux se marier que brûler. II, 241.

Etes-vous engagé dans les nœuds du mariage, ne cherchez pas à les rompre. II, 244.

Si vous prenez une femme, vous ne pêchez pas, et si une fille se marie, elle ne pèche pas non plus. II, 245.

Que ceux qui ont des femmes vivent comme s'ils n'en avaient pas. II, 246.

Que le mariage soit traité de tous avec respect. II, 422.

MÉDIOCRITÉ.

Nous serons toujours assez riches, pourvu que nous servions Dieu, que nous nous retirions du péché, et que nous fassions de bonnes œuvres. I, 21.

Le pauvre qui se suffit à lui-même vaut plus que l'homme glorieux qui manque de pain. I, 102.

Peu avec la crainte de Dieu vaut plus que de grandes richesses qui ne rassasient point. I, 115.

Seigneur, disait Salomon, ne m'envoyez ni la pauvreté ni les richesses; accordez-moi seulement le nécessaire, de peur que, si je nageais dans l'abondance, je n'apprisse à vous méconnaître, ou que si j'étais réduit à la misère je ne fusse tenté de dérober le bien d'autrui et de murmurer contre vous. I, 190.

Les principales choses pour la vie de l'homme sont le pain, l'eau, le vêtement et une maison qui lui serve d'abri. I, 346.

Celui qui vit content du fruit de son travail coulera des jours heureux; dans sa médiocrité il a trouvé un trésor. I, 433.

La piété est une grande richesse pour qui se contente du nécessaire. II, 382.

Nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est certain que nous n'en emporterons rien : ayant donc ce qu'il faut pour vivre, et des vêtements pour nous couvrir, ne désirons autre chose. II, 383.

MENSONGE.

Ne blessez point la vérité de quelque manière que ce puisse être; soyez même fâché des mensonges que vous commettez par ignorance. I, 300.

Gardez-vous de commettre aucun mensonge; car l'habitude de mentir est très honteuse. I, 330.

Renoncez au mensonge, et que chacun parle à son prochain selon la vérité, considérant que nous sommes membres les uns des autres. II, 313.

MINE.

N'estimez pas un homme à la mine avantageuse, et ne méprisez pas celui qui paraît peu au dehors : l'abeille n'est qu'un petit insecte, rien néanmoins n'égale la douceur de son miel. I, 366.

On juge un homme par ses dehors, et l'on discerne à son extérieur s'il a la sagesse : ses vêtements, son sourire, sa démarche font connaître ce qu'il est. I, 410.

MODESTIE.

Que votre modestie frappe tout le monde. II, 343.

Revêtez-vous, comme les saints et les élus de Dieu, de tendresse, de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie... II, 348.

MONDE.

Malheur au monde à cause de ses scandales! car il est nécessaire qu'il y en arrive. II, 93.

... J'ai vaincu le monde. II, 169.

Mon royaume n'est point de ce monde. II, 170.

... La figure du monde passe. II, 246.

... L'amour de ce monde rend injuste envers Dieu; ainsi quiconque veut être l'ami du monde aura Dieu pour ennemi. II, 455.

N'aimez ni le monde ni ce qui est dans le monde... car tout dans le monde est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie. II, 502.

Le monde passe, et sa concupiscence avec lui; mais celui qui accomplit la volonté du Seigneur demeure éternellement. II, 503.

MORT.

Nous mourons tous, nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus... I, 4.

Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que l'ame ne quitte le corps, et il ne peut rien sur le jour du trépas : dans sa lutte avec la mort il n'aura point de trève, et l'impiété même n'en sauvera point l'impie. I, 234.

Il n'y a personne qui vive toujours, ni qui ait cette espérance. Mais tout homme sait qu'il doit mourir. I, 237.

Souvenez-vous de la mort, qui ne peut tarder, et de

l'arrêt qui en a été porté contre vous : songez que c'est une sentence commune à tous les hommes. I, 387.

O mort, que ton souvenir est amer pour l'homme qui vit tranquille au milieu de ses biens, que rien ne trouble, à qui tout réussit, et qui se voit encore dans la force de l'âge! I, 485.

O mort, que ta sentence est douce pour le pauvre qui se sent défaillir, qui est courbé sous le poids des ans et des chagrins, qui n'a point d'espérance, et que le courage abandonne! I, 486.

Ne craignez point l'arrêt de la mort : souvenez-vous de ceux qui vous ont précédé, et de ceux qui viendront après vous; car c'est une loi portée contre tous les hommes. I, 487.

Justes, qu'avez-vous à craindre, puisqu'il ne peut vous arriver que ce que Dieu veut ?.. Mais vous, pécheurs, qui avez abandonné la loi du Très-Haut, tremblez! car vous êtes nés dans la malédiction, et quand vous mourrez la malédiction sera votre partage. I, 488.

MORTS.

Tel qu'un nuage se dissipe et ne laisse aucune trace, tel celui qui descend au tombeau disparaît sans retour. Il a quitté pour jamais sa demeure, et bientôt le lieu qu'il habitait ne le connaîtra plus. I, 31.

Versez des larmes sur un mort; pleurez comme un homme qui a fait une grande perte. Ensevelissez votre ami... avec toutes les marques d'une douleur sincère... et faites un deuil proportionné à son mérite....

mais après cela ne vous désolez point... car vous ne serviriez de rien au mort en vous affligeant à l'excès, et vous vous feriez à vous-même un très grand mal. I, 478.

Souviens-toi du jugement de Dieu sur moi, *vous dit le mort;* car le tien viendra de même. Hier à moi, aujourd'hui à toi. I, 479.

Que le repos dans lequel le mort est entré adoucisse en vous le regret de l'avoir perdu; et consolez-vous de ce que son ame a rompu les liens du corps. I, 480.

C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. I, 517.

...Ne vous attristez point sur les morts comme font ceux qui n'ont point d'espérance...II, 356.

Heureux les morts qui s'endorment dans le Seigneur! dès maintenant ils se reposent de leurs travaux; car leurs œuvres les accompagnent. II, 517.

MYSTÈRES.

Vous ignorez par où votre ame entre dans le corps et de quelle manière les os se lient dans les entrailles d'une femme enceinte : vous ignorez également les autres ouvrages du Créateur de l'univers. I, 242.

Ne recherchez point ce qui est au dessus de vous, et ne vous efforcez pas de comprendre ce qui passe votre intelligence. Au lieu de sonder avec trop de curiosité les ouvrages du Créateur, appliquez-vous à faire ce qu'il vous commande; car plusieurs se sont perdus

par leurs faux systèmes, et l'illusion de leur esprit les a précipités dans le mensonge. I, 294.

L'homme animal n'est point capable de goûter les choses de l'esprit divin : elles lui paraissent une folie, et il ne peut les comprendre, parceque c'est par une lumière toute spirituelle qu'on doit en juger. II, 228.

Si l'Evangile est encore voilé c'est pour ceux qui périssent, pour ces infidèles dont le dieu du siècle a aveuglé l'esprit. II, 281.

NOUVEAUTÉS.

Ne passez point les anciennes bornes posées par vos pères. I, 157.

Celui qui se sert d'un langage sophistique est digne de mépris; toutes ses maximes sont vaines, et la grâce de Dieu n'est point avec lui, parcequ'il est dépourvu de sagesse. I, 474.

Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi dissipe. II, 79.

Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera arrachée. II, 85.

Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été établi, et ce fondement c'est Jésus-Christ. II, 229.

Quand un ange descendu du ciel vous annoncerait un Evangile différent de celui qui vous a été prêché, qu'il soit anathème ! II, 293.

Prenez garde que quelqu'un ne vous abuse par une philosophie mensongère et par de vains raisonnements

fondés sur une doctrine tout humaine, conforme aux principes du monde, non à ceux de Jésus-Christ. II, 346.

Gardez fidèlement le dépôt de la foi, vous éloignant des nouveautés profanes et de toute doctrine étrangère faussement décorée du nom de science, car plusieurs de ceux qui en font profession se sont égarés du chemin de la vérité. II, 387.

ŒUVRES.

...Mettez tous vos soins à vous bien acquitter de votre charge. I, 8.

Faites des œuvres de justice, et croyez que Dieu vous fera miséricorde. I, 24.

N'empêchez pas de bien faire celui qui en a le désir : faites le bien vous-même autant qu'il est en vous. I, 79.

Dans toutes vos actions pensez à vos fins dernières, et vous ne pécherez jamais. I, 342.

...Il n'y a rien à espérer pour ceux qui ne font pas de bonnes œuvres. I, 379.

Tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais en produit de mauvais... L'arbre qui ne produira pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. II, 49.

Soit que vous mangiez ou que vous buviez, et quelque autre chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. II, 254.

Faites tout avec amour. II, 275.

Faites de bon cœur ce que vous devez faire, vous proposant de plaire à Dieu et non aux hommes. II, 350.

Que servira-t-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il n'a point les œuvres? la foi seule pourra-t-elle le sauver? II, 442.

Comme un corps sans ame est un corps mort, de même la foi sans les œuvres est morte. II, 445.

Celui-là est coupable de péché qui connaissant le bien qu'il doit faire ne le fait pas. II, 461.

ORGUEIL.

Ne souffrez pas que l'orgueil domine dans vos pensées ou dans vos paroles: l'orgueil fut dès l'origine la source de tous nos maux. I, 14.

Le commencement de l'orgueil dans l'homme est de commettre un acte d'apostasie contre Dieu, parcequ'il éloigne son cœur de celui qui l'a créé. I, 362.

...Les premiers seront les derniers. II, 105.

Quiconque s'élève sera abaissé. II, 147.

Celui qui s'imagine être quelque chose se trompe; car il n'est rien. I, 303.

PARDON.

La gloire d'un homme est de passer pardessus l'injure qu'on lui a faite. I, 134.

Pardonnez au prochain le mal qu'il vous a fait, et quand vous demanderez pardon de vos fautes elles vous seront remises. I, 437.

Heureux les miséricordieux, parcequ'ils obtiendront miséricorde. II, 5.

Si étant devant l'autel vous vous souvenez que votre frère a contre vous quelque sujet de mécontentement, suspendez votre offrande et allez d'abord vous réconcilier avec lui; puis vous viendrez offrir à Dieu votre don. II, 15.

Si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils commettent contre vous, le Père céleste vous pardonnera les vôtres; mais si vous ne leur pardonnez pas il ne vous pardonnera pas non plus. II, 30.

Seigneur, *disait Pierre*, combien de fois pardonnerai-je à mon frère lorsqu'il m'aura offensé? sera-ce jusqu'à sept fois? Jésus lui répondit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. II, 97.

...Pardonnez-vous mutuellement comme Dieu vous a pardonnés. II, 319.

Celui qui n'aura point fait miséricorde sera jugé sans miséricorde... La miséricorde au contraire adoucira la rigueur du jugement. II, 441.

PARENTS.

Celui qui épargne le châtiment hait son fils; celui qui l'aime véritablement s'applique à le corriger. I, 109.

Corrigez vos enfants sans vous rebuter; mais que votre rigueur envers eux ne soit point excessive. I, 137.

Avez-vous des fils, élevez-les avec soin, et pliez-les de bonne heure à l'obéissance. Avez-vous des filles, veillez sur leur mœurs, et ne vous montrez pas trop facile envers elles. I, 337.

Mariez votre fille, et vous ferez une grande affaire; mais ne la donnez qu'à un homme de bon sens. I, 338.

Ne vous réjouissez pas d'avoir plusieurs enfants s'ils sont mauvais, et n'y mettez pas votre bonheur s'ils ont abandonné la crainte de Dieu... car il vaut mieux mourir sans postérité que laisser après soi des enfants pervers. I, 390.

L'enfant qu'on abandonne à ses caprices ressemble à un cheval indompté... Ne vous familiarisez pas trop avec lui... ne le rendez pas de trop bonne heure maître de lui-même; mais suivez-le, s'il est possible, jusque dans ce qu'il pense. Accoutumez-le dès son bas âge à obéir, et corrigez-le pendant qu'il est jeune; autrement il secouera le joug, et finira par vous donner de vifs chagrins. I, 448.

Parents, n'exaspérez pas vos enfants; mais ayez soin de les bien élever en les instruisant et les corrigeant selon Dieu. II, 328.

PARESSE.

Allez à la fourmi, paresseux, et apprenez par son exemple à devenir sage.... Jusqu'à quand dormirez-vous? quand sortirez-vous de votre sommeil? Tandis que vous sommeillez un peu et encore un autre peu, les mains l'une dans l'autre, sans rien faire, voilà l'indigence qui vient en toute hâte vous surprendre, et la pauvreté qui va se saisir de vous comme un archer. I, 88.

Les désirs stériles tuent le paresseux dont les mains

ne veulent rien faire, et il passe son temps à former de vains projets. I, 148.

...La paresse toujours endormie sera vêtue de haillons. I, 163.

Je suis entré dans le champ du paresseux, et j'ai visité la vigne de l'insensé. Mais, voyant que les ronces en couvraient la face, et que le mur de clôture tombait en ruines, j'ai déploré ce désordre et me suis instruit par cet exemple. I, 172.

PAROLE DIVINE.

Ceux qui craignent le Seigneur ne sont pas incrédules à sa parole... r, 282.

Celui qui entend mes paroles et les pratique sera comparé à l'homme prudent qui bâtit sa maison sur la pierre.... Celui au contraire qui entend mes paroles et les méprise ressemble à l'insensé qui bâtit sur le sable.... II, 52, 53.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. II, 119.

Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain ; il vit encore de la parole qui sort de la bouche de Dieu. II, 129.

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique ! II, 133.

Celui qui... ne reçoit pas mes paroles aura pour juge la parole même que j'annonce, et il sera jugé par elle au dernier jour. II, 164.

La parole de Dieu est vive et efficace ; elle est perçante comme une épée à deux tranchants : elle pénètre jusque dans les replis de l'ame... et démêle les pensées et les mouvements du cœur. II, 408.

Tout homme qui écoute la parole divine sans la pratiquer ressemble à celui qui se regarde dans un miroir, et qui l'instant d'après a oublié quel il était. II, 434.

Celui qui considère attentivement la loi parfaite... et qui s'y attache, n'écoutant pas pour oublier, mais pour faire ce qu'il écoute, trouvera le bonheur dans ses œuvres. II, 435.

...Celui-là aime Dieu d'un amour parfait, qui observe sa parole. II, 500.

PAROLES.

Quand on parle beaucoup on commet bien des fautes. I, 95.

...Ce que le sage doit estimer c'est la parole dite à propos. I, 116.

L'insensé même passe pour sage quand il se tait; et on l'estime tant qu'il garde le silence. I, 126.

Si vous devez bien parler, faites-le ; sinon gardez le silence, de crainte que vous ne disiez quelque chose de déplacé, ce qui ne vous ferait pas honneur, car autant les discours de l'homme sensé lui font honneur, autant on estime peu celui qui ne parle pas à propos. I, 311.

...Apprenez avant de parler. I, 395.

...Au jour du jugement les hommes rendront compte

de toute parole inutile qu'ils auront dite ; et c'est par vos paroles que vous serez justifiés ou condamnés. II, 81.

Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que Dieu parle par sa bouche... II, 485.

PATIENCE.

La patience l'emporte sur la valeur... I, 120.

La vertu d'un homme se connaît à sa patience... I, 134.

... Au temps des afflictions conservez la patience. I, 274.

C'est par la patience que vous posséderez vos ames. II, 148.

... Soyez patients dans les maux. II, 199.

Ne vous laissez point vaincre par le mal; mais efforcez-vous de surmonter le mal par le bien. II, 206.

Justes, persévérez dans la patience jusqu'à l'avénement du Fils de Dieu. Vous voyez que le laboureur, dans l'espoir de recueillir ce qu'il a semé, attend patiemment les pluies de la première et de l'arrière saison : soyez patients de même, et affermissez vos cœurs. II, 463.

PAUVRE, PAUVRETÉ.

Celui qui opprime le pauvre fait injure à son créateur; celui-là sert Dieu qui compatit à sa misère. I, 112.

... Rien n'éloigne les amis qu'on avait déjà comme la pauvreté. I, 131.

... Le pauvre est délaissé de ses proches même. I, 133.

N'opprimez pas le pauvre parcequ'il est pauvre, ne le condamnez pas dans le jugement parcequ'il n'a rien ; car Dieu se rendra lui-même le défenseur de sa cause, et il brisera ceux qui l'auront brisé. I, 155.

N'usurpez point l'héritage du pauvre, n'entrez pas dans le champ de l'orphelin ; car celui qui leur tient lieu de père est tout puissant, et il les protégera contre vos entreprises. I, 161.

Le pauvre trouve sa gloire dans le réglement de sa vie et dans la crainte du Seigneur, tandis que d'autres sont honorés pour leurs grands biens. De quels honneurs ne serait donc pas l'objet, s'il était riche, celui qu'on vénère dans sa pauvreté même ? I, 365.

... Pour le méchant qui murmure la pauvreté est un don funeste. I, 383.

Lorsque vous donnez un repas, ne conviez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui sont riches..... mais conviez les pauvres... II, 139.

Que celui d'entre vous qui est d'une condition obscure se glorifie de sa véritable grandeur... II, 429.

PÉCHÉ, PÉCHEUR.

... Les ennemis du Seigneur trembleront devant lui : du haut des cieux il tonnera sur leurs têtes. I, 3.

... Il n'y a point de ténèbres qui puissent dérober le pécheur aux regards de Dieu. I, 41.

La mort des pécheurs est affreuse !.. I, 55.

Gardez-vous de porter envie aux méchants, et ne

soyez point jaloux de ceux qui font le mal; car ils sécheront comme l'herbe, ils passeront comme la fleur des champs. I, 56.

J'ai vu l'impie élevé sur la terre comme les cèdres du Liban. J'ai passé, il n'était plus; je l'ai cherché, mais je n'ai pu trouver sa place. I, 57.

Dieu tient en sa main une coupe d'amertumes, et, quoiqu'il en verse tantôt aux uns, tantôt aux autres, la lie n'en est point épuisée; mais tous les pécheurs en boiront. I, 61.

... Le sentier des pécheurs n'est que ténèbres... I, 82.

L'impie une fois tombé dans l'abîme méprise tout; mais la confusion et l'opprobre l'accompagnent. I, 128.

Ne dites pas: J'ai péché, et pourtant que m'est-il arrivé de fâcheux? car Dieu se venge lentement. I, 307.

Abstenez-vous du mal, et le mal ne vous surprendra pas; fuyez le péché, et les fléaux s'éloigneront de vous. I, 323.

Avez-vous péché, ne péchez plus; mais priez pour vos fautes passées, afin qu'elles vous soient remises. I, 413.

Fuyez le péché comme on fuit à l'aspect d'un serpent; car si vous en approchez il se saisira de vous. I, 414.

La vie criminelle des méchants est pire que la mort: on pleure un mort pendant sept jours, mais le pécheur doit être pleuré toute sa vie. I, 420.

Le Très-Haut n'approuve point les dons des injustes; il ne considère pas les oblations des méchants, et la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra pas de lui la rémission de leurs fautes. I, 463.

Il n'y a point de paix pour l'impie. I, 501.

Quiconque commet le péché devient l'esclave du péché. II, 157.

Dieu n'exauce point les pécheurs... II, 159.

Que le péché ne règne point dans votre corps mortel, en sorte que vous soyez esclaves de ses désirs, et ne lui abandonnez pas vos membres pour qu'ils deviennent des instruments d'iniquité... II, 185.

Abstenez-vous de ce qui a la plus légère apparence de mal. II, 361.

PÉNITENCE.

Pécheurs, convertissez-vous... I, 24.

Si vous bannissez l'iniquité de vos cœurs, si l'injustice n'habite point dans vos maisons... le malheur s'éloignera de votre souvenir comme un torrent qui s'écoule. Quand vous semblerez à votre couchant vous brillerez comme le soleil dans l'éclat de son midi, et quand vous vous croirez perdu vous vous leverez comme l'étoile du matin. I, 34.

Heureux l'homme à qui ses iniquités ont été remises, et dont les péchés sont effacés! Heureux celui à qui Dieu n'impute aucun crime!.. I, 52.

Un cœur brisé de douleur est un sacrifice digne de Dieu : vous ne rejetterez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié. I, 59.

... Si nous ne faisons pénitence nous tomberons entre les mains d'un Dieu, non dans celles d'un homme. I, 282.

Ne différez pas à vous convertir; ne remettez pas de jour en jour à quitter le péché, parceque la colère du ciel éclatera tout d'un coup, et vous accablera au temps de la vengeance. I, 309.

Convertissez-vous à moi, dit le Seigneur, dans la sincérité de vos ames, dans le jeûne, dans les gémissements et dans les larmes. Déchirez vos cœurs, non vos habits... Car Dieu est bon, patient, riche et miséricordieux... Qui sait s'il n'abaissera pas ses regards sur vous? Qui sait s'il ne vous pardonnera point? I, 511.

Si vous ne faites pénitence vous périrez tous. II, 138.

Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur converti que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. II, 141.

Lavez vos mains, pécheurs; purifiez vos affections, vous qui avez le cœur partagé. Affligez-vous profondément, soyez dans le deuil et dans les larmes. Que vos ris se changent en pleurs, et votre joie en tristesse. Enfin humiliez-vous en présence du Seigneur, et il vous élevera. II, 457.

PERFECTION.

...Ne cessez point de vous avancer dans la perfection jusqu'à l'heure de votre mort, parceque votre récompense sera éternelle. I, 398.

...Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait. II, 25.

Que votre avancement dans la vertu soit connu de tout le monde. II, 373.

Que celui qui est juste devienne plus juste encore; que celui qui est saint se sanctifie encore davantage. II, 518.

PERSÉCUTION.

Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parceque le royaume des cieux leur est ouvert. II, 8.

Réjouissez-vous lorsque les hommes vous maudissent, vous chargent de mauvais traitements et vous attribuent faussement toute sorte de mal à cause de moi, parcequ'une grande récompense vous attend dans le ciel. II, 9.

Les hommes vous feront comparaître dans leurs assemblées, et vous flagelleront dans leurs synagogues; vous serez traînés à cause de moi devant les rois et les gouverneurs pour leur rendre témoignage de votre foi ainsi qu'aux nations... II, 62.

... Vous serez haïs de tous les hommes à cause de moi... II, 63.

Le disciple n'est pas au dessus de son maître, ni l'esclave au dessus de son seigneur; mais c'est assez pour l'un comme pour l'autre d'être traité comme eux. Ils ont appelé Belzébut le père de famille, combien plus persécuteront-ils ses serviteurs? II, 64.

Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais qui ne peuvent tuer l'ame... II, 66.

Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon père... II, 68.

Celui qui tient à sa vie la perdra; mais celui qui la sacrifie pour l'amour de moi la retrouvera. II, 71.

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont épié mes paroles, ils épieront les vôtres. II, 168.

Toute personne qui veut vivre pieusement selon les maximes de Jésus-Christ doit s'attendre à la persécution. II, 394.

Qui sera capable de vous nuire si vous ne songez qu'à faire le bien? Néanmoins, si on vous persécute pour la justice estimez-vous heureux, et ne craignez point les maux dont on vous menace... mais soyez toujours prêts à répondre à ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez. II, 482.

Que nul de vous ne soit puni comme meurtrier, comme voleur, comme calomniateur, ou comme coupable d'avoir capté le bien d'autrui. Mais s'il souffre comme chrétien, loin d'en concevoir de la honte, qu'il en glorifie le Seigneur. II, 486.

PERSÉVÉRANCE.

... Demeurez ferme dans la crainte du Seigneur pendant toute la vie: de cette sorte vous serez plein de confiance à l'heure dernière, et la récompense que vous attendez ne vous sera point ravie. I, 162.

Où est l'homme qui ayant persévéré dans la pratique des commandements a été abandonné du Seigneur?.. I, 277.

Malheur à ceux qui perdent courage, et qui, se détournant du droit chemin, se jettent dans les voies obliques! Que feront-ils quand Dieu commencera à examiner toutes choses. II, 280.

... Celui-là sera sauvé qui aura persévéré jusqu'à la fin. II, 63.

Quiconque ayant mis la main à la charrue regarde derrière soi n'est point propre au royaume de Dieu. II, 131.

Ne nous lassons pas de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage nous en recueillerons le fruit en son temps. II, 308.

PEUPLE.

Heureuse la nation qui a choisi le Seigneur pour son Dieu! heureux le peuple que lui-même a choisi pour son héritage! I, 53.

La justice élève les nations; la corruption des mœurs précipite leur décadence. I, 113.

PIÉTÉ.

Servez le Dieu de vos pères avec un cœur parfait et une affection véritable; car il sonde les cœurs et pénètre toutes les pensées des hommes... I, 6.

Que votre piété ne soit point outrée; mais tenez-vous dans les bornes d'une juste modération et dans les limites de la grâce que Dieu a mise en vous. II, 195.

Exercez-vous à la piété, car les exercices corporels servent à peu de chose; mais la piété est utile à tout : c'est à elle qu'ont été promis les biens de la vie présente et ceux de la vie future. II, 371.

PRÊTRES.

Dieu a dit avec menace : Gardez-vous de toucher à mes ministres; ne faites point de mal à mes prophètes. I, 66.

Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créés, et n'abandonnez pas ses ministres... Révérez les prêtres... donnez-leur part à vos prémices. I, 340.

Qui vous reçoit me reçoit, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. II, 72.

Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et dans sa maison. II, 84.

Ayez une grande considération pour ceux qui remplissent parmi vous le ministère évangélique, qui vous gouvernent selon Dieu et vous avertissent de ce que vous devez faire : redoublez de charité à leur égard... et conservez la paix avec eux. II, 357.

Que les prêtres qui s'acquittent bien de leur ministère soient doublement honorés, principalement ceux qui s'appliquent à la prédication et à l'instruction des peuples. II, 379.

O prêtre! soyez le premier un modèle en toutes choses, dans la manière de prêcher, dans l'intégrité de vos mœurs, dans la gravité de votre conduite. II, 402.

Nul ne peut s'attribuer l'honneur du sacerdoce ; mais il faut y être appelé de Dieu commé Aaron... II, 409.

Soyez soumis à vos pasteurs, qui veillent au salut de vos ames, comme devant en rendre compte : faites en sorte par votre docilité qu'ils s'acquittent de cette charge avec joie et non en gémissant, ce qui ne vous serait pas avantageux. II, 427.

Pasteurs, paissez le troupeau qui vous a été confié. Veillez sur lui, non par contrainte, mais avec une affection qui soit sincère et selon Dieu ; non en vue d'un gain sordide, mais avec une charité désintéressée ; non pour dominer sur l'héritage de Jésus-Christ, mais en vous rendant les modèles de tout le troupeau par une vertu qui naisse du fond du cœur ; et lorsque le prince des pasteurs viendra vous recevrez de sa main une couronne incorruptible. II, 488.

PRIÈRE.

Que rien ne vous détourne de la prière... I, 398.

Préparez votre esprit avant la prière, et ne soyez point comme un homme qui tente Dieu. I, 399.

Quand vous priez ne faites pas comme les hypocrites, qui affectent de se tenir debout dans les synagogues et aux coins des rues pour s'attirer les regards.... Mais entrez dans votre maison, fermez-en la porte, et priez votre Père en secret ; et lui, qui est présent partout, vous récompensera. II, 28.

Ne parlez pas beaucoup dans vos prières, comme

font les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez pas; car votre Père sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. II, 29.

Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et qui frappe se fait ouvrir. II, 44.

Qui de vous donnerait à son fils une pierre lorsqu'il demande du pain, ou un serpent lorsqu'il demande du poisson? Si vous, qui êtes mauvais, ne savez donner à vos enfants que de bonnes choses, combien plus votre Père, qui est dans les cieux, accordera-t-il les vrais biens à ceux qui les lui demandent! II, 45.

Si deux d'entre vous s'unissent sur la terre pour prier, tout ce qu'ils demanderont leur sera accordé par mon Père, qui est dans les cieux; car, en quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis au milieu d'elles. II, 96.

Quelque chose que vous demandiez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez. II, 108.

... Celui qui doute en sa prière est semblable aux flots agités de la mer, que la tempête pousse en tous sens. Un tel homme ne doit point s'attendre à obtenir quelque chose du Seigneur. II, 428.

Vous n'avez point ce que vous désirez, parceque vous ne le demandez pas; ou, si vous le demandez, vous ne l'obtenez pas parceque vous le demandez mal, et seulement pour avoir de quoi satisfaire vos caprices. II, 454.

... Priez les uns pour les autres... car la fervente prière du juste peut beaucoup. II, 466.

PROCÈS.

... Ne suscitez pas d'injustes procès à celui qui ne vous a fait aucun tort. I, 81.

C'est une gloire à l'homme de se séparer des contestations, mais l'insensé les recherche. I, 140.

Accordez-vous promptement avec votre adversaire pendant que vous êtes ensemble en chemin, de peur qu'il ne vous livre au juge, et que le juge ne vous condamne... II, 16.

Si quelqu'un veut plaider pour avoir votre robe, abandonnez-lui la robe et le manteau; s'il veut vous forcer à faire avec lui mille pas, faites-en deux mille. II, 22.

S'il s'élève quelque différend entre vous sur vos affaires temporelles, prenez pour arbitres les moindres personnes de l'Eglise... car faut-il qu'on voie un frère plaider contre son frère?.. II, 234.

C'est un grand mal qu'il y ait des procès parmi vous: ne vaudrait-il pas mieux supporter un léger dommage ou souffrir quelque perte? II, 235.

D'où viennent parmi vous les guerres et les procès? n'est-ce pas de vos passions qui combattent sans cesse dans votre chair? II, 453.

PROSPÉRITÉ. — REVERS.

Au jour heureux, jouissez du bonheur ; mais tenez-vous prêt pour le jour mauvais ; car Dieu a fait l'un et l'autre, et, quels que soient ses décrets, nul n'a le droit de se plaindre. I, 226.

Ne vous abandonnez pas dans la prospérité aux désirs corrompus de votre cœur; ne dites pas : Je suis puissant ! qui osera me demander compte de mes actes? car Dieu en tirera vengeance. I, 306.

Ne vous moquez pas d'un homme qui est dans le malheur; car c'est Dieu qui élève et qui abaisse, et il voit tout. I, 329.

Ne perdez pas le souvenir du mal dans la prospérité, ni celui du bien dans les revers; car Dieu peut aisément au jour de la mort rendre à chacun selon ses œuvres. I, 376.

Souvenez-vous de la pauvreté au jour de l'abondance, et des besoins de l'indigence au jour des richesses; car du matin au soir la condition d'un homme change, et Dieu peut permettre que cela arrive en moins d'un instant. I, 400.

PROVIDENCE.

Vainement les hommes bâtissent une maison si Dieu n'y met la main; vainement ils placent des

gardes autour d'une ville si lui-même ne veille sur elle. I, 67.

Les billets du sort se jettent dans un pan de la robe; mais c'est Dieu qui en dispose. I, 121.

On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve. I, 150.

...Ne dites pas devant l'Esprit invisible : Il n'y a point de Providence ! de peur que la colère du ciel n'éclate contre vous, et ne détruise en un instant les ouvrages de vos mains. I, 219.

Si vous voyez sur la terre le pauvre opprimé, la violence commise ouvertement, les droits de la justice méconnus, que cela ne vous trouble pas; car, comme l'homme puissant a au dessus de lui un homme plus puissant encore, et celui-ci un autre, de même il y a au dessus de tous un maître commun, à qui l'univers obéit. I, 220.

Ne vous inquiétez pas de savoir où vous trouverez de quoi manger, ni d'où vous aurez de quoi vous vêtir.... Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'ont pas de greniers pour renfermer leurs provisions; mais votre Père les nourrit. N'êtes-vous pas plus qu'eux? II, 35.

Voyez encore les lis des champs, comme ils croissent sans travailler et sans filer! Je vous déclare néanmoins que Salomon lui-même dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme le moindre d'entre eux. II, 36.

Si Dieu habille de cette sorte l'herbe qui fleurit aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le foin, combien plus prendra-t-il soin de vous, ô hommes de peu de foi! II, 37.

N'est-il pas vrai que deux passereaux se vendent à peine une obole? et cependant il n'en tombe pas un seul à terre sans la permission de votre Père. Pour vous, les cheveux même de votre tête sont comptés. N'ayez donc aucune crainte : vous valez beaucoup plus que les petits oiseaux. II, 67.

PRUDENCE.

Il n'y a ni sagesse, ni prudence, ni conseil contre Dieu. I, 149.

Faites promptement tout ce que vous pouvez faire; car il n'y aura ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science dans le tombeau où vous courez. I, 238.

Ensemencez votre champ dès l'aurore, ensemencez-le encore à la fin du jour; car vous ne savez pas si le travail du soir ne sera point meilleur que celui du matin, ou même si tous les deux ne vous donneront pas une abondante moisson. I, 243.

...Soyez prudents comme des serpents. II, 61.

Faites en sorte de vous conduire en tout avec une grande circonspection : agissez non pas légèrement, mais comme des hommes sages... II, 322.

PUISSANCES.

Craignez Dieu et le roi : ne vous associez point aux

perturbateurs, parceque leur ruine arrivera tout d'un coup; et qui peut raconter le châtiment que l'un et l'autre leur réservent? I, 170.

Rendez à César ce qui appartient à César... II, 109.

Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi celles qui existent. II, 207.

Celui qui résiste aux puissances résiste à l'ordre de Dieu; or celui qui résiste à son ordre encourt la damnation. II, 208.

Soyez soumis *au prince* non seulement par crainte, mais aussi par conscience. II, 211.

Rendez à chacun ce qui lui est dû, le tribut à qui vous devez le tribut, l'impôt à qui vous devez l'impôt, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. II, 212.

Que l'on fasse des prières, des demandes et des actions de grâces pour tous les hommes, principalement pour les rois et pour ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille dans la pratique des vertus et l'exercice des bonnes œuvres... II, 366.

Avertissez les fidèles d'obéir aux princes et aux magistrats, et de faire ce qu'ils commandent..... II, 405.

Soumettez-vous en vue de Dieu à toutes sortes de personnes, au roi comme au souverain, aux gouverneurs comme à ses représentants, chargés par lui de punir les méchants et de récompenser les bons... II, 472.

Aimez votre prochain; craignez Dieu, honorez le roi. II, 473.

QUERELLES.

Heureux les pacifiques, parcequ'ils seront appelés enfants de Dieu! II, 7.

Tout royaume divisé en lui-même sera détruit; toute ville ou toute maison en proie aux discordes ne pourra subsister. II, 78.

Dieu n'est point le dieu du désordre, mais de la paix. II, 267.

Évitez en tout les murmures et les disputes. II, 340.

Étudiez-vous à vivre en paix... II, 354.

RECHUTE.

Ne serrez pas deux fois le nœud du péché, parcequ'un seul que vous commettrez ne demeurera pas impuni. I, 328.

Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont reçu le Saint-Esprit, qui se sont nourris de la divine parole, qui se sont pénétrés des grandeurs du siècle à venir, et qui après cela sont tombés, se régénèrent par la pénitence, parcequ'autant qu'il est en eux ils ont crucifié de nouveau le Sauveur et l'ont exposé à l'outrage. II, 410.

Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il n'y a plus désormais de victime à offrir pour notre propitiation; mais il ne nous reste que l'attente effroyable du jugement et la crainte du feu jaloux qui consumera les ennemis de Dieu. II, 411.

Si les hommes qui se sont retirés du péché par la connaissance de Jésus-Christ.. se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur état devient pire que le premier : mieux vaudrait pour eux n'avoir jamais connu la voie de la justice que d'être retournés en arrière après l'avoir connue, et d'avoir abandonné la loi sainte à laquelle ils s'étaient soumis. Mais il leur arrive ce qu'un proverbe très véritable dit du chien qui revient à son vomissement, et du pourceau qui se roule une seconde fois dans la fange. II, 497.

RENONCEMENT.

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne la croix et qu'il me suive. II, 88.

Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, et donnez-en le prix aux pauvres, afin de vous faire un trésor dans le ciel; puis venez, et suivez-moi. II, 102.

Quiconque aura quitté, pour l'amour de moi, sa maison, ses frères ou ses sœurs, son père, sa mère, sa femme et jusqu'à ses biens, recevra le centuple, et possédera la vie éternelle. II, 104.

Si quelqu'un veut venir après moi, et ne hait pas

son père, sa mère, ses enfants, ses frères, ses sœurs, ses biens et même sa vie, il ne peut être mon disciple. II, 140.

RÉPRIMANDE.

Ne reprenez pas l'insensé, de peur qu'il ne vous haïsse; mais reprenez le sage, et il vous aimera... montrez-lui ce qui est juste, et il l'exécutera avec empressement. I, 93.

Celui qui aime à être repris fait preuve de sagesse; celui qui déteste les avertissements qu'on lui donne montre sa folie. I, 101.

L'insensé ne reçoit pas les avertissements qu'on lui donne, à moins qu'ils ne soient conformes à ce qu'il a déjà dans le cœur. I, 127.

Un avertissement franc vaut mieux qu'une amitié pusillanime, et les blessures de celui qui aime sont préférables aux baisers trompeurs de celui qui hait. I, 177.

Tout homme qui en reprend un autre sera bientôt plus estimé de lui que le flatteur qui le trompe. I, 185.

Ne blâmez personne avant de vous être bien informé, et lorsque vous l'avez fait reprenez-le avec douceur. I, 368.

Il vaut mieux représenter à un homme ses torts, et lui donner lieu par là de les avouer, que de garder contre lui une animosité secrète. I, 411.

C'est un grand bien, lorsqu'on est repris, de témoi-

gner son repentir; on évite ainsi le péché volontaire. I, 412.

Si votre frère vous a fait quelque tort, reprenez-le en particulier, et s'il vous écoute vous aurez gagné son ame.... II, 95.

Si quelqu'un tombe par surprise en quelque faute, c'est à vous, qui êtes spirituel, à le relever avec douceur, faisant réflexion sur vous-même, et craignant d'être tenté comme lui. II, 301.

Reprenez les gens déréglés... II, 358.

Ne reprenez point les vieillards avec rudesse, mais avertissez-les comme vos pères, les jeunes gens comme vos frères, les femmes âgées comme vos mères, les jeunes comme vos sœurs, avec toute sorte de bienséance. II, 375.

Si quelqu'un d'entre vous s'étant égaré du chemin de la vérité, un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui convertit un pécheur, en le retirant du désordre, se sauve lui-même, et couvre la multitude de ses fautes. II, 467.

RÉPUTATION.

La bonne réputation vaut mieux que les grandes richesses, et l'estime publique est préférable aux trésors d'or et d'argent. I, 151.

Ne vous hâtez pas dans une querelle avec votre ami de publier ce que vos yeux ont vu, de crainte qu'après lui avoir ravi l'honneur vous ne puissiez le lui rendre. I, 173.

Ayez soin de vous faire une bonne réputation; car la réputation est le plus précieux de tous les biens, et la vie la plus heureuse n'a qu'un temps, mais la réputation dure toujours. I, 489.

RESPECT HUMAIN.

Mettez votre gloire à servir le Seigneur... I, 359.

...Dites au grand jour ce que je vous révèle dans l'obscurité; publiez sur les toits ce que je vous dis à l'oreille. II, 65.

...Quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai à mon tour devant mon Père, qui est aux cieux. II, 68.

...Celui qui accomplit la vérité recherche la lumière, afin que ses œuvres paraissent au grand jour. II, 151.

... Il faut confesser de bouche pour être sauvé. II,192.

RÉSURRECTION.

Si nous n'avions d'espérance en Jésus-Christ que pour cette vie, nous serions les plus malheureux de tous les hommes. II, 268.

...Notre corps est semé dans la corruption, il ressuscitera incorruptible; il est semé dans l'ignominie, il ressuscitera dans la gloire; il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera plein de force; il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel. II, 271.

Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés. II, 273.

Nous savons que lorsque cette maison de boue que nous habitons présentement sera détruite Dieu nous en donnera une autre dans le ciel, qui ne sera point faite de main d'homme, mais qui durera éternellement. II, 283.

Dieu nous a faits pour l'immortalité, et nous en a donné pour arrhes son Esprit; c'est pourquoi nous nous soutenons sans cesse par l'espérance. II, 284.

Si nous croyons que Jésus-Christ est mort et ressuscité, nous devons croire que Dieu ressuscitera également ceux qui s'endorment en lui. II, 355.

RICHE, RICHESSES.

Les richesses ne seront d'aucun secours au jour de la vengeance... I, 98.

...Les riches et les puissants sont honorés sur la terre, mais devant Dieu nul n'est aussi grand que celui qui conserve sa crainte. I, 363.

Pour l'homme qui a un cœur pur, les richesses sont un don précieux... I, 383.

Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a pas couru après l'argent, et qui n'a pas mis son espérance dans ses trésors!.. Il aurait pu violer les commandements, et il ne les a point violés; il aurait pu faire le mal, et il s'est conservé pur : c'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur. I, 452.

Ne vous faites point des trésors sur la terre, où la rouille et les vers les dévorent, où les voleurs les fouillent et les emportent; faites-vous-en plutôt dans le ciel, où ils sont à l'abri de la rouille, des vers et des voleurs. II, 32.

Nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il se soumettra à celui-là et méprisera celui-ci. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses. II, 34.

Il est bien difficile qu'un riche entre dans le royaume des cieux! Cela est plus difficile en vérité qu'il ne le serait de faire passer un gros câble par le trou d'une aiguille... Néanmoins rien n'est impossible à Dieu. II, 103.

Ceux qui veulent devenir riches tombent dans les piéges et les embûches du démon : leur cœur se remplit de désirs vains et pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition. II, 384.

L'amour des richesses est la racine de tous les maux; plusieurs de ceux qui en ont été possédés se sont écartés de la foi, et se sont embarrassés dans une multitude de sollicitudes et de peines. II, 385.

Ordonnez aux riches du siècle de n'être point orgueilleux, de ne pas s'appuyer sur les biens périssables, mais sur le Dieu vivant, qui nous accorde d'une main libérale ce dont nous avons besoin, d'être charitables et bienfaisants, de se faire riches en bonnes œuvres, de donner de bon cœur, de partager leur bien avec les pauvres, en un mot de se faire un fondement et

un trésor pour l'avenir, afin d'arriver à la vie véritable. II, 386.

... Que le riche se confonde dans son néant, parce-qu'il passera comme l'herbe. II, 429.

Pleurez, riches, poussez des cris et des hurlements à la vue des maux qui fondront sur vous. La pourriture consumera vos richesses; les vers dévoreront vos vêtements; la rouille rongera vos trésors, et votre chair sera en proie à la destruction. Voilà le châtiment que vous vous attirez pour les derniers jours. Le salaire dont vous privez les ouvriers qui ont moissonné vos champs crie contre vous, et leurs plaintes se sont élevées jusqu'au trône de Dieu. En vivant sur la terre dans les plaisirs et dans le luxe vous vous êtes engraissés pour le jour du sacrifice. II, 462.

ROI.

Que le dominateur des peuples soit juste; qu'il règne dans la crainte de Dieu, et il sera comme la lumière de l'aurore lorsque le soleil se lève sans nuages, ou comme l'herbe des champs fécondée par la pluie. I, 5.

Un roi qui monte sur son trône pour rendre la justice intimide les méchants par son seul regard. I, 141.

Le prince qui écoute favorablement les faux rapports n'aura que des méchants pour ministres. I, 188.

O rois, Dieu, de qui vous avez reçu la puissance et l'empire, vous demandera compte de vos actions, et scrutera le fond de vos cœurs si, étant les déposi-

taires de son autorité, vous n'avez pas gardé la justice et marché selon sa volonté. I, 259.

Un jugement redoutable est réservé à ceux qui gouvernent : les petits seront traités avec indulgence, et les grands avec rigueur. I, 260.

O rois, si vous aimez les sceptres et les couronnes, cultivez la sagesse ! par elle vous régnerez longuement. I, 262.

ROYAUME DE DIEU.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et la justice ; le reste vous sera donné par surcroît. II, 39.

Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas dans le royaume des cieux ; mais ceux-là y entreront qui font ici-bas la volonté de mon Père. II, 50.

Entre ceux qui sont nés de la femme nul n'a été plus grand que Jean-Baptiste ; néanmoins le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. II, 74.

Depuis l'avénement de Jean-Baptiste jusqu'à ce jour le royaume des cieux souffre violence, et ce sont les plus ardents qui l'emportent. II, 75.

Le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire et dans le manger, mais dans la justice, dans la paix, et dans la joie que donne le Saint-Esprit. II, 221.

Le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans les effets. II, 233.

SAGE, SAGESSE.

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. I, 71.

Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse !.. Sa possession vaut mieux que tous les trésors, et ce qu'on recherche le plus ne mérite pas de lui être comparé... Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'embrassent : bienheureux sont ceux qui s'y tiennent fortement attachés. I, 78.

Ne poussez pas votre vertu à l'excès, et ne soyez pas plus sages qu'il ne faut; autrement vous en deviendriez faibles d'esprit. I, 227.

Celui qui aime la sagesse la découvre aisément... Elle prévient ceux qui la désirent, et se montre à eux la première. Quiconque se levera de grand matin pour la chercher n'aura pas beaucoup de peine, car il la trouvera assise à sa porte. I, 261.

Les enfants de la sagesse forment l'assemblée des saints, et le peuple qu'ils composent n'est qu'obéissance et amour. I, 283.

... Cultivez la sagesse comme celui qui laboure et qui sème, et attend en paix sa moisson; vous aurez d'abord un peu de peine, mais vous goûterez bientôt ses excellents fruits. I, 319.

L'insensé ne peut s'habituer à la sagesse : elle est pour lui comme ces lourds fardeaux qui servent à éprouver la force des hommes, et il ne tarde pas à s'en débarrasser. I, 320.

Le sage recueille avec soin les maximes des anciens, et repasse dans son esprit les oracles des prophètes... Il exerce son ministère parmi les grands, et paraît avec honneur devant ceux qui gouvernent... Chaque jour de l'aurore il élève son cœur vers Dieu, lui offre ses prières, et l'implore pour ses péchés. I, 481.

Si quelqu'un de vous manque de sagesse qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement et sans regret; et la sagesse lui sera accordée... II. 428.

La sagesse qui vient d'en haut est chaste, amie de la paix, modérée, équitable, susceptible de tout bien, miséricordieuse, disposée à toutes sortes de bonnes œuvres; elle ne juge point, elle n'est point dissimulée. II, 452.

SALUT.

... Dieu ne veut pas qu'une ame périsse; et il suspend l'exécution des arrêts, afin que le pécheur n'achève point de se perdre. I, 4.

... La véritable richesse d'un homme est dans ce qui sauve son ame. I, 106.

Que servirait à un homme de gagner le monde entier s'il venait à perdre son ame? et que pourrait-il donner en échange pour la racheter? II, 89.

Si vous voulez entrer dans la vie gardez les commandements... qui sont : Vous ne tuerez point; vous ne commettrez point d'adultère; vous ne déroberez point; vous ne porterez pas faux témoignage; honorez votre

père et votre mère; aimez votre prochain comme vous-même. II, 101.

Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. II, 106.

Opérez votre salut avec crainte et tremblement. II. 338.

... Dieu veut que tous les hommes soient sauvés... II, 366.

... Si le juste se sauve avec tant de peine, que sera-ce des pécheurs? II, 487.

Efforcez-vous de plus en plus d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres... II, 493.

SCANDALE.

Si l'œil droit vous scandalise arrachez-le, et jetez-le loin de vous; car il vaut mieux qu'un de vos membres périsse que si tout votre corps était précipité dans les flammes éternelles. II, 18.

Quiconque scandalise un des moindres qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on pendît une grosse pierre à son cou, et qu'on le jetât au fond de la mer. II, 92.

... Malheur à celui par qui le scandale est arrivé! II, 93.

Vous ne devez rien faire de ce qui est pour votre frère une occasion de chute et de scandale, ou qui le blesse parcequ'il est faible. II, 223.

SCIENCE.

Qu'est-il nécessaire à l'homme de rechercher ce qui est au dessus de lui, tandis qu'il ignore ce qu'il lui importe le plus de connaître en cette vie d'exil, qui passe comme l'ombre? I, 222.

Un homme qui a peu de savoir, mais qui possède la crainte de Dieu, vaut plus que celui qui a une grande science et qui foule aux pieds les commandements. I, 409.

Si quelqu'un de vous croit être sage selon le monde, qu'il devienne insensé pour acquérir la véritable science... II, 230.

La science enfle... II, 248.

Quelqu'un de vous passe-t-il pour sage et pour savant, qu'il le fasse paraître par la régularité de sa conduite et par une vertu pleine de douceur. II, 450.

SERVITEUR.

Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair avec crainte et respect et dans la simplicité de vos cœurs, comme à Jésus-Christ même. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne songiez qu'à plaire aux hommes; mais comme des disciples de Jésus-Christ, qui font avec plaisir la volonté de Dieu. II, 329.

Ayez pour vos maîtres une affection véritable, re-

gardant en eux le Seigneur, non l'homme, et sachant que chacun de nous recevra la récompense du bien qu'il aura fait, esclave ou libre. II, 330.

Que tout serviteur sache qu'il est obligé de rendre à ses maîtres toute espèce de devoir, afin de n'être pas cause que le nom et la doctrine de Jésus-Christ soient blasphémés. II, 380.

Que les serviteurs qui ont des maîtres chrétiens ne s'en prévalent pas... mais les servent avec plus de zèle, précisément parcequ'ils sont fidèles et dignes d'une plus grande affection, puisqu'ils participent à la même grâce. II, 381.

Apprenez aux serviteurs qu'ils doivent être soumis à leurs maîtres, leur complaire en tout, ne point les contredire, ne rien détourner de leur bien, mais se montrer d'une fidélité parfaite, afin que leur conduite fasse respecter la doctrine de Dieu notre Sauveur. II, 404.

Serviteurs, soyez obéissants et respectueux envers vos maîtres, non seulement envers ceux qui sont doux, mais encore envers ceux qui ont l'humeur fâcheuse; car Dieu veut que, dans la vue de lui plaire, nous souffrions sans nous plaindre les reproches injustes et les mauvais traitements que nous n'avons point mérités. II, 474.

Quel sujet de gloire auriez-vous si vous souffriez uniquement pour avoir mal fait? Mais si même en faisant bien vous souffrez avec patience, voilà ce qui est agréable à Dieu. II, 475.

SIMPLICITÉ.

La simplicité des bons les conduira heureusement... I, 97.

Heureux les pauvres d'esprit, parceque le royaume des cieux leur appartient. II, 1.

... Si votre œil est simple, vous serez environné de lumière... II, 33.

... Soyez simples comme des colombes. II, 61.

... Le royaume des cieux est pour ceux qui ressemblent aux petits enfants. II, 100.

Soyez enfants en vous montrant dépourvus comme eux non pas de raison, mais de malice... II, 266.

SOCIÉTÉ.

Gardez-vous de manger et de boire en la compagnie des pécheurs. I, 18.

Si les pécheurs veulent vous attirer par leurs caresses, ne vous laissez point aller à eux. S'ils vous disent : Venez avec nous... faisons société ensemble... gardez-vous de les suivre ; car leurs pieds courent au mal. I, 73.

Celui qui marche avec les sages deviendra sage comme eux ; celui qui fréquente les pécheurs finira par leur ressembler. I, 108.

Ne vous liez point avec un homme colère ; ne fréquentez pas ceux qui sont violents et emportés, de

peur que vous n'appreniez par leur exemple à faire comme eux, et que vous n'exposiez ainsi votre ame à se perdre. I, 156.

Il vaut mieux être deux que seul : il y a en cela de grands avantages ; car, si l'un tombe, l'autre le soutient : malheur au contraire à celui qui est seul! S'il vient à tomber qui le relevera? Deux hommes reposés dans le même lit se réchauffent mutuellement; mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il? Quand deux personnes sont ensemble, si l'une est attaquée toutes deux résistent : on ne rompt pas aisément un cordon à trois bouts. I, 215.

Si vous connaissez un homme sage, allez le trouver dès la pointe du jour; et que votre pied presse souvent le seuil de sa porte. I, 322.

Ne vous mettez pas au nombre des gens déréglés... I, 332.

Ne vous liez pas avec un homme plus riche que vous : car quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre et un pot de fer? S'ils viennent à se heurter l'un contre l'autre, le pot de terre sera brisé. I, 380.

Ne vous plaisez point dans les assemblées tumultueuses, pas même dans les plus petites, parcequ'on y pèche sans cesse. I, 402.

Tenez-vous toujours auprès d'un homme saint si vous en connaissez un qui craigne véritablement Dieu, dont l'ame ait du rapport avec la vôtre, qui prenne intérêt à ce qui vous touche, et qui soit prêt à vous relever quand vous ferez un faux pas dans les ténèbres... I, 473.

Ne vous associez pas à un même joug avec les infidèles; car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'injustice.. entre la lumière et les ténèbres.. entre Jésus-Christ et Bélial.. entre le temple du vrai Dieu et celui des idoles? II, 285.

Séparez-vous de ceux d'entre vos frères qui se conduisent d'une manière déréglée.... Ne les considérez pas néanmoins comme des ennemis, mais reprenez-les comme des frères. II, 363.

TENTATION.

Que sait celui qui n'a pas été tenté?.. Etranger aux épreuves, il connaît peu de chose; mais celui qui a passé par les tentations a acquis une grande expérience.. et s'il a été surpris, il aura une merveilleuse adresse pour ne l'être plus à l'avenir. II, 461.

Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation... II, 125.

Dieu est juste : il ne permettra point que vous soyez tenté au dessus de vos forces; mais il vous fera tirer avantage de vos épreuves, afin que vous puissiez persévérer. II, 251.

Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente; car Dieu est incapable de tenter et de pousser personne au mal : mais chacun est sollicité par sa propre concupiscence, qui l'attire et l'entraîne. II, 431.

TIÈDES.

O vous qui n'êtes ni froid ni chaud, que n'êtes-vous l'un ou l'autre? Mais parceque vous êtes tiède, c'est à dire ni froid ni chaud, je commencerai par vous vomir de ma bouche. II, 516.

TRAVAIL.

Si vous êtes diligent votre moisson sera comme une source abondante, et la misère fuira loin de vous. I, 89.

...Le sage produit sans cesse, et ne se repose jamais. I, 148.

Avez-vous vu un homme diligent dans ses œuvres? il aura accès auprès des rois, et ne restera point dans la foule. I, 158.

Ne fuyez point les travaux pénibles ni les soins de l'agriculture, qui a été créée par le Très-Haut. I, 331.

...Ne vous promenez pas de place en place comme des gens oisifs I, 355.

Envoyez votre serviteur au travail, de peur qu'il ne demeure oisif; car l'oisiveté est la source d'un grand nombre de vices. I, 459.

...Celui qui travaille a droit à sa nourriture. II, 57.

Que celui qui dérobait ne dérobe plus, mais qu'il travaille de ses mains à quelque ouvrage bon et utile,

qui lui procure le moyen de donner à ceux qui sont dans l'indigence. II, 315.

Celui qui ne veut point travailler ne doit point manger. II, 364.

TRISTESSE.

La joie de l'esprit donne la santé au corps, mais la tristesse le dessèche jusqu'aux os. I, 125.

N'abandonnez pas votre ame au découragement, et ne vous tourmentez pas dans vos pensées; car la paix intérieure est la vie de l'homme... Mais puisez le repos de l'esprit dans votre application à plaire à Dieu, à retenir vos mauvais penchants, et à vous avancer dans la sainteté. Du reste bannissez loin de vous la tristesse, parcequ'elle en a tué plusieurs, et qu'elle n'est bonne à rien, sinon à abréger la vie et à faire vieillir avant le temps. I, 450.

La tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut d'heureux fruits de pénitence; mais celle de ce monde produit la mort. II, 286.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. II, 342.

Quelqu'un de vous est-il dans la tristesse; qu'il prie... II, 464.

VANITÉ.

Vanité des vanités, a dit l'Ecclésiaste; vanité des vanités; tout est vanité. I, 200.

Une génération passe, une autre lui succède; la terre seule ne change point. I, 201.

On ne se souvient plus de ce qui fut jadis, et les choses qui arriveront dans la suite seront oubliées à leur tour. I, 204.

Tout ici bas n'est que vanité et affliction d'esprit. Les ames perverties se corrigent difficilement, et le nombre des insensés est infini. I, 205.

Plus on s'instruit, plus on voit de misères; et plus on acquiert d'expérience, plus on découvre de nouveaux sujets de s'affliger. I, 206.

J'ai dit en moi-même : Je m'enivrerai de délices, je goûterai toutes sortes de plaisirs... Mais j'ai éprouvé que le rire est trompeur, et j'ai dit à la joie : Pourquoi m'abuses-tu? I, 207.

VENGEANCE.

Perdez le souvenir des injures qu'on vous a faites, et n'agissez jamais par esprit de vengeance. I, 360.

Celui qui se venge tombera lui-même dans la vengeance du Seigneur, et ses péchés seront réservés pour toujours... I, 437.

L'homme garde sa colère contre un autre homme, et il ose prier Dieu qu'il le guérisse! Il se montre implacable envers son prochain, et il implorerait la clémence de son juge! Lui, qui n'est que poussière, conserve du ressentiment, et il sollicite la miséricorde divine en sa faveur! I, 438.

Pensez à vos fins dernières, et vous cesserez de nour-

rir de la haine contre qui que ce soit... Ayez la crainte du Seigneur devant les yeux; souvenez-vous de l'alliance du Très-Haut, et vous ne vous mettrez point en colère contre votre prochain, vous ne considérerez pas la faute de votre frère. I, 439.

Il a été dit : Œil pour œil, dent pour dent! Et moi je vous dis de ne pas résister à ceux qui vous maltraitent; mais si vous recevez un soufflet sur la joue droite présentez encore l'autre. II, 21.

Bénissez ceux qui vous maltraitent; bénissez-les au lieu de les maudire. II, 200.

Ne vous laissez point aller à la vengeance, mais réprimez votre colère; car il est écrit : La vengeance est à moi; je saurai l'exercer, dit le Seigneur. II, 205.

Si vous entretenez dans vos cœurs la jalousie et le désir de la vengeance, ne vous glorifiez point d'être sages, car ce serait mentir à vous-mêmes. Une telle sagesse ne vient point du ciel, mais elle est terrestre, animale et diabolique. II, 451.

Ne rendez point le mal pour le mal, ni l'outrage pour l'outrage; mais bénissez ceux qui vous maudissent. C'est à cela que Dieu vous a appelés, et vous n'hériterez qu'à ce prix de ses bénédictions. II, 480.

VÉRITÉ.

Achetez la vérité, et ne la vendez pas... I, 164.

Le temps est arrivé où les vrais adorateurs doivent

adorer Dieu en esprit et en vérité ; ce sont là les adorateurs que le Père cherche. II, 152.

Je suis la lumière du monde : celui qui me suit ne ne marche point dans les ténèbres ; mais la lumière de la vie éclaire ses pas. II, 156.

Nous ne pouvons rien contre la vérité ; mais nous pouvons tout pour elle. II, 292.

...Dieu veut que tous les hommes... arrivent à la connaissance de la vérité. II, 366.

VEUVE.

Dieu ne fera acception de personne dans la cause du pauvre : il exaucera la prière de l'opprimé ; il ne rejettera ni l'orphelin qui l'implore ni la veuve qui répand devant lui ses gémissements. I, 467.

Les larmes qui tombent des yeux de la veuve, et qui arrosent son visage, crient vengeance contre celui qui les fait couler : du visage de la veuve elles montent jusqu'au ciel ; et Dieu, qui ne se plaît pas à la voir pleurer, se levera pour la secourir. I, 468.

Honorez et assistez les veuves qui sont vraiment veuves... II, 376.

Que la veuve véritablement veuve et désolée mette sa confiance en Dieu, et persévère jour et nuit dans la prière. Pour celle qui vit dans les délices, elle est morte, quoiqu'elle paraisse vivante. II, 377.

VIE.

La vie de l'homme sur la terre est un combat continuel, et ses jours ressemblent à ceux du mercenaire; il est comme l'esclave qui soupire après la fraîcheur, comme le journalier qui attend avec impatience la fin de son travail. I, 30.

Les jours de notre vie passent plus vite qu'un courrier; ils s'écoulent sans qu'on puisse en goûter la douceur; ils s'éloignent comme le vaisseau qui fend l'onde, comme l'aigle qui fond sur sa proie. I, 32.

Plus heureux les morts que les vivants! mais plus heureux encore celui qui n'est pas né, celui qui n'a pas abordé les maux de la vie! I, 213.

La vie de l'homme la plus longue n'excède pas cent ans : ce peu d'années est comme une goutte d'eau dans la mer, ou comme un grain de sable dans l'éternité... I, 393.

Qu'est-ce que votre vie, sinon une vapeur légère qui paraît un instant et se dissipe presque aussitôt?.. II, 460.

VIEILLARD, VIEILLESSE.

Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur pour le vieillard qui marche dans le chemin de la justice. I, 119.

Ce qui rend la vieillesse vénérable, ce n'est ni la

longueur des jours, ni le nombre des années; mais la prudence d'un homme lui tient lieu de cheveux blancs, et sa bonne conduite lui donne le mérite d'une longue vie. I, 256.

Recherchez la société des sages vieillards; aimez leurs graves entretiens, afin d'écouter ce qu'ils vous disent de Dieu, et de ne laisser échapper aucune de leurs maximes. I, 321.

Ne vous moquez point des vieillards, car ceux qui vieillissent ont été comme nous. I, 345.

Ne négligez pas les conseils des anciens, mais entretenez-vous de leurs maximes; car vous apprendrez d'eux la sagesse. I, 347.

Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger! Que la lumière du conseil sied bien aux personnes avancées en âge!.. Une expérience consommée est leur couronne, et la crainte du Seigneur leur gloire. I, 430.

Parlez le premier, vous qui êtes le plus avancé en âge; car la bienséance le demande; mais parlez avec sagesse, et ne fatiguez pas l'attention de ceux qui vous écoutent. I, 455.

Exhortez les vieillards à être graves, chastes et prudents, à se conserver purs dans la foi, dans la charité et dans la patience. II, 399.

VIN.

Le vin est une source d'intempérance, et l'ivrogne-

rie une occasion de désordres : celui qui y met son plaisir ne deviendra jamais sage. I, 139.

Celui qui aime les festins tombera dans l'indigence; celui qui s'adonne au vin et à la bonne chère finira ses jours dans la pauvreté. I, 146.

A qui dira-t-on : Malheur? Au père de qui dira-t-on : Hélas? Pour qui sont les querelles, les chutes, les contusions, la rougeur du visage et l'obscurcissement des yeux, sinon pour ceux qui passent leur temps à boire, et qui mettent leur plaisir à vider des coupes? I, 165.

Ne considérez pas le vin lorsqu'il brille dans le vase : sa couleur vermeille séduit, il entre agréablement; mais bientôt il mord comme un serpent, et il répand son venin comme un scorpion. Vous tournerez vos regards vers la femme d'autrui, et votre cœur se remplira de désirs coupables; vous serez comme le nautonier qui s'endort au sein de la tempête, comme le pilote assoupi, qui a perdu le gouvernail. I, 166.

L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche... I, 404.

Le vin et les femmes font tomber les sages même, et pervertissent les plus sensés. I, 405.

Soyez tempérants dans vos repas.... un peu de vin est plus que suffisant pour l'homme réglé.... Le vin a été créé pour donner des forces, non pour enivrer. I, 453.

Ne vous laissez pas aller aux excès du vin, d'où naît la dissolution; mais remplissez-vous du Saint-Esprit. II, 324.

VIRGINITÉ.

Il y a des hommes qui sont eunuques dès le sein de leur mère, d'autres qu'on a réduits en cet état, d'autres qui s'y sont réduits eux-mêmes pour le royaume des cieux. Que celui qui est capable de comprendre comprenne. II, 99.

Il serait avantageux à l'homme de garder l'entière pureté de son corps... II, 240.

Les personnes qui ne sont pas mariées et les veuves.. font bien de demeurer comme elles sont... II, 241.

...Êtes-vous libre, ne vous engagez pas. II, 244.

Celui qui n'est point marié s'occupe des choses de Dieu et du soin de lui plaire; celui qui est marié s'occupe des choses du monde et du soin de plaire à sa femme. Pareillement la femme qui n'est point mariée et la vierge s'occupent des choses de Dieu, afin de se conserver pures de corps et d'esprit, tandis que la femme mariée s'occupe des choses du monde et de ce qu'elle doit faire pour se rendre agréable à son mari... *Celui qui n'est point marié est donc dans un* état plus saint et qui offre un moyen plus facile de servir Dieu sans empêchement. II, 247.

VŒU.

Si vous avez fait un vœu, ne différez pas à vous

en acquitter; car la promesse infidèle déplaît au Seigneur... et il vaudrait beaucoup mieux ne point faire de vœux que de les faire et de ne pas les accomplir. I, 218.

VOIE.

Entrez par la porte étroite : celle de la perdition est large, le chemin en est commode, et il est fréquenté par le grand nombre. Mais que la porte de la vie est petite! Que le chemin en est rétréci, et qu'il y a peu de gens qui le trouvent. II, 47.

ZÈLE.

...Appliquez-vous sans relâche à l'œuvre de Dieu, sachant que vos efforts ne seront pas sans récompense auprès de lui. II, 274.

FIN.

BIBLIOTECA NAZIONALE ROMA

INDICATION DES TEXTES.

—

PREMIÈRE PARTIE.

Page 1.

I, ROIS.

Maxime 1, chapitre 2, versets 6, 7;—max. 2, ch. 2, v. 8.

Page 2.

Max. 3, ch. 2, v. 9, 10.

II, ROIS.

Max. 4, ch. 14, v. 14;—max. 5, ch. 23, v. 3, 4.

I, PARALIPOMÈNES.

Max. 6, ch. 28, v. 9.

Page 3.

II, PARALIPOMÈNES.

Max. 7, ch. 19, v. 6;—max. 8, ch. 19, v. 7.

TOBIE.

Max. 9, ch. 4, v. 3, 4.

Page 4.

Max. 10, ch. 4, v. 6;—max. 11, ch. 4, v. 7;—max. 12, ch. 4, v. 8 et suiv.

Page 5.

Max. 13, ch. 4, v. 13;—max. 14, ch. 4, v. 14; —max. 15, ch. 4, v. 15;—max. 16, ch. 4, v. 16; —max. 17, ch. 4, v. 17.

Page 6.

Max. 18, ch. 4, v. 18;—max. 19, ch. 4, v. 19; —max. 20, ch. 4, v. 20;—max. 21, ch. 4, v. 23; —max. 22, ch. 6, v. 18, 22.

Page 7.

Max. 23, ch. 8, v. 5;—max. 24, ch. 13, v. 8; —max. 25, ch. 14, v. 11.

Page 8.

JUDITH.

Max. 26, ch. 4, v. 12;—max. 27, ch. 8, v. 17, 20;—max. 28, ch. 8, v. 26, 27.

JOB.

Max. 29, ch. 2, v. 10.

Page 9.

Max. 30, ch. 7, v. 1, 2;—max. 31, ch. 7, v. 9, 10;—max. 32, ch. 9, v. 25, 26.

Page 10.

Max. 33, ch. 11, v. 7, 8, 9;—max. 34, ch. 11, v. 14, 16, 17;—max. 35, ch. 12, v. 4, 5.

Page 11.

Max. 36, ch. 12, v. 7, 8, 9; —max. 37, ch.

14, v. 1, 2; — max. 38, ch. 15, v. 14, 15, 16.

Page 12.

Max. 39, ch. 31, v. 11, 12;—max. 40, ch. 32, v. 8, 9;—max. 41, ch. 34, v. 21, 22.

Page 13.

Max. 42, ch. 36, v. 26;—max. 43, ch. 37, v. 23.

PSAUMES.

Max. 44, ps. 1, v. 1, 2.—max. 45, ps. 1, v. 3.

Page 14.

Max. 46, ps. 1, v. 4, 5;—max. 47, ps. 13, v. 1; —max. 48, ps. 14, v. 1, 2.

Page 15.

Max. 49, ps. 14, v. 2, 3;—max. 50, ps. 14, v. 4, 5;—max. 51, ps. 18, v. 1 et suiv.

Page 16.

Max. 52, ps. 31, v. 1, 2;—max. 53, ps. 32, v. 12;—max. 54, ps. 33, v. 9, 10.

Page 17.

Max. 55, ps. 33, v. 21;—max. 56, ps. 36, v. 1, 2;—max. 57, ps. 36, v. 35, 36;—max. 58, ps. 40, v. 1, 2.

Page 18.

Max. 59, ps. 50, v. 17;—max. 60, ps. 54, v. 25;—max. 61, ps. 74, v. 8;—max. 62, ps. 90, v. 7, 8.

Page 19.

Max. 63, ps. 90, v. 11, 12, 13;—max. 64, ps. 102, v. 11, 12;—max. 65, ps. 102, v. 13, 14.

Page 20.

Max. 66, ps. 104, v. 15;—max. 67, ps. 126, v. 1;—max. 68, ps. 127, v. 2, 3.

Page 21.

Max. 69, ps. 132, v. 1, 2, 3;—max. 70, ps. 144, v. 19, 20.

PROVERBES.

Max. 71, ch. 1, v. 7;—max. 72, ch. 1, v. 8, 9.

Page 22.

Max. 73, ch. 1, v. 10, 11, 15, 16;—max. 74, ch. 3, v. 3, 4;—max. 75, ch. 3, v. 5, 6.

Page 23.

Max. 76, ch. 3, v. 9, 10;—max. 77, ch. 3, 11, 12;—max. 78, ch. 3, v. 13, 15, 18;—max. 79, ch. 3, v. 27.

Page 24.

Max. 80, ch. 3, v. 28;—max. 81, ch. 3, v. 29, 30;—max. 82, ch. 4, v. 18, 19;—max. 83, ch. 4, v. 23.

Page 25.

Max. 84, ch. 4, v. 24;—max. 85, ch. 5, v. 2, 3, 4;—max. 86, ch. 5, v. 18, 19.

Page 26.

Max. 87, ch. 5, v. 20, 21;—max. 88, ch. 6, v. 6 et suiv.

Page 27.

Max. 89, ch. 6, v. 11;—max. 90, ch. 6, v. 12, 14, 15;—max. 91, ch. 6, v. 16.

Page 28.

Max. 92, ch. 6, v. 27, 28, 29;—max. 93, ch. 9, v. 8, 9;—max. 94, ch. 10, v. 1;—max. 95, ch. 10, v. 19.

Page 29.

Max. 96, ch. 11, v. 1;—max. 97; ch. 11, v. 3;—max. 98, ch. 11, v. 4;—max. 99, ch. 11, v. 24;—max. 100, ch. 11, v. 26.

Page 30.

Max. 101, ch. 12, v. 11;—max. 102, ch. 12, v. 9;—max. 103, ch. 12, v. 10;—max. 104, ch. 12, v. 21.

Page 31.

Max. 105, ch. 12, v. 23;—max. 106, ch. 13, v. 7, 8;—max. 107, ch. 13, v. 11;—max. 108, ch. 13, v. 20.

Page 32.

Max. 109, ch. 13, v. 24;—max. 110, ch. 14, v. 1;—max. 111, ch. 14, v. 16;—max. 112, ch. 14, v. 31;—max. 113, ch. 14, v. 34.

Page 33.

Max. 114, ch. 15, v. 2;—max. 115, ch. 15, v. 16;—max. 116, ch. 15, v. 23 ;—max. 117, ch. 16, v. 19;—max. 118, ch. 16, v. 20.

Page 34.

Max. 119, ch. 16, v. 31 ;—max. 120, ch. 16, v. 32;—max. 121, ch. 16, v. 33;—max. 122, ch. 17, v. 13;—max. 123, ch. 17, v. 16.

Page 35.

Max. 124, ch. 17, v. 17 ;—max. 125, ch. 17, v. 22;—max. 126, ch. 17, v. 28;—max. 127, ch. 18, v. 2;—max. 128, ch. 18, v. 3.

Page 36.

Max. 129, ch. 18, v. 10;—max. 130, ch. 18, v. 21 ;—max. 131, ch. 19, v. 4;—max. 132, ch. 19, v. 5 ;—max. 133, ch. 19, v. 6, 7.

Page 37.

Max. 134, ch. 19, v. 11;—max. 135, ch. 19, v. 14;—max. 136, ch. 19, v. 17;—max. 137, ch. 19, v. 18.

Page 38.

Max. 138, ch. 19, v. 26;—max. 139, ch. 20, v. 1;—max. 140, ch. 20, v. 3;—max. 141, ch. 20, v. 8.

Page 39.

Max. 142, ch. 20, v. 11;—max. 143, ch. 20,

v. 20;—max. 144, ch. 21, v. 3;—max. 145, ch. 21, v. 13;—max. 146, ch. 21, v. 17.

Page 40.

Max. 147, ch. 21, v. 20;—max. 148, ch. 21, v. 25, 26;—max. 149, ch. 21, v. 30;—max. 150, ch. 21, v. 31.

Page 41.

Max. 151, ch. 22, v. 1;—max. 152, ch. 22, v. 2;—max. 153, ch. 22, v. 6;—max. 154, ch. 22, v. 16.

Page 42.

Max. 155, ch. 22, v. 22, 23;—max. 156, ch. 22, v. 24, 25;—max. 157, ch. 22, v. 28;—max. 158, ch. 22, v. 29.

Page 43.

Max. 159, ch. 23, v. 4;—max. 160, ch. 23, v. 5;—max. 161, ch. 23, v. 10, 11;—max. 162, ch. 23, v. 17, 18.

Page 44.

Max. 163, ch. 23, v. 20, 21;—max. 164, ch. 23, v. 23;—max. 165, ch. 23, v. 29, 30.

Page 45.

Max. 166, ch. 23, v. 31 et suiv.;—max. 167, ch. 24, v. 11, 12;—max. 168, ch. 24, v. 15, 16.

Page 46.

Max. 169, ch. 24, v. 17, 18;—max. 170, ch. 24, v. 21, 22;—max. 171, ch. 24, v. 23, 24, 25.

Page 47.

Max. 172, ch. 24, v. 30, 31, 32;—max. 173, ch. 25, v. 8;—max. 174, ch. 25, v. 21, 22.

Page 48.

Max. 175, ch. 27, v. 1;—max. 176, ch. 27, v. 2;—max. 177, ch. 27, v. 5, 6;—max. 178, ch. 27, v. 10.

Page 49.

Max. 179, ch. 27, v. 14;—max. 180, ch. 27, v. 21;—max. 181, ch. 27, v. 26, 27;—max; 182, ch. 28, v. 9.

Page 50.

Max. 183, ch. 28, v. 13;—max. 184, ch. 28, v. 14;—max. 185, ch. 28, v. 23;—max. 186, ch. 28, v. 24.

Page 51.

Max. 187, ch. 28, v. 27;—max. 188, ch. 29, v. 12;—max. 189, ch. 29, v. 15, 17;—max. 190, ch. 30, v. 8, 9.

Page 52.

Max. 191, ch. 30, v. 10;—max. 192, ch. 30, v. 17;—max. 193, ch. 30, v. 18, 19, 20.

Page 53.

Max. 194, ch. 30, v. 21, 22, 23;—max. 195, ch. 30, v. 24 et suiv.;—max. 196, ch. 31, v. 5.

Page 54.

Max. 197, ch. 31, v. 6, 7;—max. 198, ch. 31, v. 10, 11;—max. 199, ch. 31, v. 30.

Page 55.

ECCLÉSIASTE.

Max. 200, ch. 1, v. 2;—max. 201, ch. 1, v. 4;—max. 202, ch. 1, v. 9;—max. 203, ch. 1, v. 10;—max. 204, ch. 1, v. 11.

Page 56.

Max. 205, ch. 1, v. 14, 15;—max. 206, ch. 1, v. 18;—max. 207, ch. 2, v. 1, 2;—max. 208, ch. 2, v. 22, 23.

Page 57.

Max. 209, ch. 2, v. 26;—max. 210, ch. 3, v. 1, 2;—max. 211, ch. 3, v. 4, 5.

Page 58.

Max. 212, ch. 3, v. 7, 8;—max. 213, ch. 4, v. 2, 3;—max. 214, ch. 4, v. 8.

Page 59.

Max. 215, ch. 4, v. 9 et suiv.;—max. 216, ch. 4, v. 17;—max. 217, ch. 5, v. 1.

Page 60.

Max. 218, ch. 5, v. 3, 4;—max. 219, ch. 5, v. 5;—max. 220, ch. 5, v. 7, 8.

Page 61.

Max. 221, ch. 5, v. 14;—max. 222, ch. 7, v. 1;—max. 223, ch. 7, v. 3.

Page 62.

Max. 224, ch. 7, v. 5;—max. 225, ch. 7, v. 10;—max. 226, ch. 7, v. 15;—max. 227, ch. 7, v. 17.

Page 63.

Max. 228, ch. 7, v. 18;—max. 229, ch. 7, v. 19;—max. 230, ch. 7, v. 21;—max. 231, ch. 7, v. 22, 23.

Page 64.

Max. 232, ch. 7, v. 27;—max. 233, ch. 8, v. 6, 7;—max. 234, ch. 8, v. 8.

Page 65.

Max. 235, ch. 8, v. 11, 12;—max. 236, ch. 9, v. 1, 2, 3.

Page 66.

Max. 237, ch. 9, v. 4, 5;—max. 238, ch. 9, v. 10;—max. 239, ch. 9, v. 11;—max. 240, ch. 9, v. 12.

Page 67.

Max. 241, ch. 11, v. 3;—max. 242, ch. 11, v. 5;—max. 243, ch. 11, v. 6;—max. 244, ch. 11, v. 10.

Page 68.

Max. 245, ch. 12, v. 1.

SAGESSE.

Max. 246, ch. 1, v. 1, 2;—max. 247, ch. 1, v. 11.

Page 69.

Max. 248, ch. 1, v. 13 et suiv.;—max. 249, ch. 3, v. 1 et suiv.

Page 70.

Max. 250, ch. 3, v. 13;—max. 251, ch. 3, v. 14;—max. 252, ch. 3, v. 16, 17.

Page 71.

Max. 253, ch. 4, v. 1, 2;—max. 254, ch. 4, v. 6;—max. 255, ch. 4, v. 7;—max. 256, ch. 4, v. 8, 9.

Page 72.

Max. 257, ch. 4, v. 10 et suiv.;—max. 258, ch. 5, v. 16, 17.

Page 73.

Max. 259, ch. 6, v. 4, 5, 6;—max. 260, ch. 6, v. 6, 7, 8;—max. 261, ch. 6, v. 13, 14, 15.

Page 74.

Max. 262, ch. 6, v. 22;—max. 263, ch. 11, v. 25;—max. 264, ch. 12, v. 2;—max. 265, ch. 12, v. 18.

Page 75.

Max 266; ch. 12, v. 19;—max. 267, ch. 11, v. 2;—max. 268, ch. 15, v. 3.

Page 76.

Max. 269, ch. 16, v. 26.

ECCLÉSIASTIQUE.

Max. 270, ch. 1, v. 33;—max. 271, ch. 1, v. 36;—max. 272, ch. 2, v. 1.

Page 77.

Max. 273, ch. 2, v. 3;—max. 274, ch. 2, v. 4, 5;—max. 275, ch. 2, v. 6;—max. 276, ch. 2, v. 8, 9, 10.

Page 78.

Max. 277, ch. 2, v. 12;—max. 278, ch. 2, v. 14;—max. 279, ch. 2, v. 15.

Page 79.

Max. 280, ch. 2, v. 16, 17;—max. 281, ch. 2, v. 18, 19, 20;—max. 282, ch. 2, v. 21, 22;—max. 283, ch. 3, v. 1.

Page 80.

Max. 284, ch. 3, v. 2, 3;—max. 285, ch. 3, v. 6;—max. 286, ch. 3, v. 8;—max. 287, ch. 3, v. 9, 10.

Page 81.

Max. 288, ch. 3, v. 12, 13;—max. 289, ch. 3, v. 14, 15;—max. 290, ch. 3, v. 16, 17.

Page 82.

Max. 291, ch. 3, v. 18;—max. 292, ch. 3, v.

19;—max. 293, ch. 3, v. 20, 21;—max. 294, ch. 3, v. 22, 26.

Page 83.

Max. 295, ch. 3, v. 27;—max. 296, ch. 3, v. 33, 34;—max. 297, ch. 4, v. 1 et suiv.

Page 84.

Max. 298, ch. 4, v. 7, 8, 9;—max. 299, ch. 4, v. 10, 11;—max. 300, ch. 4, v. 30.

Page 85.

Max. 301, ch. 4, v. 33;—max. 302, ch. 4, v. 34;—max. 303, ch. 4, v. 35;—max. 304, ch. 4, v. 36.

Page 86.

Max. 305, ch. 5, v. 1;—max. 306, ch. 5, v. 2, 3;—max. 307, ch. 5, v. 4;—max. 308, ch. 5, v. 5, 6, 7.

Page 87.

Max. 309, ch. 5, v. 8, 9;—max. 310, ch. 5, v. 11;—max. 311, ch. 5, v. 14.

Page 88.

Max. 312, ch. 5, v. 16, 17;—max. 313, ch. 5, v. 18;—max. 314, ch. 6, v. 5;—max. 315, ch. 6, v. 6.

Page 89.

Max. 316, ch. 6, v. 7 et suiv.;—max. 317, ch. 6, v. 16;—max. 318, ch. 6, v. 17.

Page 90.

Max. 319, ch. 6, v. 18, 19, 20;—max. 320, ch. 6, v. 21, 22;—max. 321, ch. 6, v. 35.

Page 91.

Max. 322, ch. 6, v. 36;—max. 323, ch. 7, v. 1, 2;—max. 324, ch. 7, v. 3;—max. 325, ch. 7, v. 4.

Page 92.

Max. 326, ch. 7, v. 5;—max. 327, ch. 7, v. 6;—max. 328, ch. 7, v. 8;—max. 329, ch. 7, v. 12.

Page 93.

Max. 330, ch. 7, v. 14;—max. 331, ch. 7, v. 16;—max. 332, ch. 7, v. 17, 18;—max. 333, ch. 7, v. 19;—max. 334, ch. 7, v. 20.

Page 94.

Max. 335, ch. 7, v. 22, 23;—max. 336, ch. 7, v. 24;—max. 337, ch. 7, v. 25, 26;—max. 338, ch. 7, v. 27.

Page 95.

Max. 339, ch. 7, v. 29, 30;—max. 340, ch. 7, v. 32, 33;—max. 241, ch. 7, v. 39;—max. 342, ch. 7, v. 40.

Page 96.

Max. 243, ch. 8, v. 3;—max. 344, ch. 8, v.

6;—max. 345, ch. 8, v. 7;—max. 346, ch. 8, v. 8.

Page 97.

Max. 347, ch. 8, v. 9, 10;—max. 348, ch. 8, v. 17;—max. 349, ch. 9, v. 1;—max. 350, ch. 9, v. 2.

Page 98.

Max. 351, ch. 9, v. 3;—max. 352, ch. 9, v. 4;—max. 353, ch. 9, v. 5;—max. 354, ch. 9, v. 6.

Page 99.

Max. 355, ch. 9, v. 7;—max. 356, ch. 9, v. 8, 9;—max. 357, ch. 9, v. 14, 15;—max. 358, ch. 9, v. 21.

Page 100.

Max. 359, ch. 9, v. 22, 23;—max. 360, ch. 10, v. 6;—max. 361, ch. 10, v. 9, 10;—max. 362, ch. 10, v. 14, 15.

Page 101.

Max. 363, ch. 10, v. 26, 27;—max. 364, ch. 10, v. 31, 32;—max. 365, ch. 10, v. 33, 34.

Page 102.

Max. 366, ch. 11, v. 23;—max. 367, ch. 11, v. 4;—max. 368, ch. 11, v. 7;—max. 369, ch. 11, v. 10.

Page 103.

Max. 370, ch. 11, v. 14;—max. 371, ch. 11,

v. 16;—max. 372, ch. 11, v. 17;—max. 373, ch. 11, v. 18, 19, 20.

Page 104.

Max. 374, ch. 11, v. 22, 23, 24;—max. 375, ch. 11, v. 25, 26;—max. 376, ch. 11, v. 27, 28.

Page 105.

Max. 377, ch. 11, v. 30;—max. 378, ch. 12, v. 1;—max. 379, ch. 12, v. 2, 3;—max. 380, ch. 13, v. 2, 3.

Page 106.

Max. 381, ch. 13, v. 12 et suiv.;—max. 382, ch. 13, v. 22 et suiv.

Page 107.

Max. 383, ch. 13, v. 30;—max. 384, ch. 14, v. 5;—max. 385, ch. 14, v. 6.

Page 108.

Max. 386, ch. 14, v. 8;—max. 387, ch. 14, v. 12;—max. 388, ch. 15, v. 11, 12, 13.

Page 109.

Max. 389, ch. 15, v. 14, 17, 18, 21;—max. 390, ch. 16, v. 1, 4;—max. 391, ch. 16, v. 16 et suiv.

Page 110.

Max. 392, ch. 17, v. 12;—max. 393, ch. 18, v. 8, 9;—max. 394, ch. 18, v. 15, 16, 17.

Page 111.

Max. 395, ch. 18, v. 19;—max. 396, ch. 18, v. 20;—max. 397, ch. 18, v. 21;—max. 398, ch. 18, v. 22.

Page 112.

Max. 399, ch. 18, v. 23;—max. 400, ch. 18, v. 25, 26;—max. 401, ch. 18, v. 30, 31.

Page 113.

Max. 402, ch. 18, v. 32;—max. 403, ch. 18, v. 33;—max. 404, ch. 19, v. 1;—max. 405, ch. 19, v. 2.

Page 114.

Max. 406, ch. 19, v. 10;—max. 407, ch. 19, v. 15, 16;—max. 408, ch. 19, v. 19;—max. 409, ch. 19, v. 21.

Page 115.

Max. 410, ch. 19, v. 26, 27;—max. 411, ch. 20, v. 1;—max. 412, ch. 20, v. 4;—max. 413, ch. 21, v. 1.

Page 116.

Max. 414, ch. 21, v. 2;—max. 415, ch. 21, v. 25;—max. 416, ch. 21, v. 26;—max. 417, ch. 21, v. 27.

Page 117.

Max. 418, ch. 21, v. 29;—max. 419, ch. 22, v. 10;—max. 420, ch. 22, v. 12, 13.

Page 118.

Max. 421, ch. 22, v. 20, 22;—max. 422, ch. 22, v. 28, 29;—max. 423, ch. 23, v. 9, 10;—max. 424, ch. 23, v. 18, 19.

Page 119.

Max. 425, ch. 23, v. 24;—max. 426, ch. 23, v. 25 et suiv.;—max. 427, ch. 23, v. 32, 36.

Page 120.

Max. 428, ch. 25, v. 1, 2;—max. 429, ch. 25, v. 5;—max. 430, ch. 25, v. 6, 7, 8;—max. 431, ch. 26, v. 1, 3, 5.

Page 121.

Max. 432, ch. 26, v. 17 et suiv.;—max. 433, ch. 27, v. 8.—max. 434, ch. 27, v. 13, 14.

Page 122.

Max. 435, ch. 27, v. 15;—max. 436, ch. 27, v. 30;—max. 437, ch. 28, v. 1, 2;—max. 438, ch. 28, v. 3, 4, 5.

Page 123.

Max. 439, ch. 28, v. 6, 9, 10;—max. 440, ch. 28, v. 23, 25;—max. 441, ch. 28, v. 28, 29.

Page 124.

Max. 442, ch. 29, v. 2, 3;—max. 443, ch. 29, v. 4 et suiv.

Page 125.

Max. 444, ch. 29, v. 12, 15;—max. 445, ch. 29, v. 20;—max. 446, ch. 29, v. 28.

Page 126.

Max. 447, ch. 30, v. 2 et suiv.;—max. 448, ch. 30, v. 8, 10, 11.

Page 127.

Max. 449, ch. 30, v. 16;—max. 450, ch. 30, v. 22 et suiv.;—max. 451, ch. 31, v. 7.

Page 128.

Max. 452, ch. 31, v. 8 et suiv.;—max. 453, ch. 31, v. 19, 22, 35;—max. 454, ch. 32, v. 1, 2.

Page 129.

Max. 455, ch. 32, v. 4, 5;—max. 456, ch. 32, v. 9 et suiv.;—max. 457, ch. 32, v. 24.

Page 130.

Max. 458, ch. 33, v. 20 et suiv.;—max. 459, ch. 33, v. 28, 29.

Page 131.

Max. 460, ch. 34, v. 5, 6, 7;—max. 461, ch. 34, v. 9, 10, 11;—max. 462, ch. 34, v. 19, 20.

Page 132.

Max. 463, ch. 34, v. 23;—max. 464, ch. 34, v. 25, 26, 27;—max. 465, ch. 34, v. 31.

Page 133.

Max. 466, ch. 35, v. 2, 3;—max. 467, ch. 35, v. 16, 17;—max. 468, ch. 35, v. 18, 19.

Page 134.

Max. 469, ch. 35, v. 21, 22;—max. 470, ch. 37, v. 1, 3;—max. 471, ch. 37, v. 8, 9.

Page 135.

Max. 472, ch. 37, v. 12, 13, 14;—max. 473, ch. 37, v. 15, 16, 19.

Page 136.

Max. 474, ch. 37, v. 23, 24;—max. 475, ch. 37, v. 30, 31;—max. 476, ch. 38, v. 1;—max. 477, ch. 38, v. 9.

Page 137.

Max. 478, ch. 38, v. 16 et suiv.;—max. 479, ch. 38, v. 23;—max. 480, ch. 38, v. 24.

Page 138.

Max. 481, ch. 39, v. 1 et suiv.;—max. 482, ch. 40, v. 1 et suiv.

Page 139.

Max. 483, ch. 40, v. 18;—max. 484, ch. 40, v. v. 29, 32;—max. 485, ch. 41, v. 1, 2.

Page 140.

Max. 486, ch. 41, v. 3. 4;—max. 487, ch. 41, v. 5;—max. 488, ch. 41, v. 6, 11, 12.

Page 141.

Max. 489, ch. 41, v. ch. 15, 16;—max. 490, ch. 50, v. 30, 31.

ISAIE.

Max. 491, ch. 1, v. 4.

Page 142.

Max. 492, ch. 1, v. 16, 17, 18;—max. 493, ch. 5, v. 8, 9; —max. 494, ch. 5, v. 11, 12, 13.

Page 143.

Max. 495, ch. 5, v. 18, 20, 21;—max. 496, ch. 10, v. 1, 2.

Page 144.

Max. 497, ch. 29, v. 15, 16;—max. 498, ch. 33, v. 1;—max. 499, ch. 45, v. 9.

Page 145.

Max. 500, ch. 45, v. 10;—max. 501, ch. 57, v. 21;—max. 502, ch. 58, v. 5 et suiv.

Page 146.

Max. 503, ch. 58, v. 9, 10, 11;—max. 504, ch. 58, v. 13, 14.

Page 147.

Max. 505, ch. 59, v. 1, 2.

JÉRÉMIE.

Max. 506, ch. 12, v. 11;—max. 507, ch. 13, v. 16;—max. 508, ch. 22, v. 13, 14.

Page 148.

ÉZÉCHIEL.

Max. 509, ch. 18, v. 20.

DANIEL.

Max. 510, ch. 4, v. 24.

JOEL.

Max. 511, ch. 2, v. 12, 13, 14.

Page 149.

AMOS.

Max. 512, ch. 6, v. 4 et suiv.

HABACUC.

Max. 513, ch. 2, v. 4;—max. 514, ch. 2. v. 9.

Page 150.

Max. 515, ch. 2, v. 12, 15.

SOPHONIE.

Max. 516, ch. 1, v. 14, 15.

II, MACHABÉES.

Max. 517, ch. 12, v. 46.

INDICATION DES TEXTES.

—

SECONDE PARTIE.

Page 151.

S. MATTHIEU.

Max. 1, ch. 5, v. 3;—max. 2, ch. 5, v. 4;—max. 3, ch. 5, v. 5;—max. 4, ch. 5, v. 6.

Page 152.

Max. 5, ch. 5, v. 7;—max. 6, ch. 5, v. 8; —max. 7, ch. 5, v. 9;—max. 8, ch. 5, v. 10.

Page 153.

Max. 9, ch. 5, v. 11, 12;—max. 10, ch. 5, v. 14, 16;—max. 11, ch. 5, v. 17, 18.

Page 154.

Max. 12, ch. 5, v. 19;—max. 13, ch. 5, v. 20;—max. 14, ch. 3, v. 21, 22;—max. 15, ch. 5, v. 23, 24.

Page 155.

Max 16, ch. 5, v. 25;—max. 17, ch. 5, v. 27, 28;—max. 18, ch. 5, v. 29.

Page 156.

Max. 19, ch. 5, v. 32;—max. 20, ch. 5, v. 33 et suiv.;—max. 21, ch. 5, v. 38, 39.

Page 157.

Max. 22, ch. 5, v. 40, 41;—max. 23, ch. 5, v. 42;—max. 24, ch. 5, v. 43, 44, 45.

Page 158.

Max. 25, ch. 5, v. 46, 47, 48;—max. 26, ch. 6, v. 1;—max. 27, ch. 6, v. 2, 3, 4.

Page 159.

Max. 28, ch. 6, v. 5, 6;—max. 29, ch. 6, v. 7, 8.

Page 160.

Max. 30, ch. 6, v. 14, 15;—max. 31, ch. 6, v. 16, 17, 18;—max. 32, ch. 6, v. 19, 20.

Page 161.

Max. 33, ch. 6, v. 22, 23;—max. 34, ch. 6, v. 24;—max. 35, ch. 6, v. 25, 26.

Page 162.

Max. 36, ch. 6, v. 28, 29;—max. 37, ch. 6, v. 30;—max. 38, ch. 6, v. 31, 32.

Page 163.

Max. 39, ch. 6, v. 33;—max. 40, ch. 6, v. 34;—max. 41, ch. 7, v. 1, 2;—max. 42, ch. 7, v. 3, 4, 5.

Page 164.

Max. 43, ch. 7, v. 6;—max. 44, ch. 7, v. 7, 8; —max. 45, ch. 7, v. 9, 10, 11.

Page 165.

Max. 46, ch. 7, v. 12; —max. 47, ch. 7, v. 13, 14;—max. 48, ch. 7, v. 15, 16.

Page 166.

Max. 49, ch. 7, v. 17, 19;—max. 50, ch. 7, v. 21;—max. 51, ch. 7, v. 22, 23.

Page 167.

Max. 52, ch. 7, v. 24, 25; — max. 53, ch. 7, v. 26, 27; —max. 54, ch. 8, v. 11, 12.

Page 168.

Max. 55, ch. 10, v. 1, 5, 6;—max. 56, ch. 10, v. 7, 8;—max. 57, ch. 10, v. 9, 10.

Page 169.

Max. 58, ch. 10, v. 11; — max. 59, ch. 10, v. 12, 13; — max. 60, ch. 10, v. 14, 15.

Page 170.

Max. 61, ch 10, v. 16; — max. 62, ch. 10, v. 17 et suiv.; — max. 63, ch. 10, v. 21, 22.

Page 171.

Max. 64, ch. 10, v. 24, 25; — max. 65, ch. 10, v. 26, 27; — max. 66, ch. 10, v. 28.

Page 172.

Max. 67, ch. 10, v. 29, 30, 31; — max. 68, ch.

10, v. 32, 33; — max. 69, ch. 10, v. 34, 35, 36.

Page 173.

Max. 70, ch. 10, v. 37, 38; — max. 71, ch. 10, v. 39; — max. 72, ch. 10, v. 40; — max. 73, ch. 10, v. 42.

Page 174.

Max. 74, ch. 11, v. 11; — max. 75, ch. 11, v. 12; — max. 76, ch. 11, v. 27; — max. 77, ch. 11, v. 28, 29, 30.

Page 175.

Max. 78, ch. 12, v. 25; — max. 79, ch. 12, v. 30; — max. 80, ch. 12, v. 31, 32.

Page 176.

Max. 81, ch. 12, v. 34 et suiv.; — max. 82, ch. 12, v. 50; — max. 83, ch. 13, v. 16, 17.

Page 177.

Max. 84, ch. 13, v. 57; — max. 85, ch. 15, v. 13; — max. 86, ch. 15, v. 14; — max. 87, ch. 15, v. 11, 19, 20.

Page 178.

Max. 88, ch. 16, v. 24; — max. 89, ch. 16, v. 26; — max. 90, ch. 17, v. 19.

Page 179.

Max. 91, ch. 18, v. 3, 4; — max. 92, ch. 18, v. 6; — max. 93, ch. 18, v. 7; — max. 94, ch. 18, v. 10, 14.

Page 180.

Max. 95, ch. 18, v. 15, 16, 17; — max. 96, ch. 18, v. 19, 20; — max. 97, ch. 18, v. 21, 22.

Page 181.

Max. 98, ch. 19, v. 5, 6; — max. 99, ch. 19, v. 12; — max. 100, ch. 19, v. 14.

Page 182.

Max. 101, ch. 19, v. 17, 18, 19; — max. 102, ch. 19, v. 21; — max. 103, ch. 19, v. 23, 24, 26.

Page 183.

Max. 104, ch. 19, v. 29; — max. 105, ch. 20, v. 16; — max. 106, ch. 20, v. 16; — max. 107, ch. 20, v. 25 et suiv.

Page 184.

Max. 108, ch. 21, v. 22; — max. 109, ch. 22, v. 21; — max. 110, ch. 22, v. 30; — max. 111, ch. 22, v. 37 et suiv.

Page 185.

Max. 112, ch. 23, v. 2, 3, 4; — max. 113, ch. 23, v. 5 et suiv.

Page 186.

Max. 114, ch. 23, v. 13; — max. 115, ch. 23, v. 14; — max. 116, ch. 23, v. 23.

Page 187.

Max. 117, ch. 23, v. 25, 26; — max. 118, ch. 23, v. 27, 28; —max. 119, ch. 24, v. 33.

Page 188.

Max. 120, ch. 24, v. 27, 36, 42; — max. 121, ch. 25, v. 31, 32, 33; —max. 122, ch. 25, v. 34, 35, 36.

Page 189.

Max. 123, ch. 25, v. 37 et suiv.; —max. 124, ch. 25, v. 41, 42, 43.

Page 190.

Max. 125, ch. 25, v. 44, 45.

S. MARC.

Max. 126, ch. 9, v. 28; —max. 127, ch. 16, v. 16.

S. LUC.

Max. 128, ch. 3, v. 11.

Page 191.

Max. 129, ch. 4, v. 4; —max. 130, ch. 9, v. 60; — max. 131, ch. 9, v. 62; — max. 132, ch. 10, v. 20.

Page 192.

Max. 133, ch. 11, v. 28; —max. 134, ch. 12, v. 15; —max. 135, ch. 12, v. 19, 20; —max. 136, ch. 12, v. 35, 36, 37.

Page 193.

Max. 137, ch. 12, v. 48; —max. 138, ch.

13, v. 5; — max. 139, ch. 14, v. 12, 13, 14.

Page 194.

Max. 140, ch. 14, v. 26; — max. 141, ch. 15, v. 7; — max. 142, ch. 16, v. 9.

Page 195.

Max. 143, ch. 16, v. 10; — max. 144, ch. 16, v. 15; — max. 145, ch. 17, v. 10; — max. 146, ch. 17, v. 30, 34, 35.

Page 196.

Max. 147, ch. 18, v. 14; — max. 148, ch. 21, v. 19; — max. 149, ch. 21, v. 34; — max. 150, ch. 21, v. 34, 35, 36.

Page 197.

S. JEAN.

Max. 151, ch. 3, v. 20, 21; — max. 252, ch. 4, v. 23; — max. 153, ch. 5, v. 28, 29.

Page 198.

Max. 154, ch. 6, v. 27; — max. 155, ch. 7, v. 24; — max. 156, ch. 8, v. 12; — max. 157, ch. 8, v. 34; — max. 158, ch. 8, v. 47.

Page 199.

Max. 159, ch. 9, v. 31; — max. 160, ch. 9, v. 41; — max. 161, ch. 11, v. 25, 26; — max. 162, ch. 11, v. 40.

Page 200.

Max. 163, ch. 12, v. 25; — max. 164, ch. 12,

v. 48; — max. 165, ch. 13, v. 15; — max. 166, ch. 13, v. 33; — max. 167, ch. 14, v. 12.

Page 201.

Max. 168, ch. 15, v. 18, 28; — max. 169, ch. 16 v. 33; — max. 170, ch. 18, v. 36.

ACTES DES APOTRES.

Max. 171, ch. 5, v. 29; — max. 172, ch. 10, v. 34, 35.

Page 202.

Max. 173, ch. 17, v. 24, 25; — max. 174, ch. 17, v. 26; — max. 175, ch. 17, v. 27, 28.

Page 203.

ROMAINS.

Max. 176, ch. 1, v. 20, 21; — max. 177, ch. 2, v. 1, 3; — max. 178, ch. 2, v. 6, 7, 8.

Page 204.

Max. 179, ch. 2, v. 9, 10; — max. 180, ch. 2, v. 13; — max. 181, ch. 2, v. 21 et suiv.

Page 205.

Max. 182, ch. 2, v. 28, 29; — max. 183, ch. 3, v. 4; — max. 184, ch. 5, v. 3, 4, 5.

Page 206.

Max. 185, ch. 6, v. 12, 13; — max. 186, ch. 6, v. 20, 21; — max. 187, ch. 8, v. 5, 6.

Page 207.

Max. 188, ch. 8, v. 8, 13; — max. 188, ch. 8,

v. 18; — max. 190, ch. 8, v. 28; — max. 191, ch. 8, v. 31, 32.

Page 208.

Max. 192, ch. 10, v. 10; — max. 193, ch. 11, v. 33, 34; — max. 194, ch. 12, v. 2.

Page 209.

Max. 195, ch. 12, v. 3; — max. 196, ch. 12, v. 7, 8; — max. 197, ch. 12, v. 9, 10.

Page 210.

Max. 198, ch. 12, v. 11; — max. 199, ch. 12, v. 12, 13; — max. 200, ch. 12, v. 14; — max. 201, ch. 12, v. 15.

Page 211.

Max. 202, ch. 12, v. 16; — max. 203, ch. 12, v. 17; — max. 204, ch. 12, v. 18; — max. 205, ch. 12, v. 19.

Page 212.

Max. 206, ch. 12, v. 21; — max. 207, ch. 13, v. 1; — max. 208, ch. 13, v. 2; — max. 209, ch. 13, v. 3.

Page 213.

Max. 210, ch. 13, v. 3, 4; — max. 211, ch. 13, v. 5; — max. 212, ch. 13, v. 7; — max. 213, ch. 13, v. 8.

Page 214.

Max. 214, ch. 13, v. 10; — max. 215, ch. 13,

v. 12, 13;—max. 216, ch. 13, v. 13, 14;—max. 217, ch. 14, v. 1.

Page 215.

Max. 218, ch. 14, v. 3, 4;—max. 219, ch. 14, v. 5;—max. 220, ch. 14, v. 10, 12, 13;—max. 221, ch. 14, v. 17.

Page 216.

Max. 222, ch. 14, v. 19;—max. 223, ch. 14, v. 21;—max. 224, ch. 14, v. 22, 23;—max. 225, ch. 15, v. 2.

Page 217.

I, CORINTHIENS.

Max. 226, ch. 1, v. 27, 28, 29;—max. 227, ch. 2, v. 9;—max. 228, ch. 2, v. 14.

Page 218.

Max. 229, ch. 3, v. 11;—max. 230, ch. 3, v. 18, 19;—max. 231, ch. 4, v. 5;—max. 232, ch. 4, v. 6, 7.

Page 219.

Max. 233, ch. 4, v. 20;—max. 234, ch. 6, v. 4, 6;—max. 235, ch. 6, v. 7;—max. 236, ch. 6, v. 8, 9.

Page 220.

Max. 237, ch. 6, v. 9, 10;—max. 238, ch. 6, v. 18;—max. 239, ch. 6, v. 19, 20.

Page 221.

Max. 240, ch. 7, v. 1, 2;—max. 241, ch. 7, v. 8, 9;—max. 242, ch. 7, v. 10, 11.

Page 222.

Max. 243, ch. 7, v. 14;—max. 244, ch. 7, v. 27;—max. 245, ch. 7, v. 28;—max. 246, ch. 7, v. 29, 30, 31.

Page 223.

Max. 247, ch. 7, v. 32 et suiv.;— max. 248, ch. 8, v. 1.

Page 224.

Max. 249, ch. 9, v. 24, 25;—max. 250, ch. 10, v. 12;—max. 251, ch. 10, v. 13;—max. 252, ch. 10, v. 20, 21.

Page 225.

Max. 253, ch. 10, v. 24;—max. 254, ch. 10, v. 31;—max. 255, ch. 11, v. 28, 29.

Page 226.

Max. 256, ch. 11, v. 31;—max. 257, ch. 12, v. 21, 22, 26, 27;—max. 258, ch. 13, v. 1.

Page 227.

Max. 259, ch. 13, v. 2;— max. 260, ch. 13, v. 3;—max. 261, ch. 13, v. 4.

Page 228.

Max. 262, ch. 13, v. 5;—max. 263, ch. 13, v. 6, 7;—max. 264, ch. 13, v. 8;—max. 265, ch. 13, v. 13.

Page 229.

Max. 266, ch. 14, v. 20;—max. 267, ch. 14, v.

53;—max. 268, ch. 15, v. 19;—max. 269, ch. 15, v. 53.

Page 230.

Max. 270, ch. 15, v. 34;—max. 271, ch. 15, v. 40 et suiv.;— max. 272, ch. 15, v. 50.

Page 231.

Max. 273, ch. 15, v. 51;—max. 274, ch. 15, v. 58;—max. 275, ch. 16, v. 14;—max. 276, ch. 16, v. 16.

Page 232.

Max. 277, ch. 16, v. 22.

II, CORINTHIENS.

Max. 578, ch. 1, v. 12;—max. 279, ch. 3, v. 5;—max. 280, ch. 3, v. 6;—max. 281, ch. 4, v. 3, 4.

Page 233.

Max. 282, ch. 4, v. 17;—max. 283, ch. 5, v. 1;—max. 284, ch. 5, v. 5, 6.

Page 234.

Max. 285, ch. 6, v. 14, 15, 16;—max. 286, ch. 7, v. 10;—max. 287, ch. 8, v. 12;—max. 288, ch. 8, v. 21.

Page 235.

Max. 289, ch. 9, v. 6, 7;—max. 290, ch. 10, v. 17, 18;—max. 291, ch. 11, v. 13, 14, 15.

Page 236.

Max. 292, ch. 13, v. 8.

GALATES.

Max. 293, ch. 1, v. 8;—max. 294, ch. 4, v. 31, ch. 5, v. 1;—max. 295, ch. 5, v. 13.

Page 237.

Max. 296, ch. 5, v. 16;—max. 297, ch. 5, v. 19, 20, 21;—max. 298, ch. 5, v. 22, 23.

Page 238.

Max. 299, ch. 5, v. 24;—max. 300, ch. 5, v. 25, 26;—max. 301, ch. 6, v. 1;—max. 302, ch. 6, v. 2.

Page 239.

Max. 303, ch. 6, v. 3;—max. 304, ch. 6, v. 4, 5;—max. 305, ch. 6, v. 6;—max. 306, ch. 6, v. 7;—max. 307, ch. 6, v. 8.

Page 240.

Max. 308, ch. 6, v. 9;—max. 309, ch. 6, v. 10.

ÉPHÉSIENS.

Max. 310, ch. 4, v. 3;—max. 311, ch. 4, v. 17 et suiv.

Page 241.

Max. 312, ch. 4, v. 21 et suiv.;—max. 313, ch. 4, v. 25.

Page 242.

Max. 314, ch. 4, v. 26, 27;—max. 315, ch. 4, v. 28;—max. 316, ch. 4, v. 29;—max. 317, ch. 4, v. 30.

Page 243.

Max. 318, ch. 4, v. 31;—max. 319, ch. 4, v. v. 32;—max. 320, ch. 5, v. 3, 4.

Page 244.

Max. 321, ch. 5, v. 8, 11;—max. 322, ch. 5, v. 15, 16;—max. 323, ch. 5, v. 17;—max. 324, ch. 5, v. 18.

Page 245.

Max. 325, ch. 5, v. 22, 23;—max. 326, ch. 5, v. 25, 33;—max. 327, ch. 6, v. 1, 2, 3;—max. 328, ch. 6, v. 4.

Page 246.

Max. 329, ch. 6, v. 5, 6;—max. 330, ch. 6, v. 7, 8;—max. 331, ch. 6, v. 9.

Page 247.

Max. 332, ch. 6, v. 10, 12, 13;—max. 333, ch. 6, v. 14 et suiv.

Page 248.

PHILIPPIENS.

Max. 334, ch. 1, v. 27;—max. 335, ch. 2, v. 3;—max. 336, ch. 2, v. 4;—max. 337, ch. 2, v. 5 et suiv.

Page 249.

Max. 338, ch. 2, v. 12;—max. 339, ch. 2, v. 13;—max. 340, ch. 2, v. 14;—max. 341, ch. 3, v. 18, 19, 20.

Page 250.

Max. 342, ch. 4, v. 4;—max. 343, ch. 4, v. 5;

—max. 344, ch. 4, v. 6;—max. 345, ch. 4, v. 8.

Page 251.

COLOSSIENS.

Max. 346, ch. 2, v. 8 ;—max. 347, ch. 3, v. 1 et suiv. ;—max. 348, ch. 3, v. 12, 13, 14.

Page 252.

Max. 349, ch. 3, v. 17;—max. 350, ch. 3, v. 23, 24;—max. 351, ch. 3, v. 25.

Page 253.

Max. 352, ch. 4, v. 6.

I, THESSALONICIENS.

Max. 353, ch. 4, v. 4, 5;—max. 354, ch. 4, v. 11;—max. 355, ch. 4, v. 12, 13.

Page 254.

Max. 356, ch. 5, v. 1, 2, 6;—max. 357, ch. 5, v. 12, 13;—max. 358, ch. 5, v. 14.

Page 255.

Max. 359, ch. 5, v. 15;—max. 360, ch. 5, v. 16 et suiv. ;—max. 361, ch. 5, v. 22;—max. 362, ch. 5, v. 23.

Page 256.

II, THESSALONICIENS.

Max. 363, ch. 3, v. 6, 15;—max. 364, ch. 3, v. 10.

I, TIMOTHÉE.

Max. 365, ch. 1, v. 5 ;—max. 366, ch. 2, v. 1, 2, 3.

Page 257.

Max. 367, ch. 2, v. 8;—max. 368, ch. 2, v. 9, 10;—max. 369, ch. 2, v. 15.

Page 258.

Max. 370, ch. 3, v. 1 et suiv. et alibi;—max. 371, ch. 4, v. 7, 8.

Page 259.

Max. 372, ch. 4, v. 12;—max. 373, ch. 4, v. 15;—max. 374, ch. 4, v. 16;—max. 375, ch. 5, v. 1, 2.

Page 260.

Max. 376, ch. 5, v. 3, 4;—max. 377, ch. 5, v. 5, 6;—max. 378, ch. 5, v. 8.

Page 261.

Max. 379, ch. 5, v. 17;—max. 380, ch. 6, v. 1;—max. 381, ch. 6, v. 2.

Page 262.

Max. 382, ch. 6, v. 6;—max. 383, ch. 6, v. 7, 8;—max. 384, ch. 6, v. 9;—max. 385, ch. 6, v. 10.

Page 263.

Max. 386, ch. 6, v. 17, 18, 19;—max. 387 ch. 6, v. 20, 21.

II, TIMOTHÉE.

Page 264.

Max. 388, ch. 2, v. 3;—max. 389, ch. 2, v. 4;

—max. 390, ch. 2, v. 11, 12;—max. 391, ch. 2, v. 16, 17.

Page 265.

Max. 392, ch. 2, v. 22;—max. 393, ch. 2, v. 23 et suiv.;—max. 394, ch. 3, v. 12.

Page 266.

Max. 395, ch. 3, v. 16, 17;—max. 396, ch. 4, v. 2;—max. 397, ch. 4, v. 5.

TITE.

Max. 398, ch. 1, v. 15, 16.

Page 267.

Max. 399, ch. 2, v. 2;—max. 400, ch. 2, v. 3, 4, 5;—max. 401, ch. 2, v. 6.

Page 268.

Max. 402, ch. 2, v. 7;—max. 403, ch. 2, v. 8;—max. 404, ch. 2, v. 9, 10;—max. 405, ch. 3, v. 1, 2.

Page 269.

Max. 406, ch. 3, v. 8.

HÉBREUX.

Max. 407, ch. 1, v. 14;—max. 408, ch. 4, v. 12;—max. 409, ch. 5, v. 5, 6.

Page 270.

Max. 410, ch. 6, v. 4, 5, 6;—max. 411, ch. 10, v. 26, 27.

Page 271.

Max. 412, ch. 10, v. 28, 29;—max. 413, ch. 10, v. 30, 31;—max. 414, ch. 10, v. 34, 35.

Page 272.

Max. 415, ch. 11, v. 1;—max. 416, ch. 11, v. 6;—max. 417, ch. 12, v. 7, 8;—max. 418, ch. 12, v. 9, 10.

Page 273.

Max. 419, ch. 12, v. 11;—max. 420, ch. 13, v. 2;—max. 421, ch. 13, v. 3.

Page 274.

Max. 422, ch. 13, v. 4;—max. 423, ch. 13, v. 5;—max. 424, ch. 13, v. 8;—max. 425, ch. 13, v. 14.

Page 275.

Max. 426, ch. 13, v. 16;—max. 427, ch. 13, v. 17.

S. JACQUES.

Max. 428, ch. 1, v. 5, 6, 7.

Page 276.

Max. 429, ch. 1, v. 9, 10;—max. 430, ch. 1, v. 12;—max. 431, ch. 1, v. 13, 14.

Page 277.

Max. 432, ch. 1, v. 17;—max. 433, ch. 1, v. 19, 20;—max. 434, ch. 1, v. 23, 24;—max. 435, ch. 1, v. 25.

Page 278.

Max. 436, ch. 1, v. 26;—max. 437, ch. 1, v. 27;—max. 438, ch. 2, v. 1 et suiv.

Page 279.

Max. 439, ch. 2, v. 8, 9;—max. 440, ch. 2, v. 10, 11.

Page 280.

Max. 441, ch. 2, v. 13;—max. 442, ch. 2, v. 14;—max. 443, ch. 2, v. 15, 16;—max. 444, ch. 2, v. 19.

Page 281.

Max. 445, ch. 2, v. 26;—max. 446, ch. 3, v. 2;—max. 447, ch. 3, v. 5, 6.

Page 282.

Max. 448, ch. 3, v. 7, 8;—max. 449, ch. 3, v. 8, 9;—max. 450, ch. 3, v. 13;—max. 451, ch. 3, v. 14, 15.

Page 283.

Max. 452, ch. 3, v. 17;—max. 453, ch. 4, v. 1;—max. 454, ch. 4, v. 2, 3.

Page 284.

Max. 455, ch. 4, v. 4, 5;—max. 456, ch. 4, v. 7, 8;—max. 457, ch. 4, v. 8, 9, 10.

Page 285.

Max. 458, ch. 4, v. 11, 12;—max. 459, ch. 4, v. 13, 14;—max. 460, ch. 4, v. 15.

Page 286.

Max. 461, ch. 4, v. 17 ;—max. 462, ch. 5, v. 1 et suiv. ;—max. 463, ch. 5, v. 7, 8.

Page 287.

Max. 464, ch. 5, v. 13 ;—max. 465, ch. 5, v. 14, 15 ;—max. 466, ch. 5, v. 16.

Page 288.

Max. 467, ch. 5, v. 19, 20.

I, PIERRE.

Max. 468, ch. 1, v. 24, 25 ;—max. 469, ch. 2, v. 9.

Page 289.

Max. 470, ch. 2, v. 11 ;—max. 471, ch. 2, v. 12;—max. 472, ch. 2, v. 13, 14, 15.

Page 290.

Max. 473, ch. 2, v. 17 ;—max. 474, ch. 2, v. 18, 19 ; —max. 475, ch. 2, v. 20 et suiv.

Page 291.

Max. 476, ch. 3, v. 1, 2 ;—max. 477, ch. 3, v. 3, 4, 5 ;—max. 478, ch. 3, v. 7.

Page 292.

Max. 479, ch. 3, v. 8 ;—max. 480, ch. 3, v. 9; —max. 481, ch. 3, v. 10, 11, 12.

Page 293.

Max. 482, ch. 3, v. 13, 14, 15 ;—max. 483, ch. 4, v. 1, 2.

Page 294.

Max. 484, ch. 4, v. 8 ; — max. 485, ch. 4, v. 11 ;—max. 486, ch. 4, v. 15, 16 ;—max. 487, ch. 4, v. 17, 18.

Page 295.

Max. 488, ch. 5, v. 2, 3, 4;—max. 489, ch. 5, v. 5;—max. 490, ch. 5, v. 5.

Page 296.

Max. 491, ch. 5, v. 6, 7 ;—max. 492, ch. 5, v. 8, 9.

II, PIERRE.

Max. 493, ch. 1, v. 10, 11.

Page 297.

Max. 494, ch. 1, v. 19 ;—max. 495, ch. 1, v. 20, 21 ;—max. 496, ch. 2, v. 9, 10.

Page 298.

Max. 497, ch. 2, v. 20, 21, 22;—max. 498, ch. 3, v. 8, 9.

Page 299.

I, JEAN.

Max. 499, ch. 1, v. 8, 9;—max. 500, ch. 2, v. 4, 5;—max. 501, ch. 2, v. 9, 11.

Page 300.

Max. 502, ch. 2, v. 15, 16;—max. 503, ch. 2, v. 17 ;—max. 504, ch. 3, v. 17 ;—max. 505, ch. 3, v. 18.

Page 301.

Max. 506, ch. 3, v. 21;—max. 507, ch. 4, v. 7, 8;—max. 508, ch. 4, v. 17;—max. 509, ch. 4, v. 18.

Page 302.

Max. 510, ch. 4, v. 19;—max. 511, ch. 4, v. 21;—max. 512, ch. 5, v. 3.

II, JEAN.

Max. 513, ch. 1, v. 8.

Page 303.

S. JUDE.

Max. 514, ch. 1, v. 23.

APOCALYPSE.

Max. 515, ch. 2, v. 4, 5;—max. 516, ch. 3, v. 15, 16;—max. 517, ch. 14, v. 13.

Page 304.

Max. 518, ch. 22, v. 11, 12;—max. 519, ch. 22, v. 19.

MAG 2014326

TABLE DES MATIÈRES.

PAGE.

Préface v
Première partie 1
Seconde partie 151
Maximes choisies sur divers sujets de morale. 305
Indication des textes 403

FIN.

Digitized by Google

ERRATA.

Pag.	lig.	au lieu de	lisez :
3	2	Pénètre *tous* les	Pénètre toutes les pensées, etc.
7	3	*Sa* couche	La couche.
11	11	*Sortent*	Sont sorties.
Ibid.	26	*Erreurs*	Erreur.
19	19	*Ecouté*	Ecarté.
29	21	*N'est* que	N'en est que.
42	24	*Cet* homme	Un homme.
45	10	Délices	Désirs.
52	14	L'enfant	L'enfantement.
53	8	Esclave *pauvre*	Parvenu.
57	2	*Les* jours	Ses jours.
59	18	*La* loi	Sa loi.
72	20	Que	que.
79	7	*Inscrire*	Examiner.
90	10	*La* moisson	Sa moisson.
91	19	*Ne* recueilliez	N'en recueilliez.
106	9	Il *ne* sera	Il n'en sera.
110	1	La *nue*	La mer.
181	10	*N'en* feront	Ne feront.
184	3	Etre *roi*	Etre servi.
220	2	*Sont*	Seront.
233	14	Que cette	Que lorsque cette.
250	22	*Sain*	Saint.
259	20	*Ce* pieux exercice	Ces pieux exercices.
260	10	*Sein*	Soin.
266	14	*Suppléez*	Suppliez.
273	18	Anges, même	Anges même,.
276	11	*L'ombre*	L'herbe.
340	28	*Les serviteurs*	Le serviteur.
349	16	A *la* mine	A sa mine.
373	29	*Foin*	Four.
384	12	Et *la* justice	Et sa justice.

Digitized by Google

Digitized by Google

1-8